



## ARCHIVED - Archiving Content

### Archived Content

Information identified as archived is provided for reference, research or recordkeeping purposes. It is not subject to the Government of Canada Web Standards and has not been altered or updated since it was archived. Please contact us to request a format other than those available.

## ARCHIVÉE - Contenu archivé

### Contenu archivé

L'information dont il est indiqué qu'elle est archivée est fournie à des fins de référence, de recherche ou de tenue de documents. Elle n'est pas assujettie aux normes Web du gouvernement du Canada et elle n'a pas été modifiée ou mise à jour depuis son archivage. Pour obtenir cette information dans un autre format, veuillez communiquer avec nous.

This document is archival in nature and is intended for those who wish to consult archival documents made available from the collection of Public Safety Canada.

Some of these documents are available in only one official language. Translation, to be provided by Public Safety Canada, is available upon request.

Le présent document a une valeur archivistique et fait partie des documents d'archives rendus disponibles par Sécurité publique Canada à ceux qui souhaitent consulter ces documents issus de sa collection.

Certains de ces documents ne sont disponibles que dans une langue officielle. Sécurité publique Canada fournira une traduction sur demande.

# Enquête sur les toxicomanies au Canada (ETC)

*Une enquête nationale sur la  
consommation d'alcool et d'autres  
drogues par les Canadiens*

## Consommation d'alcool et de drogues par les jeunes



Santé  
Canada Health  
Canada



Canadian Executive Council on Addictions  
Conseil exécutif canadien sur les toxicomanies



Santé Canada est le ministère fédéral chargé d'aider les Canadiennes et les Canadiens à conserver et à améliorer leur santé. Nous évaluons l'innocuité des médicaments et de nombreux produits de consommation, nous aidons à améliorer la salubrité des aliments et nous offrons de l'information aux Canadiennes et aux Canadiens afin de les aider à prendre de saines décisions. Nous offrons des services de santé aux peuples des Premières nations et aux communautés inuites. Nous travaillons de pair avec les provinces pour s'assurer que notre système de soins de santé dessert bien les Canadiennes et les Canadiens.

Publication autorisée par le  
ministre de la Santé.

Also available in English under the title:  
*Canadian Addiction Survey (CAS)*  
*A National Survey of Canadians' Use of*  
*Alcohol and Other Drugs*  
*Substance Use by Canadian Youth*

La présente publication est également disponible  
sur demande sur disquette, en gros caractères,  
sur bande sonore ou en braille.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada,  
représentée par le ministre de Santé Canada, 2007  
SC Pub. : 4947  
Cat. : H128-1/07-499F  
ISBN : 978-0-662-73590-8

## Table des matières

Remerciements . . . . .	6	Chapitre 6: Consommation de drogues multiples . . . . .	76
Chapitre 1: Introduction . . . . .	7	Faits saillants . . . . .	76
Aperçu des chapitres . . . . .	8	Introduction . . . . .	76
Chapitre 2: Conception et méthodologie de l'enquête . . . . .	9	Résultats . . . . .	77
Plan de sondage . . . . .	9	Consommation de drogues multiples . . . . .	78
Pondération et effets du plan de sondage . . . . .	9	Sommaire et discussion . . . . .	82
Précision et stabilité . . . . .	10	Chapitre 7: Conduite automobile et consommation . . . . .	100
Principales variables indépendantes . . . . .	10	Faits saillants . . . . .	100
Description des analyses . . . . .	11	Introduction . . . . .	100
Limites des données . . . . .	11	Résultats . . . . .	100
Chapitre 3: Consommation d'alcool et problèmes connexes . . . . .	15	Sommaire et discussion . . . . .	101
Faits saillants . . . . .	15	Chapitre 8: Changements dans le temps . . . . .	106
Introduction . . . . .	15	Faits saillants . . . . .	106
Résultats . . . . .	16	Introduction . . . . .	106
Résumé et discussion . . . . .	22	Résultats . . . . .	106
Chapitre 4: Consommation de cannabis et problèmes connexes . . . . .	42	Sommaire et discussion . . . . .	110
Faits saillants . . . . .	42	Références bibliographiques . . . . .	122
Introduction . . . . .	42		
Résultats . . . . .	42		
Résumé et discussion . . . . .	47		
Chapitre 5: Consommation d'autres drogues et problèmes connexes . . . . .	58		
Faits saillants . . . . .	58		
Introduction . . . . .	58		
Résultats . . . . .	59		
Sommaire et discussion . . . . .	62		

**Tableaux**

**Tableau 2.1:** Nombre de répondants par sous-groupe, jeunes de 15 à 24 ans .....12

**Tableau 2.2:** Répartition démographique des jeunes répondants de l'ETC (2004) .....13

**Tableau 2.3:** Catégories démographiques données: comparaison entre les résultats pondérés de l'ETC de 2004 et les données du recensement de 2001 relatives à la population canadienne de 15 à 24 ans .....14

**Tableau 3.1:** Type de consommateurs d'alcool par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 ....24

**Tableau 3.2:** Fréquence de consommation (risque relatif ajusté) au cours des douze derniers mois, chez les personnes ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois, par catégorie démographique et âge au moment de la première consommation, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....25

**Tableau 3.3:** Quantité habituellement consommée par occasion, au cours des douze derniers mois, chez les personnes ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois (risque relatif ajusté), par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....26

**Tableau 3.4:** Catégories de consommateurs d'alcool pour les douze derniers mois, population canadienne, 2004 .....27

**Tableau 3.5:** Proportion de répondants qui déclarent avoir consommé beaucoup et souvent au cours des douze derniers mois, parmi les consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....28

**Tableau 3.6:** Proportion de répondants qui déclarent avoir consommé beaucoup mais rarement au cours des douze derniers mois, parmi les consommateurs actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....29

**Tableau 3.7:** Proportion de répondants qui déclarent avoir consommé peu et souvent au cours des douze derniers mois, parmi les consommateurs actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....30

**Tableau 3.8:** Proportion de répondants qui déclarent avoir consommé peu et rarement au cours des douze derniers mois, parmi les consommateurs actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....31

**Tableau 3.9:** Proportion de répondants qui déclarent avoir bu beaucoup (souvent/rarement) au cours des douze derniers mois, parmi les consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....32

**Tableau 3.10:** Proportion de répondants qui déclarent avoir bu peu (souvent/rarement) au cours des douze derniers mois, parmi les consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....33

**Tableau 3.11:** Prévalence des fortes consommations mensuelles et hebdomadaires chez les personnes ayant bu de l'alcool au cours des douze derniers mois, par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....34

**Tableau 3.12:** Pourcentage des personnes ayant bu de l'alcool au cours des douze derniers mois qui ont dépassé le seuil recommandé par les Directives de consommation d'alcool à faible risque, par catégorie démographique, population canadienne de 15 ans et plus, 2004 .....35

**Tableau 3.13:** Pourcentage des consommateurs d'alcool actuels ayant eu une consommation à risque (8 ou plus sur l'échelle de l'AUDIT) au cours des douze mois précédents, population canadienne de 15 ans et plus, 2004 .....36

**Tableau 3.14:** Pourcentage des consommateurs d'alcool à vie et des consommateurs d'alcool actuels qui déclarent avoir subi des méfaits au cours des douze derniers mois ou au cours de leur vie en raison de leur propre consommation d'alcool, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....37

**Tableau 3.15:** Proportion de répondants qui déclarent avoir subi au moins un méfait au cours de leur vie en raison de leur propre consommation d'alcool, anciens consommateurs et consommateurs actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....38

**Tableau 3.16:** Pourcentage de consommateurs d'alcool actuels rapportant avoir subi, au cours des douze derniers mois, au moins un méfait de leur propre consommation d'alcool, par catégorie démographique, type de consommateur et fréquence d'au moins cinq consommations par occasion, population canadienne de 15 à 24 ans et plus, 2004 .....39

**Tableau 3.17:** Pourcentage des répondants ayant déclaré avoir subi certains types de méfaits au cours des douze derniers mois en raison de la consommation d'alcool par des tiers, population canadienne de 18 ans et plus et jeunes canadiens de 18 à 24 ans, 2004 .....40

**Tableau 3.18:** Pourcentage de consommateurs actuels rapportant avoir subi, au cours des douze derniers mois, au moins un méfait en raison de la consommation d'alcool par des tiers, par catégorie démographique, habitudes de consommation et fréquence d'au moins cinq consommations par occasion, population canadienne de 18 à 24 ans et plus, 2004 .....41

**Tableau 4.1:** Consommation de cannabis au cours de la vie et au cours des douze derniers mois .....49

**Tableau 4.2:** Consommation de cannabis au cours de la vie, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....50

**Tableau 4.3:** Consommateurs actuels de cannabis, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....51

**Tableau 4.4:** Âge moyen au moment de la première possibilité d'essayer le cannabis et au moment de la première consommation, par sexe et par âge .....52

**Tableau 4.5:** Fréquence de consommation au cours des trois derniers mois chez les consommateurs actuels, par âge et par sexe .....53

**Tableau 4.6:** Fréquence de consommation au cours des trois derniers mois pour l'ensemble de l'échantillon, par âge et par sexe .....54

**Tableau 4.7:** Consommation hebdomadaire ou quotidienne de cannabis comparés aux autres fréquences de consommation, consommateurs actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....55

**Tableau 4.8:** Fréquence des méfaits causés par la consommation de cannabis, telle qu'évaluée au moyen de l'échelle ASSIST, personnes ayant consommé du cannabis au cours des trois derniers mois .....56

**Tableau 4.9:** Consommateurs qui ont connu au moins un problème en raison de leur consommation de cannabis comparés aux consommateurs qui n'en ont pas connu, personnes ayant consommé du cannabis au cours des trois derniers mois, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....57

<b>Tableau 5.1:</b> Consommation d'autres drogues au cours de la vie, par sexe et par groupe d'âge, population canadienne de 15 ans et plus, 2004 (N = 13,909) . . . . .	<b>Tableau 6.7:</b> Répondants qui déclarent avoir bu peu (souvent/rarement) au cours des douze mois ayant précédé l'Enquête, consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .
.63	.91
<b>Tableau 5.2:</b> Consommation d'autres drogues au cours des douze derniers mois et au cours des trois derniers mois, par sexe et par groupe d'âge, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 (N = 2 085) . . . . .	<b>Tableau 6.8:</b> Répondants qui déclarent consommer beaucoup tous les mois, consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .
.64	.92
<b>Tableau 5.3:</b> Consommation d'autres drogues au cours des douze derniers mois et au cours des trois derniers mois, par sexe et par groupe d'âge, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 (N = 2 085) . . . . .	<b>Tableau 6.9:</b> Répondants qui déclarent consommer beaucoup toutes les semaines, consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .
.66	.93
<b>Tableau 5.4:</b> Consommation d'une des cinq drogues illicites (cocaïne, amphétamines, <i>ecstasy</i> , hallucinogènes, héroïne) au cours de la vie, par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .	<b>Tableau 6.10:</b> Répondants qui déclarent avoir subi au moins un méfait au cours de leur vie en raison de leur consommation d'alcool, anciens consommateurs d'alcool et consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .
.68	.94
<b>Tableau 5.5:</b> Consommation d'une des cinq drogues illicites (cocaïne, amphétamines, <i>ecstasy</i> , hallucinogènes, héroïne) au cours des douze derniers mois, par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .	<b>Tableau 6.11:</b> Répondants qui déclarent avoir consommé du cannabis au cours de leur vie, population canadienne . . . . .
.69	.95
<b>Tableau 5.6:</b> Consommation d'une des six drogues illicites (cannabis, cocaïne, amphétamines, <i>ecstasy</i> , hallucinogènes, héroïne) au cours de la vie, par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .	<b>Tableau 6.12:</b> Répondants qui déclarent avoir consommé du cannabis au cours de leur vie, par caractéristiques démographiques, personnes ayant consommé de l'alcool au cours de leur vie, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .
.70	.96
<b>Tableau 5.7:</b> Consommation d'une des six drogues illicites (cannabis, cocaïne, amphétamines, <i>ecstasy</i> , hallucinogènes, héroïne) au cours des douze derniers mois, par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .	<b>Tableau 6.13:</b> Répondants qui déclarent avoir consommé l'une ou l'autre de cinq drogues illicites (cocaïne, amphétamines, <i>ecstasy</i> , hallucinogènes, héroïne), population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .
.71	.97
<b>Tableau 5.8:</b> Âge moyen au moment de la première consommation de substance chez les répondants qui ont consommé au cours de leur vie, par âge et par sexe, population canadienne de 15 à 24 ans, Canada, 2004 . . . . .	<b>Tableau 6.14:</b> Répondants qui déclarent avoir consommé l'une ou l'autre de cinq drogues illicites au cours de la vie (cocaïne, amphétamines, <i>ecstasy</i> , hallucinogènes, héroïne), personnes ayant consommé de l'alcool au cours de leur vie, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .
.72	.98
<b>Tableau 5.9:</b> Personnes ayant subi au moins un méfait résultant de leur propre usage de drogues au cours de la vie, cannabis compris <sup>1</sup> , population canadienne, 2004 . . . . .	<b>Tableau 6.15:</b> Répondants qui déclarent avoir consommé l'une ou l'autre de cinq drogues illicites au cours de la vie (cocaïne, amphétamines, <i>ecstasy</i> , hallucinogènes, héroïne), personnes ayant consommé de l'alcool et du cannabis au cours de leur vie, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .
.73	.99
<b>Tableau 5.10:</b> Personnes ayant subi au moins un méfait résultant de leur propre usage de drogues au cours de la vie, cannabis non compris <sup>1</sup> , population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .	
.74	
<b>Tableau 5.11:</b> Pourcentage des répondants qui ont subi au moins un méfait par rapport à ceux qui n'en ont pas subi, cannabis exclu <sup>1</sup> , population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .	
.75	
<b>Tableau 6.1:</b> Consommation de drogues illicites, au cours de la vie, et consommation de drogues multiples, au cours des douze mois ayant précédé l'Enquête, population canadienne de 25 ans et plus et de 15 ans et plus, 2004 . . . . .	<b>Tableau 7.1:</b> Proportion des répondants qui ont été passagers/conducteurs, par âge, population canadienne, 2004 . . . . .
.85	.102
<b>Tableau 6.2:</b> Jeunes par variable type de consommateur <sup>4</sup> , population canadienne de 15 à 24 et de 25 ans et plus, 2004 . . . . .	<b>Tableau 7.2:</b> Pourcentage des répondants qui ont pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur avait consommé de l'alcool ou du cannabis, ou qui ont conduit après avoir consommé de l'alcool ou du cannabis, par âge, population canadienne, 2004 . . . . .
.86	.103
<b>Tableau 6.3:</b> Variable type d'utilisateur <sup>8</sup> , population canadienne de 15 à 24 et de 25 ans et plus, 2004 . . . . .	<b>Tableau 7.3:</b> Pourcentage des répondants qui ont pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur avait consommé de l'alcool dans l'heure précédente, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .
.87	.104
<b>Tableau 6.4:</b> Prévalence de la consommation de substances comme fonction de la consommation ou de la non consommation substances, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .	<b>Tableau 7.4:</b> Pourcentage des répondants qui ont pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur avait consommé du cannabis dans les deux heures précédentes, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .
.88	.105
<b>Tableau 6.5:</b> Répondants qui déclarent avoir consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .	
.89	
<b>Tableau 6.6:</b> Répondants qui déclarent avoir bu beaucoup (souvent/rarement) au cours des douze mois ayant précédé l'Enquête, consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 . . . . .	
.90	

**Tableau 8.1:** Pourcentage de consommateurs d'alcool au cours des douze mois précédents, Canada et régions, population de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004 .....112

**Tableau 8.2:** Types de consommateurs d'alcool, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004 .....113

**Tableau 8.3:** Pourcentage de consommateurs d'alcool ayant subi, au cours de leur vie, divers méfaits associés à leur consommation d'alcool, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004 .....114

**Tableau 8.4:** Pourcentage de consommateurs d'alcool au cours des douze derniers mois rapportant, pour cette même période, divers méfaits associés à leur consommation d'alcool, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004 .....115

**Tableau 8.5:** Pourcentage de répondants ayant subi, au cours des douze derniers mois, des méfaits de la consommation d'alcool par des tiers, population canadienne de 15 à 24 ans et de 18 à 24 ans<sup>a</sup>, 1989, 1994 et 2004 .....116

**Tableau 8.6:** Changement au fil du temps dans la fréquence de consommation du cannabis, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 .....117

**Tableau 8.7:** Pourcentage de personnes qui ont fait usage d'une drogue illicite quelconque au cours de leur vie ou des douze mois ayant précédé l'Enquête<sup>a</sup>, population canadienne de 15 à 24 ans, 1994 et 2004 .....118

**Tableau 8.8:** Pourcentage de personnes qui ont fait usage d'une drogue illicite quelconque au cours de leur vie, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004 .....119

**Tableau 8.9:** Pourcentage d'usagers de drogues illicites au cours de leur vie<sup>a</sup> ayant subi divers types de méfaits associés à leur consommation, population canadienne de 15 à 24 ans, 1994 et 2004 .....120

**Tableau 8.10:** Pourcentage de répondants qui déclarent avoir conduit un véhicule à moteur après avoir consommé au moins deux consommations d'alcool dans l'heure précédente; du cannabis dans les deux heures précédentes, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004 .....121

**Figures**

**Figure 4.1:** Pourcentage de Canadiens qui ont consommé du cannabis au cours de leur vie, population canadienne, 2004 .....43

**Figure 4.2:** Pourcentage de Canadiens qui ont consommé du cannabis au cours des douze mois précédant l'Enquête, population canadienne, 2004 .....43

**Figure 4.3:** Fréquence de la consommation de cannabis au cours des trois derniers mois parmi les consommateurs actuels .....45

**Figure 5.1:** Changement dans le taux de prévalence de la consommation au cours de la vie, par âge.....59

**Figure 6.1:** Variables type de consommateur8 et type de consommateur4.....77

**Figure 8.1:** Prévalence de la consommation d'alcool, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004.....106

**Figure 8.2:** Fréquence de la consommation d'alcool au cours des douze derniers mois, consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004.....107

**Figure 8.3:** Proportion des répondants qui ont consommé 5 consommations ou plus à au moins une occasion au cours des douze derniers mois, consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004.....107

**Figure 8.4:** Pourcentage de jeunes qui ont consommé du cannabis au cours de la vie et au cours des douze mois précédant l'Enquête, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004 .....108

**Figure 8.5:** Pourcentage de jeunes hommes qui ont consommé du cannabis au cours de leur vie, population canadienne, 1989, 1994 et 2004 .....108

**Figure 8.6:** Pourcentage de jeunes femmes qui ont consommé du cannabis au cours de leur vie, population canadienne, 1989, 1994 et 2004 .....108

**Figure 8.7:** Pourcentage de jeunes hommes qui ont consommé du cannabis au cours des douze mois précédant l'Enquête, population canadienne, 1989, 1994 et 2004 .....109

**Figure 8.8:** Pourcentage de jeunes femmes qui ont consommé du cannabis au cours des douze mois précédant l'Enquête, population canadienne, 1989, 1994 et 2004 .....109

**Figure 8.9:** Tendances dans la prévalence de la consommation au cours de la vie de cannabis, cocaïne, LSD (acide) et amphétamines (speed), population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004 .....110



## Remerciements

Document préparé par Jillian Flight, Analyste de recherche, Bureau de la recherche et de la surveillance, Programme de la stratégie antidrogue et des substances contrôlées, Direction générale de la santé environnementale et de la sécurité des consommateurs, Santé Canada.

L'Enquête sur les toxicomanies au Canada (ETC) est une initiative mixte de Santé Canada, du Conseil exécutif canadien sur les toxicomanies (CECT) – qui comprend le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (CCLAT), l'Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission (AADAC), la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances (AFM), le Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH) et l'Office provincial de services de santé de l'Île-du-Prince-Édouard et la Fondation Kaiser – le Centre for Addictions Research de la C.-B. (CAR BC), ainsi que les autorités provinciales de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de la Colombie-Britannique.

L'apport des personnes et des organisations suivantes est grandement apprécié.

Groupe consultatif pour l'enquête sur les toxicomanies au Canada (de l'ouest à l'est)  
Ed Sawka, Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission (AADAC); David Patton, Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances (AFM); Ed Adlaf, Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH); Jürgen Rehm, CAMH; Anca Ialomiteanu, CAMH;

Patricia Begin, Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (CCLAT); Eric Single, CCLAT; Stéphane Racine, Santé Canada; Robert Hanson, Santé Canada; Florence Kellner, Université Carleton; Andrée Demers, Université de Montréal; Christiane Poulin, Université Dalhousie.

Contribution financière ou de tout autre ordre (en ordre alphabétique)  
AADAC, AFM, CAMH, CCLAT, Santé Canada et les provinces de la Colombie-Britannique, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse.

Nous tenons à remercier nos collègues du Bureau de la recherche et de la surveillance pour la myriade d'idées dont ils nous ont fait part, la révision des ébauches et leurs recommandations visant à améliorer le document.

Merci au D<sup>re</sup> Florence Kellner, qui a passé en revue les premières ébauches du présent document, a formulé des commentaires et a participé aux séances de remue-méninges. Nous remercions également M. Ed Adlaf et M<sup>me</sup> Anca Ialomiteanu, du Centre de toxicomanie et de santé mentale, qui ont assuré notre formation sur le logiciel statistique STATA et le soutien par la suite.

Nous remercions aussi les membres du Groupe consultatif pour l'enquête sur les toxicomanies au Canada qui ont révisé le document.

## Chapitre 1 : Introduction

Le présent rapport fait partie d'une série de rapports rédigés dans la foulée de l'Enquête sur les toxicomanies au Canada (ETC) 2004. L'ETC 2004 est une initiative menée en collaboration et parrainée par Santé Canada, le Conseil exécutif canadien sur les toxicomanies (CECT) – qui comprend le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (CCLAT), l'Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission (AADAC), la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances (AFM), le Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH), le Prince Edward Island Provincial Health Authority et la Fondation Kaiser – le Centre for Addictions Research de la Colombie-Britannique (CARBC) et les provinces de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de la Colombie-Britannique.

L'ETC est l'une des enquêtes les plus détaillées et les plus complètes jamais effectuées sur les toxicomanies au Canada, le questionnaire utilisé comptant plus de 400 questions. Le présent rapport fait suite au document *Enquête sur les toxicomanies au Canada – Enquête nationale sur la consommation d'alcool et d'autres drogues par les Canadiens – La prévalence de l'usage et les méfaits – Rapport détaillé (Adlaf, Begun et Sawka, 2005)*. Le rapport détaillé donnait un aperçu de la prévalence de la consommation d'alcool et de drogues illicites au Canada, et un examen des méfaits que subissent les Canadiens en raison de cette consommation. Le rapport complet présentait quelques données sur la prévalence chez les jeunes, mais portait avant tout sur des estimations nationales. Le présent rapport examine davantage en profondeur la consommation d'alcool et autres drogues par les jeunes et les jeunes adultes de 15 à 24 ans, de même que les problèmes que ces jeunes éprouvent à cause de cette consommation, les motifs qui les poussent à la consommation et les caractéristiques associées à cette consommation. Les analyses et les résultats présentent surtout la situation des jeunes, mais de nombreuses comparaisons avec la population adulte et la population en général s'y trouvent.

La participation de Santé Canada à l'ETC constituait une importante initiative dans le cadre de la Stratégie canadienne antidrogue (SCA), dont le renouvellement avait été annoncé par le gouvernement en mai 2003.

La SCA est une initiative fédérale visant à réduire les méfaits associés à la consommation d'alcool et à d'autres substances contrôlées. Étant donné que la consommation de la plupart des substances débute généralement à un jeune âge, et que les recherches ont démontré que le taux de consommation est généralement beaucoup plus élevé chez les jeunes, la SCA vise en priorité ce segment de la population. Réduire le nombre de jeunes canadiens qui essaient les drogues est l'un des principaux objectifs de la SCA. Les jeunes sont à une étape de leur vie où ils doivent prendre de nombreuses décisions importantes, dont celle de consommer ou non des substances. Par conséquent, il est important de surveiller la prévalence de la consommation de substances parmi ce segment de la population et les méfaits qui y sont associés, de même que les facteurs associés à la consommation et les différentes habitudes de consommation.

L'évaluation de la consommation d'alcool et d'autres drogues chez les jeunes est importante, car c'est le seul moyen de cerner les problèmes actuels et de connaître les éléments probants sur lesquels les stratégies d'intervention et de prévention doivent se fonder. Pour être efficace, la prévention doit absolument reposer sur les meilleurs renseignements possible au sujet de la nature et de l'importance des problèmes de consommation de substances chez les jeunes (Roberts, McCall, Stevens-Lavigne et coll., 2001). Les enquêtes comme l'ETC fournissent une mine de données qui permettent non seulement de décrire la situation actuelle, mais permettent également d'être en meilleure position afin d'y remédier. L'âge des premiers essais, la proportion de consommateurs par rapport aux non-consommateurs et les différences entre les sexes, les groupes d'âge et les régions sont tous des exemples de facteurs essentiels à l'élaboration de stratégies de prévention, d'intervention et de traitement destinées aux jeunes. Comme l'ETC est l'une des enquêtes les plus détaillées et les plus complètes jamais réalisées au Canada à propos des toxicomanies, et aussi la plus récente, le présent rapport vise à dresser un portrait le plus complet et le plus exact possible de la situation actuelle de la consommation de substances chez les jeunes canadiens en s'attardant surtout aux facteurs susmentionnés.

### Aperçu des chapitres

Voici une brève description de chacun des chapitres du présent rapport :

#### Chapitre 2 : Conception et méthodologie de l'enquête

Ce chapitre décrit la conception de l'enquête, la méthodologie et les méthodes d'analyse utilisées.

#### Chapitre 3 : Consommation d'alcool et problèmes connexes

Ce chapitre rend compte des cinq mesures de la consommation d'alcool chez les jeunes, soit les catégories de consommateurs d'alcool, la fréquence de consommation, la consommation habituelle, la fréquence de forte consommation d'alcool et le respect des Directives de consommation d'alcool à faible risque. Il fait également état des méfaits subis par les jeunes à l'aide de trois mesures : les méfaits de l'alcool pour ceux qui en consomment, les méfaits de la consommation d'alcool par les tiers et l'Alcohol Use Disorders Identification Test (AUDIT), qui sert à définir la consommation d'alcool à haut risque.

#### Chapitre 4 : Consommation de cannabis et problèmes connexes

Ce chapitre porte sur la consommation de cannabis, comme la marijuana ou le hachisch. Il décrit la prévalence de la consommation de cannabis chez les jeunes au cours de leur vie et au cours des douze mois précédant l'enquête, ainsi que diverses préoccupations et méfaits associés à cette consommation.

#### Chapitre 5 : Consommation d'autres drogues et problèmes connexes

Ce chapitre porte sur la consommation de drogues autres que le cannabis chez les jeunes de 15 à 24 ans. Il expose la prévalence, au cours de la vie des participants et des douze mois précédant l'Enquête, des comportements relatifs à la consommation de huit drogues, qui sont les suivantes : cocaïne ou crack; hallucinogènes, PCP ou LSD; amphétamines (*speed*); héroïne; *ecstasy* (MDMA) ou autres drogues analogues; substances inhalées (colle, essence ou solvants); stéroïdes; et drogues injectables. Ce chapitre expose également les problèmes auxquels doivent faire face les jeunes en raison de cette consommation de drogues illicites.

#### Chapitre 6 : Consommation de drogues multiples

Ce chapitre porte sur les différents types de consommation de substances chez les jeunes, comme la combinaison d'alcool et de cannabis ou d'autres drogues illicites. Il expose les comportements les plus fréquents à cet égard et aborde l'effet des différents types de consommation sur la consommation d'autres substances.

#### Chapitre 7 : Conduite automobile et consommation

Ce chapitre porte sur la prévalence de la conduite automobile sous l'influence de l'alcool et du cannabis chez les jeunes et décrit les caractéristiques associées à un tel comportement.

#### Chapitre 8 : Changements dans le temps

Ce chapitre étudie les tendances dans la prévalence de la consommation d'alcool, de cannabis et autres drogues illicites chez les jeunes et les méfaits connexes, au moyen des données de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues de 1989 et de l'Enquête canadienne sur la consommation d'alcool et autres drogues, menées en 1994.

## Chapitre 2 : Conception et méthodologie de l'enquête

### Plan de sondage

Les détails du plan et des méthodes de sondage se trouvent dans le rapport national détaillé de l'ETC (Adlaf et coll., 2005) et dans le guide technique *Canadian Addiction Survey 2004 : Microdata eGuide* (CCLAT, 2004), qui peuvent être consultés sur le site web du CCLAT, à l'adresse [www.ccsa.ca](http://www.ccsa.ca). Nous présentons ici un résumé de la méthode d'enquête et les détails sur les analyses effectuées dans le présent rapport.

L'ETC est une enquête téléphonique menée auprès du grand public et fondée sur un échantillon aléatoire à deux degrés (ménages possédant un téléphone, puis répondants) regroupé selon les régions. La base de sondage repose sur un inventaire électronique (Statplus) de tous les indicatifs régionaux et codes de central téléphonique actif au Canada. L'échantillonnage, les entrevues téléphoniques et la préparation du fichier initial de l'ETC ont été réalisés par Jolicœur et associés, cabinet spécialisé en recherches. L'enquête téléphonique combine les méthodes de composition aléatoire et les entrevues téléphoniques assistées par ordinateur.

L'échantillon final non pondéré du sondage comprenait 13 909 entrevues, pour un taux de réponse de 47 %. La répartition de base de l'échantillon avait été fixée à 10 000 réponses, 1 000 pour chacune des 10 provinces. Certaines provinces ont acheté des échantillons supplémentaires (1 200 pour l'Alberta, 2 000 pour la Colombie-Britannique et 500 pour le Manitoba). Les entrevues ont été réalisées du 16 au 23 décembre 2003 et du 9 janvier au 10 avril 2004 et leur durée moyenne était de 23 minutes. L'échantillon représente 24 214 815 Canadiens âgés de 15 ans et plus.

L'ETC comptait plus de 400 questions portant sur la consommation d'alcool et de drogues illicites, les habitudes de consommation, les méfaits associés à cette consommation, de même que l'opinion des répondants et leur attitude relativement à la consommation de substance et les programmes et politiques connexes. Les questions étaient généralement tirées d'enquêtes nationales précédentes et d'échelles de comparaison de la consommation au fil du temps reconnues internationalement.

Les répondants ont été divisés en trois sous groupes afin que les diverses réponses d'intérêt de l'ETC soient traitées sans augmenter le fardeau de réponse. Les questions démographiques et les questions sur la prévalence de la consommation et des méfaits ont été posées à l'ensemble de l'échantillon. Les autres questions, comme celles au sujet de la conduite sous l'influence de substances ou des motifs qui incitent à consommer ou à

ne pas consommer certaines substances, ont été posées aux répondants de certains sous groupes seulement. Chaque répondant a été assigné de façon aléatoire à l'un des trois sous groupes, qui comptaient chacun environ 4 600 répondants. Par conséquent, le nombre de cas disponibles pour l'analyse est réduit dans le cas des questions réparties dans les sous-groupes, tout comme le sont de nombreuses analyses qui auraient pu être approfondies. Le tableau 2.1 présente la répartition des jeunes dans les divers sous groupes, selon les principales catégories démographiques examinées dans le présent rapport.

### Pondération et effet du plan de sondage

Un rajustement garantit que la répartition pondérée de l'ETC se compare de façon avantageuse aux données du recensement relativement au sexe, à l'âge et à la province de résidence. Les facteurs de pondération de l'échantillon de l'ETC se fondent sur 252 classes de population, réparties selon 21 strates régionales, six groupes d'âge et le sexe des répondants. L'échantillon de l'ETC tend à sous représenter les répondants qui n'ont jamais été mariés et les répondants qui ont poursuivi quelques études postsecondaires, et à surreprésenter ceux qui ont été mariés et détiennent un diplôme universitaire.

Tel qu'il a été mentionné, le plan de sondage de l'ETC est complexe et, parce qu'il repose sur la stratification, la pondération et la sélection à plusieurs degrés, il tend à sous estimer les variances et les intervalles de confiance des estimations lorsque les méthodes statistiques utilisées se fondent sur des hypothèses d'échantillonnage aléatoire simple. Dans le cas de l'ETC, les effets du plan de sondage sont principalement influencés par la sélection à deux degrés et les taux d'échantillonnage disproportionnés par rapport aux répartitions provinciales. Les effets sont en général d'environ 3,4, ce qui signifie que le plan de sondage entraîne trois fois plus d'erreurs d'échantillonnage à l'échelle nationale qu'un échantillon aléatoire simple. Les estimés de variance, d'intervalle de confiance et de tout autre test statistique sont fondées sur les méthodes de la série de Taylor mises en œuvre dans Stata (Korn et Graubard, 1999; StataCorp, 2003), le logiciel de statistiques utilisé pour tenir compte du plan de sondage et de ses effets.

### Précision et stabilité

La qualité statistique des données d'enquête revêt deux aspects : la précision des données, mesurée par un intervalle de confiance de 95 %, et la stabilité, habituellement mesurée par le coefficient de variation (CV). Le présent rapport respecte les lignes directrices de Statistique Canada sur la présentation de données statistiques fiables. Les estimations sont évaluées de la manière suivante :

Étendue du CV	Stabilité de l'estimation
0–16,5	Estimation stable et communicable.
16,6–33,3	Estimation ayant une certaine variabilité d'échantillonnage; à interpréter avec prudence.
33,3+	Estimation instable; à supprimer.

En plus du CV, les estimations ont également été supprimées lorsque la taille de la cellule sous-jacente était inférieure à 30.

### Principales variables indépendantes

Les variables suivantes sont utilisées couramment dans les divers chapitres du présent document pour examiner les variables prédictives des différents résultats chez les jeunes. Les variables dépendantes, associées aux résultats, sont décrites dans les chapitres pertinents.

Unités de mesure	Catégories
Sexe	Homme; femme
Âge	Trois groupes d'âge: de 15 à 17 ans; de 18 à 19 ans; de 20 à 24 ans pour examiner différents résultats chez les jeunes; en outre, certaines comparaisons sont faites entre les jeunes de 15 à 24 ans et la population en général âgée de 15 ans et plus ou les adultes de 25 ans et plus.
Région	Cinq régions plutôt que les provinces, afin de maintenir une taille d'échantillon/cellule suffisante pour pouvoir faire des comparaisons: Atlantique, Ontario, Québec, Prairies et Colombie-Britannique.
Revenu du ménage	La catégorie de revenu du ménage est déterminée en combinant le revenu du ménage et le nombre de personnes dans la maison. Faible: (moins de 20 000 \$ pour une à quatre personnes, ou moins de 30 000 \$ pour cinq personnes ou plus); Élevé: (plus de 60 000 \$ pour une ou deux personnes, ou plus de 80 000 \$ pour trois personnes ou plus). Non déclaré: aucun revenu rapporté. Moyen: tous les autres répondants.
Zone de résidence	Zone rurale et zone non rurale. La zone rurale est définie par la présence du chiffre zéro comme deuxième caractère du code postal du répondant.

Puisque les jeunes des différents groupes d'âge n'ont pas tous eu la même possibilité de terminer tous les niveaux de scolarité, la scolarité n'a pas été retenue dans les analyses. De plus, le cas échéant, l'âge au moment de la première consommation est inclus en tant que variable descriptive dans les régressions; par exemple, en étudiant les résultats concernant la consommation d'alcool et la consommation de cannabis, l'âge au moment de la première consommation a été utilisé. Dans les cas où il était possible de confirmer l'âge au moment de la première consommation, deux régressions ont été calculées : l'une en utilisant uniquement les variables démographiques, l'autre en incluant l'âge au moment de la première consommation. Toutefois, les exposés et l'interprétation des résultats ont été faits uniquement à partir de la régression la plus détaillée, soit celle comprenant l'âge au moment de la première consommation.

Au total, 13 909 Canadiens de 15 ans et plus, ont participé à l'ETC (2004); de ce nombre, 2 085 (16,5 %, pondéré) sont des jeunes. Le tableau 2.2 présente la répartition démographique des jeunes selon les principales variables démographiques d'intérêt et celles qui ont été prises en compte dans de nombreuses analyses incluses dans le présent rapport. Lorsque nous avons inclus la variable régionale dans l'analyse, certaines répartitions entraînent la suppression des estimations pour le Québec ou l'Ontario. Par conséquent, tout effet majeur de la variable régionale doit être interprété avec prudence lorsqu'une ou plusieurs régions sont supprimées. Dans certains cas, des analyses supplémentaires ont été réalisées afin de pallier cette lacune.

Dans le tableau 2.3, l'échantillon de jeunes ayant participé à l'ETC est comparé avec la population de jeunes recensés en 2001, eu égard au sexe, à l'âge, à la région et à la scolarité. En ce qui concerne la répartition des jeunes par sexe et par région, les deux échantillons sont comparables. En ce qui concerne l'âge, toutefois, l'échantillon de l'ETC sous représente les jeunes de 15 à 17 ans et sur-représente les jeunes de 20 à 24 ans. En ce qui concerne la scolarité, l'échantillon de l'ETC sous représente les jeunes qui n'ont pas leur diplôme d'études secondaires et ceux qui ont poursuivi quelques études postsecondaires, et sur-représente les jeunes qui ont terminé leurs études secondaires ou qui détiennent un diplôme universitaire.

### Description des analyses

L'analyse des réponses nécessitait des analyses univariées et des analyses multivariées. Pour décrire les tendances générales ou la prévalence, nous avons utilisé des analyses univariées, plus précisément des tableaux croisés, pour pouvoir examiner la distribution des réponses aux diverses questions par rapport aux principales variables démographiques d'intérêt (p. ex. la proportion de femmes qui consomment de l'alcool par rapport à la proportion d'hommes qui consomment de l'alcool, ou la différence entre la proportion des résidents de Colombie-Britannique qui consomment comparativement à celle des répondants de la région de l'Atlantique).

Toutefois, comme les variables indépendantes sont souvent interreliées à des niveaux différents, il est essentiel de dépasser le niveau d'analyse univariée (c. à d. résultats des tableaux croisés) au moment d'évaluer la relation entre une variable dépendante et deux variables indépendantes (variables explicatives) ou plus. Puisque les variables à l'étude sont de type catégorique, la régression logistique est la technique d'analyse de choix. La régression logistique a permis de déterminer, dans le cas des variables démographiques, les différences dans les caractéristiques des répondants qui consomment de l'alcool, du cannabis ou des substances illicites, comparativement à ceux qui n'en consomment pas, ou entre ceux qui ont subi des méfaits en raison de cette consommation et ceux qui n'en ont pas subi. Les variables indépendantes d'intérêt sont le sexe, l'âge, la région, le zone de résidence, le revenu du ménage.

Le terme «régression logistique» vient de l'utilisation de «logit» ou de risque relatif en tant que variable dépendante. Le niveau de signification d'une variable est déterminé par la valeur du risque relatif. Un risque relatif supérieur à 1,0 indique un risque plus élevé que la normale et un risque relatif inférieur à 1,0 indique un risque inférieur à la moyenne. Pour une valeur de risque supérieur à 1,0, la force de la contribution augmente avec l'importance du rapport et à l'inverse si le risque relatif est inférieur à 1,0. Le niveau de signification d'une variable est déterminé par l'interprétation du risque relatif, ce qui indique qu'une variable est significative lorsque sont prises en considération (contrôlées) toutes les autres variables.

En plus des analyses descriptives générales, il importe, dans certains cas, d'examiner les changements observés dans le taux de prévalence au fil du temps, comme les différences obtenues entre l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues (ENAD, 1989), l'Enquête canadienne

sur l'alcool et les autres drogues (ECAD, 1994) et l'ETC (2004). L'évaluation des tendances (c. à d. les changements survenus entre l'ENAD 1989, l'ECAD 1994 et l'ETC 2004) est fondée sur les différences entre les intervalles de confiance. Le niveau de signification est manifeste lorsque les intervalles de confiance ne se chevauchent pas. Cette méthode est élémentaire, mais conservatrice.

### Limites des données

Les limites de l'ETC sont celles qui sont communes à l'ensemble des enquêtes téléphoniques de grande envergure qui comportent des réponses auto-révélées (Adlaf et coll., 2005). De telles enquêtes tendent à surreprésenter les répondants les plus instruits et à sous représenter les moins instruits.

Les entrevues téléphoniques supposent que les ménages de la population cible possèdent une ligne téléphonique. Or, certains ménages canadiens en sont encore démunis et d'autres n'ont pu être rejoints parce qu'ils étaient hospitalisés, incarcérés, en service militaire ou sans domicile fixe. Cependant, comme l'un des objectifs de l'ETC est de générer des estimations de la prévalence de la consommation de drogues pour l'ensemble de la population canadienne en général, la taille relativement faible des populations exclues devrait avoir une incidence minimale sur la fiabilité des estimations globales.

Certaines entrevues n'ont pu être terminées parce que le répondant ne maîtrisait pas suffisamment le français ou l'anglais, parce qu'il était trop malade, ou encore dans l'incapacité de répondre.

Comme le thème de l'ETC est délicat – demander à des personnes de déclarer des comportements qui sont parfois répréhensibles voire illégaux – quelques sous-déclarations des répondants sont attendues. De plus, à l'étude de ces questions chez les jeunes, il est possible de constater que cette tendance peut être plus marquée à cause de la présence des parents à proximité et du fait que, chez les mineurs, l'achat d'alcool est illégal. Cependant, il n'existe pas de meilleur moyen pour obtenir les renseignements recherchés auprès d'un échantillon représentatif de la population canadienne, dans les dix provinces du pays (territoires non inclus). De plus, comme le font remarquer Adlaf et coll. (2005), si la partialité des répondants peut influencer les estimations de façon ponctuelle, sa stabilité relative dans le temps finit par réduire son impact sur les tendances estimées, dans la mesure où la sous représentation demeure constante.

Tableau 2.1: Nombre de répondants par sous-groupe, jeunes de 15 à 24 ans

	Groupe A	Groupe B	Groupe C
<b>Sexe</b>			
Homme	339	347	353
Femme	352	348	346
<b>Âge</b>			
15-17	201	195	185
18-19	141	143	155
20-24	349	357	359
<b>Région</b>			
Atlantique	176	165	190
Québec	44	53	51
Ontario	48	41	57
Prairies	266	279	265
Colombie-Britannique	157	157	136
<b>Zone de résidence</b>			
Zone rurale	122	130	112
Zone non rurale	569	565	587
<b>Revenu du ménage</b>			
Faible	100	97	92
Moyen	225	213	237
Élevé	97	100	116
Non déclaré	269	285	254

Tableau 2.2: Répartition démographique des jeunes répondants de l'ETC (2004)

	Nombre	% non pondéré	% pondéré
<b>Sexe</b>			
Homme	1 039	49,8	51,1
Femme	1 046	20,2	48,9
<b>Âge</b>			
15-17	581	27,9	25,3
18-19	439	21,0	21,8
20-24	1 065	51,1	52,9
<b>Région</b>			
Atlantique	531	25,5	7,6
Québec	148	7,0	23,6
Ontario	146	7,0	37,5
Prairies	810	38,8	18,3
Colombie-Britannique	450	21,6	13,0
<b>Zone de résidence</b>			
Zone rurale	364	17,5	12,7
Zone non rurale	1 721	82,5	87,3
<b>Revenu du ménage</b>			
Faible	289	13,9	13,5
Moyen	675	32,4	33,8
Élevé	313	15,0	17,0
Indéterminé	808	38,8	35,7
<b>Scolarité</b>			
< secondaire	628	30,1	27,5
Secondaire terminé	704	33,8	33,5
Quelques études postsecondaires	572	27,4	28,6
Université	174	8,3	10,4
<b>Scolarité 15-17</b>			
< secondaire	475	82,0	78,5
Secondaire terminé	94	16,2	19,0
Quelques études postsecondaires	10	1,7	2,5
Université	0	0	0
<b>Scolarité 18-19</b>			
< secondaire	65	14,9	16,7
Secondaire terminé	254	58,1	58,0
Quelques études postsecondaires	111	25,4	24,5
Université	7	1,6	0,8
<b>Scolarité 20-24</b>			
< secondaire	88	8,3	7,6
Secondaire terminé	356	33,5	30,3
Quelques études postsecondaires	451	42,5	42,7
Université	167	15,7	19,4



**Tableau 2.3:** Catégories démographiques données : comparaison entre les résultats pondérés de l'ETC de 2004 et les données du recensement de 2001 relatives à la population canadienne de 15 à 24 ans

	ETC 2004 (N = 2 085)				Recensement de 2001 (N = 4 043 877)
<b>Sexe</b>					
Homme	47,3	51,1	54,9		51,1
Femme	45,1	48,9	52,7		48,9
<b>Âge</b>					
15-17	22,2	25,3	28,6	*	31,1
18-19	18,8	21,8	25,2		20,1
20-24	49,1	52,9	56,7	*	48,8
<b>Région</b>					
Atlantique	6,8	7,6	8,4		7,8
Québec	20,7	23,6	26,8		24,0
Ontario	33,7	37,5	41,5		37,2
Prairies	16,8	18,3	20,0		18,2
Colombie-Britannique	11,7	13,0	14,3		12,8
<b>Scolarité</b>					
< secondaire	24,3	27,5	30,9	*	42,6
Secondaire terminé	30,0	33,5	37,2	*	15,6
Quelques études postsecondaires	25,3	28,6	32,1	*	36,5
Université	8,2	10,4	13,2	*	5,4

Notes: Les données de l'ETC consistent en la limite inférieure de l'intervalle de confiance de 95%, en l'estimation en pourcentage et en la limite supérieure de l'intervalle de confiance de 95%.

\*Indique que les données de recensement sont exclues de l'IC de l'ETC.

Source: Statistique Canada [en ligne]: <http://www12.statcan.ca/Francais/census/index.cfm>.

## Chapitre 3 : Consommation d'alcool et problèmes connexes

### Faits saillants

- L'alcool est la substance psychoactive la plus communément consommée par les jeunes Canadiens, 90,8 % d'entre eux ayant déjà consommé de l'alcool, et 82,9 % en ayant consommé au cours des douze derniers mois.
- L'âge moyen auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool est 15,6 ans.
- Sur les 82,9 % de jeunes qui ont consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois, plus du tiers (36,9 %) déclarent en consommer au moins une fois par semaine, et 33,7 % déclarent en consommer généralement cinq consommations ou plus par occasion.
- L'habitude de consommation la plus fréquente chez les jeunes est « peu, rarement » (38,7 %).
- Parmi les jeunes, 13,8 % de ceux qui ont consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois déclarent avoir eu une forte consommation au moins une fois par semaine, et 46 % déclarent avoir une forte consommation au moins une fois par mois.
- Les jeunes sont plus nombreux que le reste de la population à déclarer que leur consommation d'alcool leur a causé des méfaits au cours de leur vie (33,7 % contre 24,2 %) et au cours des douze derniers mois (21,8 % contre 8,8 %).

### Introduction

Le présent chapitre porte sur la consommation d'alcool chez les jeunes de 15 à 24 ans et sur les problèmes qu'ils connaissent en raison de cette consommation. Le comportement des jeunes est également comparé à celui des adultes : prévalence de consommation, fréquence de la consommation, quantité consommée par occasion, problèmes associés à cette consommation.

Le présent chapitre rend compte des cinq mesures de la consommation d'alcool, soit les catégories de consommateurs d'alcool, la fréquence de consommation, la consommation habituelle, la fréquence de forte consommation d'alcool et le respect des Directives de consommation d'alcool à faible risque.

La **catégorie de consommateurs d'alcool** est établie à l'aide de deux questions : « Au cours des douze derniers mois, avez-vous pris une consommation (bière, vin, alcool, spiritueux ou toute autre boisson alcoolisée)? » Les personnes qui ont répondu négativement devaient ensuite préciser si elles avaient bu au moins une fois dans leur vie. Trois types de consommateurs d'alcool ont ainsi pu être définis, soit les personnes ayant bu de l'alcool au

cours des douze derniers mois, les anciens consommateurs d'alcool, qui n'en ont pas consommé au cours des douze mois précédant le sondage mais en ont consommé auparavant, et les non-consommateurs, qui n'ont jamais consommé de boisson alcoolisée.

Comme l'âge auquel la consommation d'alcool débute est lié aux risques de développer des problèmes liés à l'alcool et autres plus tard dans la vie (DeWit, Adlaf, Offord et Ogborne, 2000), nous avons examiné l'âge moyen auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool. L'âge moyen auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool a été déterminé au moyen de la question suivante : « Sans compter les petites gorgées, à quel âge avez-vous commencé à prendre des boissons alcoolisées? »

La fréquence de consommation a été déterminée au moyen de la question suivante : « À quelle fréquence avez-vous consommé des boissons alcoolisées au cours des douze derniers mois? » Les réponses ont été entrées dans quatre catégories : moins d'une fois par mois, d'une à trois fois par mois, d'une à trois fois par semaine, et quatre fois ou plus par semaine.

La consommation habituelle est définie comme le nombre de consommations que le répondant prend habituellement les jours où il consomme de l'alcool. La consommation habituelle a été évaluée au moyen de la question suivante : « Au cours des douze derniers mois, combien de consommations avez-vous habituellement prises les jours où vous avez bu? » Les réponses ont été entrées dans trois catégories : d'une à deux consommations, de trois à quatre consommations et cinq consommations et plus.

Une forte consommation est définie comme cinq consommations alcoolisées ou plus en une seule occasion pour les hommes et quatre consommations ou plus en une seule occasion pour les femmes. La fréquence de forte consommation au cours des douze derniers mois a été classée en six catégories : jamais; moins d'une fois par mois; une fois par mois; de deux à trois fois par mois; une fois par semaine; plus d'une fois par semaine. Deux variables ont été tirées de la fréquence de forte consommation : forte consommation mensuelle et forte consommation hebdomadaire, qui correspondent respectivement à ceux qui ont consommé fortement au moins une fois par mois (y compris toutes les semaines) et à ceux qui ont consommé fortement au moins une fois par semaine au cours des douze derniers mois.

Les Directives de consommation d'alcool à faible risque ont été publiées en 1994 dans la foulée d'une conférence internationale sur les bienfaits et les risques pour la santé (Ashley, et coll., 1994). En 1997, l'ancienne Fondation de la recherche sur la toxicomanie (aujourd'hui le Centre de toxicomanie et de santé mentale – CAMH) a publié une nouvelle version de ces directives; plusieurs gouvernements provinciaux et organisations non gouvernementales ont donné leur aval à cette nouvelle version. Selon les Directives, les hommes devraient limiter leur consommation hebdomadaire d'alcool à quatorze consommations standard, et les femmes à neuf; en outre la consommation d'alcool ne devrait pas excéder deux consommations standard par occasion. Ces directives visaient à réduire les problèmes les plus graves associés à la consommation d'alcool. Le respect des Directives de consommation d'alcool à faible risque a été déterminé à partir des déclarations des répondants au sujet du nombre de consommations prises par jour, au cours des sept derniers jours. Il est considéré qu'un répondant a dépassé le seuil recommandé par les Directives s'il a déclaré avoir consommé au total quinze consommations ou plus pendant une semaine, pour les hommes, et dix consommations ou plus, pour les femmes, ou encore, pour les deux sexes, s'il a consommé plus de deux consommations en une occasion, et ce au moins une fois au cours des sept derniers jours.

Nous avons également mesuré les problèmes associés à la forte consommation et au dépassement du seuil recommandé par les Directives, à partir des déclarations des répondants. L'Alcohol Use Disorders Identification Test (AUDIT) est l'un des tests utilisés pour examiner les habitudes de consommation dommageables ou à risque, de même que les conséquences néfastes de cette consommation et les indicateurs de dépendance. Développé grâce à l'Appui de l'Organisation mondiale de la santé, l'AUDIT est un questionnaire en 10 points; servant surtout à détecter les problèmes liés à l'Alcool en milieu clinique, l'AUDIT peut aussi être utilisé en recherche afin d'évaluer la prévalence de la consommation à haut risque au sein de groupes importants. Selon Babor, Higgins Biddle, Saunders et Monteiro (2001, p. 19), un score de huit ou plus sur l'échelle de l'AUDIT est le signe d'une consommation dommageable ou même d'une dépendance à l'alcool. Comme la présente analyse porte sur les scores d'un échantillon de répondants représentant la population canadienne – par opposition à un échantillon clinique – ses résultats doivent être interprétés avec circonspection: un score de huit ou plus ne constitue pas automatiquement un diagnostic de trouble liés à l'alcool, mais sert plutôt d'indicateur d'une consommation d'alcool à haut risque.

En plus de l'AUDIT, nous examinons également la prévalence des méfaits subis par les répondants en raison de leur propre consommation d'alcool, de même que les méfaits subis par les répondants de 18 ans et plus en raison de la consommation d'alcool d'une tierce personne.

## Résultats

### Proportion de jeunes qui consomment de l'alcool

Chez les jeunes, comme chez les adultes, l'alcool est la substance psychoactive la plus souvent consommée. Au cours des douze mois précédant l'enquête, 82,9 % des jeunes canadiens ont consommé de l'alcool, 7,9 % étaient d'anciens consommateurs d'alcool et 9,2 % n'avaient jamais consommé d'alcool (Tableau 3.1). De plus, une plus grande proportion d'adultes étaient d'anciens consommateurs d'alcool, comparativement aux jeunes (14,6 % et 7,9 %, respectivement), et une plus grande proportion de jeunes sont actuellement des consommateurs d'alcool (82,9 % et 78,8 %, respectivement).

Aucune différence n'est observée entre les hommes et les femmes quant à la prévalence de la consommation actuelle (83,5 % et 82,3 %, respectivement) ou au cours de la vie (90,8 % et 90,9 %, respectivement). De plus, aucune différence n'est observée entre les sexes quant à la prévalence de la consommation actuelle ou au cours de la vie chez les jeunes de 15 à 17 ans, de 18 à 19 ans et de 20 à 24 ans. C'est une différence par rapport aux adultes, chez qui les hommes sont plus nombreux que les femmes à déclarer qu'ils consomment actuellement de l'alcool (81,8 % et 76,1 %, respectivement) et qu'ils en ont consommé au cours de leur vie (94,9 % et 92,1 %, respectivement). Cela semble indiquer que la différence entre les sexes quant au taux de consommation d'alcool apparaît à un âge plus avancé.

Le tableau 3.1 montre également la relation entre la consommation d'alcool et chacune des catégories démographiques, lorsque toutes les caractéristiques sont prises en compte simultanément. Chez les jeunes, aucune différence n'est observée entre les hommes et les femmes quant au taux de consommation au cours des douze derniers mois. Les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans de déclarer avoir consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois (90,8 % et 62,3 %); aucune différence n'est observée entre les jeunes de 18 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans (90,8 % et 89,5 %). Bien que la variable régionale n'ait aucun effet majeur significatif lorsque tous les facteurs

sont pris en compte, les jeunes du Québec sont plus susceptibles que ceux du reste du Canada de déclarer avoir consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois (89,8 %). De plus, bien que le taux de consommation au cours des douze derniers mois augmente selon le revenu du ménage dans la population en général, cette tendance n'est pas constatée chez les jeunes.

#### Âge moyen au moment de la première consommation

Un lien a été établi entre l'âge auquel les jeunes consomment de l'alcool pour la première fois et des problèmes ou des tendances relatifs à l'alcool qui apparaissent plus tard dans la vie (Gruber, DiClemente, Anderson et Lodico, 1996; DeWit et coll., 2000; Kraus, Bloomfield, Augustin et Reese, 2000; Pitkanen, Lyyra et Pulkkinen, 2005). De plus, il a été constaté qu'environ 40 % des personnes qui commencent à consommer de l'alcool à 14 ans ou moins développent une dépendance à l'alcool à un moment ou à un autre de leur vie, tandis que chez les personnes qui commencent à consommer de l'alcool à 21 ans ou plus, 10 % seulement développent une dépendance (Kosterman et coll., 2000).

L'âge moyen auquel les répondants ont déclaré avoir consommé de l'alcool pour la première fois est de 15,6 ans. Aucune différence n'est observée entre l'âge moyen déclaré par les hommes (15,7 ans) et l'âge moyen déclaré par les femmes (15,4 ans).

On observe toutefois une différence régionale dans l'âge moyen auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool. Les jeunes du Québec commencent en moyenne à consommer de l'alcool à un âge significativement inférieur à celui des jeunes du reste du Canada (15 ans); ceux de la région de l'Atlantique et de l'Ontario commencent à un âge plus avancé (16 ans).

#### Fréquence de consommation

En plus de la prévalence de la consommation, l'ETC procure de l'information sur la fréquence de consommation et la quantité d'alcool consommée (tableaux 3.2 et 3.3, respectivement). Sur les 82,9 % de jeunes canadiens qui déclarent avoir consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois, plus du tiers (36,9 %) déclarent en avoir consommé au moins une fois par semaine. Plus précisément, 42,3 % des jeunes canadiens ont consommé de l'alcool d'une à trois fois environ par mois; 33,8 % l'ont fait d'une à trois fois par semaine, 20,8 % l'ont fait moins d'une fois par mois et 3,1 % consomment de l'alcool quatre fois ou plus par semaine (Tableau 3.2). Les jeunes

consomment de l'alcool moins fréquemment que les adultes; une plus grande proportion de jeunes déclarent consommer de l'alcool d'une à trois fois par mois (42,3 % et 31,3 %), tandis qu'une proportion moindre de jeunes déclarent prendre une consommation au moins quatre fois par semaine (3,1 % et 11,5 %).

Comme c'est le cas pour la population en général, la fréquence de consommation chez les jeunes varie selon le sexe, l'âge et la région. Les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'avoir consommé de l'alcool d'une à trois fois par semaine et quatre fois ou plus par semaine au cours des douze derniers mois, et les femmes sont plus susceptibles que les hommes de déclarer avoir consommé de l'alcool moins d'une fois par mois, ou d'une à trois fois par mois. Parmi les jeunes, les plus âgés sont plus susceptibles de déclarer avoir l'habitude de consommer de l'alcool d'une à trois fois par semaine, tandis que les moins âgés sont plus susceptibles de déclarer qu'ils consomment de l'alcool moins d'une fois par semaine. De plus, les jeunes de l'Atlantique (31,0 %) et de la Colombie-Britannique (27,2 %) sont plus nombreux à déclarer consommer de l'alcool moins d'une fois par mois, et ceux de la Colombie-Britannique sont moins nombreux que ceux du reste du Canada à déclarer consommer de l'alcool d'une à trois fois par semaine. Les jeunes qui ont commencé tôt à consommer de l'alcool sont plus susceptibles de consommer de l'alcool quatre fois ou plus par semaine, comparativement à ceux qui ont commencé à un âge plus avancé (Tableau 3.2).

#### Consommation habituelle

Le rapport détaillé de l'ETC révèle que la majorité des Canadiens ont tendance à consommer de l'alcool avec modération (Adlaf et coll., 2005), mais ce n'est pas le cas chez les jeunes. Chez les jeunes, il y a plutôt une distribution assez constante des répondants parmi les diverses habitudes de consommation : d'une à deux consommations (37,3 %), de trois à quatre consommations (29,0 %) et de cinq consommations et plus (33,7 %) par occasion (Tableau 3.3). Si le tableau 3.2 révèle que les jeunes ont tendance à consommer de l'alcool moins fréquemment que les adultes, il est possible de constater en étudiant le tableau 3.3 que, lorsqu'ils consomment, les jeunes consomment beaucoup plus d'alcool que les adultes. Plus précisément, les jeunes sont plus susceptibles que les adultes de consommer de trois à quatre consommations (29,0 % et 18,6 %) et cinq consommations ou plus (33,7 % et 12,6 %) par occasion, et inversement, ils sont moins nombreux à déclarer consommer d'un à deux consommations (37,3 % et 68,8 %).

Chez les jeunes, comme au sein de la population en général, la consommation modérée (d'un à deux consommations) est plus courante chez les femmes que chez les hommes (47,1 % et 28,2 %). Les jeunes de l'Atlantique sont moins susceptibles (26,2 %) que ceux du reste du Canada de consommer de l'alcool de façon modérée, et les jeunes du Québec le sont plus (43,9 %). De plus, ceux qui ont commencé à consommer de l'alcool à un âge plus avancé sont plus susceptibles de consommer de l'alcool de façon modérée par occasion que ceux qui ont commencé à un plus jeune âge.

Un jeune sur trois environ (33,7 %) déclare prendre habituellement cinq consommations ou plus par occasion. Une telle consommation est reconnue pour augmenter les risques de problèmes dus à l'alcool. Cette habitude de consommation est environ deux fois plus courante chez les hommes que chez les femmes (42,7 % et 24,0 %). Bien que l'âge n'ait pas d'effet majeur significatif lorsque d'autres facteurs sont pris en compte, les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans (42,5 % et 28,8 %) de consommer au moins cinq consommations par occasion. En ce qui concerne la région, les jeunes de l'Atlantique sont plus susceptibles (48,8 %) que ceux du reste du Canada de déclarer consommer au moins cinq consommations par occasion, tout comme ceux qui ont commencé à consommer de l'alcool à un jeune âge.

#### Habitudes de consommation

En ce qui concerne la quantité d'alcool consommé et la fréquence des consommations, les répondants peuvent être classés en fonction des six types de consommateurs d'alcool suivants, selon leurs habitudes de consommation :

- **Non-consommateurs;** n'ont jamais consommé d'alcool.
- **Anciens consommateurs;** ont déjà consommé de l'alcool, mais pas au cours des douze derniers mois.
- **Peu, rarement;** consomment de l'alcool moins d'une fois par semaine, généralement moins de cinq consommations par occasion.
- **Peu, souvent;** consomment de l'alcool une fois par semaine ou plus, généralement moins de cinq consommations par occasion.
- **Beaucoup, rarement;** consomment de l'alcool moins d'une fois par semaine, généralement cinq consommations ou plus par occasion.
- **Beaucoup, souvent;** consomment de l'alcool une fois par semaine ou plus, généralement cinq consommations ou plus par occasion.

L'habitude de consommation la plus fréquente rapportée par les jeunes est « peu, rarement » (38,7 %), suivie de « peu, souvent » (16,1 %), « beaucoup, souvent » (14,5 %), « beaucoup, rarement » (13,3 %), « non-consommateur » (9,3 %) et « ancien buveur » (8,1 %) (Tableau 3.4). Comparativement aux adultes, chez les jeunes, il y a une plus grande proportion de non-consommateurs (9,3 % et 6,6 %), de consommateurs qui consomment beaucoup, mais rarement (13,3 % et 4,1 %) et de consommateurs qui consomment beaucoup et souvent (14,5 % et 5,8 %); par contre, les adultes sont significativement plus nombreux que les jeunes à être d'anciens consommateurs (14,8 % et 8,1 %) et des consommateurs qui consomment peu, mais souvent (30,2 % et 16,1 %). Chez les jeunes, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de déclarer avoir l'habitude de consommer beaucoup et souvent (19,2 % et 9,6 %), et les femmes sont plus susceptibles que les hommes de déclarer avoir l'habitude de consommer peu et rarement (49,4 % et 28,6 %).

Les tableaux 3.5, 3.6, 3.7 et 3.8 illustrent la relation entre chacune des habitudes de consommation chez les consommateurs d'alcool actuels (beaucoup, souvent; beaucoup, rarement; peu, souvent; et peu rarement) et les catégories démographiques, lorsqu'elles sont toutes prises en compte simultanément. L'habitude de consommer beaucoup et souvent est plus courante chez les hommes, chez les jeunes de 18 à 19 ans, chez les jeunes de la région de l'Atlantique et chez les jeunes qui ont un revenu moyen ou élevé (Tableau 3.5).

L'habitude de consommer beaucoup, mais rarement, est plus courante chez les hommes, chez les jeunes de 15 à 17 ans et chez ceux de 18 à 19 ans, et pour les répondants de la région de l'Atlantique et des Prairies (Tableau 3.6).

Les hommes, les jeunes de 20 à 24 ans et ceux du Québec sont plus susceptibles de déclarer consommer peu d'alcool mais souvent. Les femmes et les jeunes ayant un revenu moyen ou élevé sont beaucoup moins susceptibles de le faire (Tableau 3.7).

Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de déclarer qu'elles consomment peu et rarement; les jeunes de 15 à 17 ans sont plus susceptibles que ceux de 18 à 24 ans de déclarer la même chose, de même que ceux qui ont commencé à consommer de l'alcool à un âge avancé (Tableau 3.8).

Étant donné le nombre relativement peu élevé de répondants dans certaines catégories lorsque sont examinées les quatre différentes habitudes de consommation ci-dessus, les jeunes ont été répartis dans deux catégories : ceux qui consomment beaucoup (rarement et souvent) et ceux qui consomment peu (rarement et souvent). Les résultats de ces analyses sont présentés dans les tableaux 3.9 et 3.10.

Parmi les consommateurs d'alcool actuels de 15 à 24 ans, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de déclarer consommer beaucoup d'alcool (souvent et rarement) (42,7 % et 24,0 %) (Tableau 3.9). La forte consommation est plus fréquente chez les 18 à 19 ans. De plus, les jeunes de la région de l'Atlantique sont plus susceptibles (48,8 %) de déclarer consommer beaucoup d'alcool que ceux du reste du Canada, et les jeunes du Québec sont moins susceptibles de le faire. De manière générale, il existe une relation inverse entre la forte consommation et l'âge au moment de la première consommation; en règle générale, les jeunes qui ont commencé tôt à consommer de l'alcool sont beaucoup plus susceptibles de déclarer avoir l'habitude d'en consommer beaucoup.

Parmi les consommateurs d'alcool actuels (Tableau 3.10), les femmes sont plus susceptibles que les hommes (76,0 % et 57,3 %) de déclarer consommer peu d'alcool (souvent et rarement); les jeunes de 15 à 17 ans sont plus susceptibles que ceux de 18 à 19 ans (71,2 % et 57,5 %) de faire la même déclaration, de même que ceux du Québec (80,6 %); ceux de la région de l'Atlantique sont moins susceptibles (51,2 %) de déclarer consommer peu d'alcool (souvent et rarement). En outre, plus les répondants commencent à consommer de l'alcool à un âge avancé, plus ils sont susceptibles de déclarer consommer peu d'alcool.

#### Forte consommation

Une forte consommation se définit comme le fait de prendre cinq consommations alcoolisées ou plus par occasion pour les hommes et quatre ou plus pour les femmes. (Hetzler et Burnham, 1991; Wechsler et coll., 1995).

Nous avons examiné la prévalence de forte consommation mensuelle et hebdomadaire en profondeur au moyen des données de l'ETC. Quarante six pour cent (46,0 %) des jeunes ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois ont déclaré avoir consommé fortement au moins une fois par mois, et 13,8 % ont déclaré

consommer beaucoup d'alcool au moins une fois par semaine (Tableau 3.11). Ces chiffres sont presque deux fois plus élevés que ceux déclarés par la population de 15 ans et plus en général (Adlaf et coll., 2005) et sont plus de deux fois supérieurs à ceux déclarés par les adultes (21,7 % et 4,8 %, respectivement).

Parmi les jeunes, les hommes sont plus susceptibles que les femmes (52,0 % et 39,7 %) de déclarer consommer beaucoup d'alcool au moins une fois par mois, les jeunes de 18 à 19 ans le sont plus que ceux de 15 à 17 ans (51,8 % et 35,7 %), et ceux de la région de l'Atlantique le sont plus que ceux du reste du Canada (54,3 % et 46,0 %). La seule catégorie démographique relative à la forte consommation hebdomadaire chez les jeunes est le sexe, les hommes étant plus susceptibles que les femmes de déclarer avoir l'habitude de consommer beaucoup d'alcool (17,4 % et 10,0 %). De plus, l'âge au moment de la première consommation d'alcool est associé à une forte consommation mensuelle et hebdomadaire. Les jeunes qui ont commencé tôt à consommer de l'alcool sont plus susceptibles que les autres de déclarer qu'ils consomment beaucoup d'alcool tous les mois ou toutes les semaines.

#### Dépassement du seuil recommandé par les Directives de consommation d'alcool à faible risque

Lorsque sont examinées les habitudes de consommation d'alcool des jeunes en regard des Directives de consommation d'alcool à faible risque, il faut se rappeler que ces Directives n'ont pas été élaborées pour les jeunes. Il faut donc faire preuve de prudence et n'appliquer ces Directives qu'à des fins de description. Plus précisément, les Directives s'appliquent uniquement aux gens qui ont l'âge légal de consommer de l'alcool et visent à établir ce qu'est une consommation à faible risque en ce qui a trait aux types de méfaits les plus graves. En général, le taux déclaré de dépassement du seuil recommandé par les Directives est plus élevé chez les jeunes que chez les adultes (34,1 % et 20,7 %) (Tableau 3.12).

Chez les jeunes, les hommes (40,2 %), les jeunes de la région de l'Atlantique (36,5 %) et ceux qui ont un revenu élevé (49,9 %) sont plus susceptibles d'avoir dépassé le seuil recommandé par les Directives que les femmes (27,7 %), les jeunes du reste du Canada (34,1 %) et les jeunes qui ont un faible revenu (33,4 %). Les jeunes de la Colombie-Britannique (28,9 %) sont moins susceptibles que ceux des autres régions de dépasser le seuil recommandé par les Directives. De plus, l'âge au moment de la

première consommation est inversement proportionnel : ceux qui ont commencé tôt à consommer de l'alcool sont plus susceptibles de dépasser le seuil recommandé par les Directives.

#### Consommation à risque selon l'Alcohol Use Disorders Identification Test (AUDIT)

Le tableau 3.13 présente le pourcentage de consommateurs d'alcool actuels de 15 à 24 ans ayant obtenu un score d'au moins huit sur l'échelle de l'AUDIT. Selon ce critère, la proportion de consommateurs d'alcool à risque parmi les jeunes est de 36,1 %, soit un peu plus du double de la moyenne nationale déclarée de 17 % (Adlaf et coll., 2005), et plus de deux fois la même proportion chez les adultes de 25 ans et plus (13,4 %).

De manière comparable aux résultats observés dans la population en général, les hommes de 15 à 24 ans sont plus de deux fois plus susceptibles que les femmes d'avoir des habitudes de consommation à risque (44,7 % et 26,8 %). Le taux de consommation à risque atteint un sommet chez les jeunes de 18 à 19 ans (44,6 %), la probabilité doublant entre les jeunes de 15 à 17 ans et ceux de 18 à 19 ans. Dans une courbe comparable à la courbe provinciale observée dans la population en général, le taux de consommation à risque chez les jeunes est plus élevé dans la région de l'Atlantique (44,3 %) et plus faible au Québec (28,4 %) que dans le reste du Canada. Dans la population en général, ceux qui ont un revenu élevé sont moins susceptibles d'avoir des habitudes de consommation à risque, mais il n'a pas été possible d'observer une telle chose chez les jeunes. De plus, les jeunes qui ont commencé tôt à consommer de l'alcool sont plus susceptibles d'avoir des habitudes de consommation à risque.

En fonction des habitudes de consommation à risque, ces résultats expliquent pourquoi il est souvent plus important d'étudier les habitudes de consommation que les taux de prévalence non descriptifs de la consommation. Concrètement, les jeunes de la région de l'Atlantique affichent un taux de prévalence de consommation plus faible, mais un taux de consommation à risque plus élevé; les jeunes du Québec, au contraire, affichent un taux de consommation plus élevé, mais un taux de consommation à risque moindre.

Méfais subis en raison de sa propre consommation d'alcool

#### *Prévalence des types de méfaits*

Chez les adultes, près du quart des anciens consommateurs et des consommateurs actuels (22,8 %) déclarent que leur consommation d'alcool a entraîné des méfaits, pour eux mêmes et pour d'autres, à un moment ou à un autre de leur vie; moins d'un sur dix (6,3 %) d'entre eux déclarent que ces méfaits sont survenus au cours des douze derniers mois. Ces chiffres sont beaucoup plus élevés chez les jeunes. Plus précisément, parmi les anciens consommateurs et les consommateurs actuels, un jeune sur trois (33,7 %) déclare que sa consommation d'alcool a entraîné des méfaits, pour lui-même et pour d'autres, à un moment ou à un autre dans sa vie, et un peu plus de un sur cinq (21,8 %) déclare que ces méfaits sont survenus au cours des douze derniers mois (Tableau 3.14). Déterminer s'il est possible d'extrapoler et de dire que la majorité des méfaits que les adultes ont connus au cours de leur vie sont survenus pendant leur jeunesse dépasse le cadre de l'ETC.

Chez les jeunes, certains types de méfaits sont plus fréquents que d'autres. Plus précisément, les méfaits que la consommation d'alcool a entraînés au cours de la vie sur les « relations amicales et la vie sociale » et sur la « santé physique » (15,9 % et 18,4 %, respectivement) sont plus fréquents que d'autres types de méfaits. Les jeunes sont plus nombreux que les adultes à déclarer avoir subi au cours de leur vie des effets néfastes pour leur santé physique (18,4 % et 14,3 %) et pour leur situation financière (11,2 % et 6,2 %), de même que un ou plusieurs types de méfaits, en général, dans leur vie (33,7 % et 22,8 %), mais ils sont beaucoup moins susceptibles que les adultes de déclarer avoir subi des méfaits dans leur vie familiale ou conjugale (6,0 % et 8,6 %).

Les types de méfaits subis au cours des douze derniers mois que les jeunes mentionnent le plus souvent sont les effets sur les relations amicales et la vie sociale, sur la santé physique et sur la situation financière (7,6 %, 12,0 % et 8,7 %, respectivement). Les différences entre les jeunes et les adultes sont plus marquées dans les méfaits subis au cours des douze derniers mois que dans les méfaits subis au cours de la vie; une plus grande proportion de jeunes que d'adultes déclarent avoir subi des méfaits dans tous les domaines examinés : relations amicales et vie sociale; santé physique; vie familiale ou conjugale; travail, études et possibilités d'emploi; situation financière; problèmes juridiques; apprentissage.

L'émergence d'une différence entre les jeunes et les adultes quant aux effets néfastes sur la situation financière pourrait être considérée comme un indice que le prix des produits alcoolisés comme moyen d'en réduire l'accès peut agir plus efficacement chez les jeunes que chez les adultes. Évidemment, il faudrait examiner plus en profondeur cette question, ce que les données de l'ETC ne nous permettent pas de faire.

***Caractéristiques associées aux méfaits que les jeunes déclarent avoir subis au cours de la vie et au cours des douze derniers mois en raison de leur propre consommation d'alcool***

Les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans de déclarer avoir subi des méfaits au cours de leur vie (35,5 % et 28,8 %). Bien que la variable régionale n'ait pas d'effet majeur significatif lorsque d'autres facteurs sont pris en compte, les jeunes du Québec sont moins susceptibles de déclarer avoir subi des effets néfastes (27,9 %) et ceux des Prairies sont plus susceptibles de le faire (38,1 %), comparativement à la moyenne canadienne. L'âge au moment de la première consommation est inversement proportionnel aux méfaits subis au cours de la vie. Les jeunes qui commencent tôt à consommer de l'alcool sont plus susceptibles de déclarer avoir subi des méfaits en raison de leur consommation d'alcool (Tableau 3.15).

On peut présumer que les méfaits de l'alcool sont associés aux habitudes de consommation des gens qui les subissent. Le tableau 3.16 illustre les méfaits que les jeunes déclarent avoir subis au cours des douze derniers mois en fonction des catégories démographiques et des habitudes de consommation au cours des douze derniers mois. Si les habitudes de consommation ne sont pas prises en compte, les jeunes de 18 à 19 ans déclarent avoir subi plus de méfaits au cours des douze derniers mois en raison de leur consommation d'alcool que les jeunes de 15 à 17 ans. De plus, les jeunes qui ont commencé tôt à consommer de l'alcool sont plus susceptibles de déclarer avoir subi des méfaits. Si les habitudes de consommation sont prises en compte, aucune différence entre les méfaits déclarés par les jeunes de 15 à 17 ans et ceux de 18 à 19 ans n'est constatée; par contre, les jeunes de 20 à 24 ans sont beaucoup moins susceptibles de déclarer avoir subi des méfaits. Cela signifie que la différence entre les jeunes de 18 à 19 ans et ceux de 15 à 17 ans quant aux méfaits des douze derniers mois (différence observée lorsque les habitudes de consommation ne sont pas prises en compte) peut s'expliquer par le fait que les jeunes de 18 à 19 ans consomment de l'alcool en plus grande quantité et plus souvent que ceux de 15 à 17 ans.

Par conséquent, si la fréquence de consommation et la quantité d'alcool consommé sont prises en compte, aucune différence entre les deux groupes d'âge n'est constatée quant aux méfaits. D'un autre côté, à un niveau de consommation comparable, les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles de connaître des méfaits en raison de leur consommation que les jeunes de 20 à 24 ans.

De plus, les jeunes qui ont des habitudes de consommation autres que «peu, rarement» sont plus susceptibles de connaître des méfaits en raison de leur consommation d'alcool. Ceux qui consomment beaucoup d'alcool au moins une fois par mois sont environ cinq fois plus susceptibles de connaître des méfaits que les autres (35,8 % et 6,0 %). Il n'y a pas de différence apparente entre les méfaits rapportés par les jeunes qui n'ont jamais bu beaucoup et ceux qui l'ont fait moins d'une fois par mois.

**Méfaits causés par la consommation d'alcool par des tiers**

***Prévalence des types de méfaits***

Étant donné la nature délicate de certaines questions concernant les méfaits découlant de la consommation d'alcool par des tiers, ces questions n'ont pas été posées aux jeunes de 15 à 17 ans.

Le taux de jeunes qui déclarent avoir subi un ou plusieurs types de méfaits au cours des douze derniers mois en raison de la consommation d'alcool par des tiers est deux fois plus élevé que chez les adultes (59,6 % et 28,8 %). Plus précisément, une plus grande proportion de jeunes déclarent avoir subi des effets néfastes au cours des douze derniers mois en raison de la consommation d'alcool par des tiers: insultes ou humiliations (36,1 % et 20,0 %), problèmes familiaux ou conjugaux (13,9 % et 9,9 %), bousculades (32,7 % et 7,5 %), querelles ou disputes graves (31,9 % et 13,0 %), violence verbale (25,4 % et 14,4 %), coups ou agression physiques (10,1 % et 2,2 %) (Tableau 3.17).

Chez les jeunes, les échanges verbaux négatifs constituent le type de méfait le plus courant, 36,1 % d'entre eux déclarant avoir été insultés ou humiliés et 31,9 % déclarant avoir eu des querelles ou des disputes graves au cours des douze derniers mois. Chez les adultes, le taux d'altercations physiques est beaucoup moins fréquent que d'autres types de méfaits, mais chez les jeunes, les altercations physiques sont aussi courantes que les altercations verbales. Plus précisément, un tiers (32,7 %) des jeunes déclarent avoir été bousculés par quelqu'un qui avait



consommé de l'alcool, et une proportion moindre, mais malgré tout substantielle, déclare avoir été frappée ou agressée physiquement (10,1 %).

Un examen des catégories démographiques associées aux méfaits causés par la consommation d'alcool par des tiers chez les jeunes révèle que ceux qui ont commencé tôt à consommer de l'alcool sont plus susceptibles de déclarer avoir subi des méfaits au cours des douze derniers mois en raison de la consommation d'alcool par des tiers que ceux qui ont commencé à un âge plus avancé (Tableau 3.18).

### Résumé et discussion

Malgré le fait qu'au Canada, l'âge légal pour consommer de l'alcool est de 18 ou de 19 ans, la majorité des jeunes consomment actuellement de l'alcool (82,9 %) ou en ont consommé au cours de leur vie (90,8 %), même ceux qui n'ont pas atteint l'âge légal pour le faire. Bien qu'aucune différence ne soit observée dans le taux de consommation d'alcool entre les jeunes et les adultes, en fonction de la fréquence et les habitudes de consommation, de nombreuses différences sont relevées. Plus précisément, les jeunes consomment de l'alcool moins souvent que les adultes, mais lorsqu'ils en consomment, ils ont tendance à en prendre en plus grande quantité. Le taux de forte consommation mensuelle et hebdomadaire chez les jeunes est presque deux fois plus élevé que chez les adultes; les jeunes sont plus susceptibles que les adultes de dépasser le seuil recommandé par les Directives de consommation d'alcool à faible risque, et leur taux est deux fois plus élevé que celui des adultes en ce qui concerne la consommation à risque et la quantité consommée par occasion. À la lumière de ces constatations, il n'est pas surprenant que le taux de méfaits subis par les jeunes en raison de leur propre consommation d'alcool soit supérieur à celui des adultes et ce, de manière significative.

Les jeunes ne constituent pas un groupe homogène en ce qui a trait à la consommation d'alcool, à la fréquence de consommation et à la quantité consommée et aux habitudes de consommation. Chez les jeunes, aucune différence n'est observée entre les hommes et les femmes en ce qui concerne la prévalence de la consommation d'alcool, à l'heure actuelle et au cours de la vie. Toutefois, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de consommer fréquemment, de consommer une plus grande quantité d'alcool par occasion et de déclarer consommer beaucoup d'alcool. De plus, les jeunes de 15 à 17 ans consomment moins souvent de l'alcool, prennent moins de consommations par occasion et sont moins

susceptibles de consommer beaucoup et d'avoir un comportement à risque. L'âge moyen auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool est de 15,6 ans, et cette donnée influe sur plusieurs variables associées aux résultats. Plus précisément, plus les jeunes commencent tôt à consommer de l'alcool, plus ils sont susceptibles de déclarer qu'ils consomment de grandes quantités d'alcool par occasion, qu'ils dépassent le seuil recommandé par les Directives et qu'ils consomment beaucoup d'alcool tous les mois et toutes les semaines. Les jeunes qui commencent tôt à consommer de l'alcool sont en outre plus susceptibles de déclarer qu'ils ont subi des méfaits liés à l'alcool que ceux qui ont commencé à un âge plus avancé. Ces constatations appuient la conviction que l'âge auquel les jeunes commencent à prendre de l'alcool est un facteur important à prendre en considération dans les programmes de prévention et d'intervention destinés aux jeunes, puisqu'il est si étroitement lié au comportement des jeunes en matière de consommation d'alcool.

Il faut souligner plusieurs constatations tirées de l'examen de la variable régionale. Tout d'abord, les jeunes du Québec sont ceux qui commencent le plus tôt à consommer de l'alcool et ceux de l'Atlantique sont ceux qui commencent le plus tard. Ensuite, en fonction des constatations ci-dessus concernant l'âge auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool, il est attendu que les jeunes du Québec adoptent des habitudes de consommation dommageables et subissent de nombreux méfaits, et que les jeunes de l'Atlantique adoptent des habitudes non dommageables et subissent peu de méfaits en raison de leur consommation, mais il n'en est rien. Bien que la prévalence de consommation actuelle d'alcool soit plus élevée chez les jeunes du Québec, ces derniers n'adoptent pas des habitudes de consommation beaucoup plus dommageables que les jeunes du reste du Canada, contrairement à ce qui pourrait être attendu étant donné le jeune âge auquel ils commencent à consommer de l'alcool. Au contraire, les jeunes du Québec sont plus susceptibles de prendre moins de consommations par occasion, moins susceptibles de consommer de grandes quantités (rarement et souvent) et moins susceptibles d'avoir des habitudes de consommation à risque. De plus, les jeunes du Québec ne sont pas significativement plus susceptibles que les autres de déclarer avoir subi des méfaits en raison de la consommation d'alcool. Au contraire, bien que les jeunes de la région de l'Atlantique commencent à consommer de l'alcool à un âge plus avancé, ils sont moins susceptibles de prendre peu de consommations par occasion et plus susceptibles de prendre au moins cinq consommations par occasion; ils sont plus susceptibles de consommer beaucoup, de dépasser le seuil recommandé par les Directives et

d'adopter des habitudes de consommation à risque, comparativement aux jeunes du reste du Canada. Ces constatations sont intéressantes car, bien que l'âge auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool soit un facteur important dont il faut tenir compte dans les programmes d'intervention, il est évident que d'autres

facteurs définissent les habitudes de consommation des jeunes. L'examen de ces facteurs pour en déterminer la nature dépasse le cadre de la présente enquête; toutefois, il serait utile de les étudier plus en profondeur, notamment en raison de leur importance pour les programmes de prévention et d'intervention.

Tableau 3.1: Type de consommateurs d'alcool par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	Non-consommateurs		Anciens consommateurs d'alcool		Personnes ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois		Risque relatif ajusté
		%	[95% IC]	%	[95% IC]	%	[95% IC]	
Nombre total d'adultes de plus de 25 ans	11 519	6,5	[5,7-7,4]	14,6	[13,5-15,8]	78,8	[77,5-80,2]	
Nombre total de jeunes de 15 à 24 ans	2 085	9,2	[7,1-11,8]	7,9	[6,2-10,2]	82,9	[79,8-85,6]	
<b>Sexe</b>								
Homme	1 039	9,2	[6,3-13,3]	7,3	[5,1-10,3]	83,5	[79,0-87,1]	1,048
Femme [groupe témoin]	1 046	9,1	[6,4-12,8]	8,6	[6,0-12,2]	82,3	[77,7-86,1]	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>								**
15-17	581	23,2	[17,3-30,4]	14,5	[10,0-20,6]	62,3	[55,1-69,0]	-----
18-19	439	s	s	s	s	90,8	[85,6-94,2]	5,815**
20-24	1 065	5,0	[3,0-8,2]	5,5	[3,7-8,3]	89,5	[85,7-92,3]	794
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>								
Atlantique	531	10,8	[8,2-14,2]	7,5	[5,4-10,3]	81,6	[77,8-85,0]	0,976
Québec	148	s	s	s	s	89,8	[83,7-93,7]	1,773*
Ontario	146	s	s	s	s	80,3	[72,6-86,2]	0,732
Prairies	810	9,2	[7,3-11,4]	9,4	[7,5-11,7]	81,4	[78,5-84,1]	0,893
Colombie-Britannique	450	10,3	[7,8-13,5]	9,1	[6,7-12,1]	80,7	[76,7-84,1]	0,884
<b>Zone de résidence</b>								
Zone rurale [groupe témoin]	364	10,4	[6,0-17,5]	7,5	[4,4-12,5]	82,1	[74,5-87,7]	-----
Zone non rurale	1 721	9,0	[6,8-11,9]	8,0	[6,0-10,5]	83,0	[79,6-86,0]	0,977
<b>Revenu du ménage</b>								
Faible [groupe témoin]	289	s	s	s	s	90,2	[83,9-94,3]	-----
Moyen	675	8,7	[5,3-13,8]	7,0	[4,3-11,2]	84,3	[78,5-88,8]	0,687
Élevé	313	s	s	s	s	89,1	[80,7-94,1]	1,069
Non déclaré	808	13,1	[9,4-18,1]	11,1	[7,8-15,5]	75,8	[70,1-80,7]	0,547

Notes: s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

IC – Intervalle de confiance.

\*p<0.05; \*\*p<0.01.

**Tableau 3.2:** Fréquence de consommation (risque relatif ajusté) au cours des douze derniers mois, chez les personnes ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois, par catégorie démographique et âge au moment de la première consommation, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	Moins d'une fois par mois % [IC]	1 à 3 fois par mois % [IC]	1 à 3 fois par semaine % [IC]	Plus de 4 fois par semaine % [IC]
Total parmi les adultes de 25 ans et plus (consommateurs d'alcool)	8 793	22,9 [21,4-24,5]	31,3 [29,6-33,1]	34,3 [32,5-36,2]	11,5 [10,2-12,9]
Total parmi les jeunes de 15 à 24 ans (consommateurs d'alcool)	1 709	20,8 [17,8-24,1]	42,3** [38,2-46,4]	33,8 [30,0-38,0]	3,1** [1,8-5,4]
<b>Sexe</b>			**	**	**
Homme	857	16,3**(0,6) [12,8-20,5]	37,5**(0,6) [31,9-43,3]	40,8**(2,0) [35,1-46,8]	5,4**(9,5) [2,9-9,8]
Femme [groupe témoin]	852	25,5 [20,9-30,8]	47,3 [41,6-53,1]	26,4 [21,5-32,0]	s
<b>Âge [groupe témoin : groupe d'âge précédent]</b>		**		**	
15-17	377	37,9 [30,2-46,3]	44,7 [36,6-53,1]	15,4 [10,1-22,7]	s
18-19	389	21,9*(0,4) [15,4-30,2]	44,0 [35,6-52,8]	30,7**(2,5) [23,1-39,4]	s
20-24	943	14,6*(0,6) [11,6-18,3]	40,7 [35,3-46,3]	41,3*(1,7) [35,8-47,0]	s
<b>Région [groupe témoin : Canada]</b>		*			
Atlantique	430	31,0*(1,4) [26,4-36,1]	41,2 [36,1-46,4]	26,9 [22,5-31,8]	s
Québec	133	18,8Q [13,0-26,3]	41,9 [33,8-50,5]	38,5 [30,7-47,1]	s
Ontario	119	16,4Q [10,7-24,3]	41,7 [32,9-51,1]	36,8 [28,3-46,1]	s
Prairies	663	23,7 [20,6-27,2]	43,5 [39,7-47,4]	29,3 [25,9-33,0]	s
Colombie-Britannique	364	27,2*(1,3) [22,8-32,1]	43,3 [38,3-48,5]	26,5*(0,8) [22,2-31,3]	s
<b>Zone de résidence</b>		*			
Zone rurale [groupe témoin]	283	32,3 [23,4-42,7]	36,6 [27,3-47,0]	29,6 [20,6-40,5]	s
Zone non rurale	1 426	19,1*(0,5) [16,1-22,6]	43,1 [38,7-47,6]	34,5 [30,2-38,9]	3,4 [1,8-6,0]
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	243	18,3 [11,8-27,4]	36,1 [26,6-46,9]	44,4 [33,7-55,6]	s
Moyen	582	20,5 [15,7-26,4]	42,8 [35,8-50,1]	33,0 [26,7-40,1]	s
Élevé	280	15,4 [9,8-23,2]	43,8 [34,2-54,0]	34,8 [25,7-45,2]	s
Non déclaré	604	25,2 [19,9-31,4]	43,5 [37,0-50,4]	29,4 [23,4-36,2]	s
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					** (0,7)

Notes: Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

Lorsqu'il est significatif, le risque relatif ajusté est présenté entre parenthèses (RR), à côté du pourcentage.

**Tableau 3.3:** Quantité habituellement consommée par occasion, au cours des douze derniers mois, chez les personnes ayant consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois (risque relatif ajusté), par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	Sans tenir compte de l'âge au moment de la première consommation			En tenant compte de l'âge au moment de la première consommation		
		1 à 2 consommations % [IC]	3 à 4 consommations % [IC]	5 consommations et plus % [IC]	1 à 2 consommations % [IC]	3 à 4 consommations % [IC]	5 consommations et plus % [IC]
Nombre total d'adultes de plus de 25 ans (consommateurs d'alcool)	8 793	68,8 [67,0-70,6]	18,6 [17,1-20,2]	12,6 [11,4-13,9]	68,8 [67,0-70,6]	18,6 [17,1-20,2]	12,6 [11,4-13,9]
Nombre total de 15 à 24 ans (consommateurs d'alcool)	1 709	37,3 [33,3-41,5]	29,0 [25,3-33,0]	33,7 [29,9-37,6]	37,3 [33,3-41,5]	29,0 [25,3-33,0]	33,7 [29,9-37,6]
<b>Sexe</b>		**		**	**		**
Homme	857	28,2**(0,4) [23,0-34,1]	29,1 [23,8-35,0]	42,7**(2,3) [37,0-48,6]	28,2**(0,4) [23,0-34,1]	29,1 [23,8-35,0]	42,7**(2,5) [37,0-48,6]
Femme [groupe témoin]	852	47,1 [41,3-53,1]	28,9 [23,9-34,4]	24,0 [19,4-29,2]	47,1 [41,3-53,1]	28,9 [23,9-34,4]	24,0 [19,4-29,2]
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>							*
15-17	377	38,3 [30,3-47,1]	32,9 [25,4-41,4]	28,8 [22,0-36,6]	38,3 [30,3-47,1]	32,9 [25,4-41,4]	28,8 [22,0-36,6]
18-19	389	34,0 [26,0-43,0]	23,5 [17,0-31,6]	42,5*(1,8) [34,0-51,5]	34,0 [26,0-43,0]	23,5 [17,0-31,6]	42,5**(2,1) [34,0-51,5]
20-24	943	38,4 [33,0-44,1]	30,0 [24,9-35,6]	31,6*(0,6) [26,9-36,7]	38,4 [33,0-44,1]	30,0 [24,9-35,6]	31,6 [26,9-36,7]
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>		**		**	**		**
Atlantique	430	26,2**(0,7) [21,8-31,2]	25,0 [20,7-29,9]	48,8**(1,8) [43,5-54,1]	26,2**(0,6) [21,8-31,2]	25,0 [20,7-29,9]	48,8**(2,0) [43,5-54,1]
Québec	133	43,9**(1,4) [35,7-52,5]	36,7*(1,5) [28,9-45,3]	s	43,9**(1,5) [35,7-52,5]	36,7**(1,6) [28,9-45,3]	s
Ontario	119	36,9 [28,3-46,3]	27,3 [19,8-36,4]	35,8 [27,5-45,0]	36,9 [28,3-46,3]	27,3 [19,8-36,4]	35,8 [27,5-45,0]
Prairies	663	33,5 [29,8-37,3]	25,7 [22,4-29,3]	40,8*(1,2) [37,0-44,8]	33,5 [29,8-37,3]	25,7 [22,4-29,3]	40,8 [37,0-44,8]
Colombie-Britannique	364	37,2 [32,3-42,4]	25,1 [20,8-29,9]	37,8 [32,9-42,9]	37,2 [32,3-42,4]	25,1 [20,8-29,9]	37,8 [32,9-42,9]
<b>Zone de résidence</b>							
Zone rurale [groupe témoin]	283	30,2 [21,3-40,9]	33,1 [23,8-43,9]	36,7 [27,3-47,3]	30,2 [21,3-40,9]	33,1 [23,8-43,9]	36,7 [27,3-47,3]
Zone non rurale	1 426	38,3 [34,0-42,9]	28,4 [24,4-32,8]	33,2 [29,2-37,5]	38,3 [34,0-42,9]	28,4 [24,4-32,8]	33,2 [29,2-37,5]
<b>Revenu du ménage</b>							
Faible [groupe témoin]	243	35,0 [25,3-46,1]	38,2 [27,7-49,9]	26,8 [19,0-36,5]	35,0 [25,3-46,1]	38,2 [27,7-49,9]	26,8 [19,0-36,5]
Moyen	582	36,4 [29,6-43,9]	29,6 [23,4-36,5]	34,0 [27,6-41,0]	36,4 [29,6-43,9]	29,6 [23,4-36,5]	34,0 [27,6-41,0]
Élevé	280	38,2 [29,0-48,4]	20,9*(0,4) [13,7-30,5]	40,9 [31,3-51,1]	38,2 [29,0-48,4]	20,9*(0,4) [13,7-30,5]	40,9 [31,3-51,1]
Non déclaré	604	38,9 [32,2-46,0]	28,8 [22,9-35,5]	32,3 [26,4-38,9]	38,9 [32,2-46,0]	28,8 [22,9-35,5]	32,3 [26,4-38,9]
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					*(1,2)		** (0,8)

Notes: s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

Lorsqu'il est significatif, le risque relatif ajusté est présenté entre parenthèses (RR), à côté du pourcentage.

**Tableau 3.4:** Catégories de consommateurs d'alcool pour les douze derniers mois, population canadienne, 2004

	<b>Adultes de 25 ans et plus % [IC]</b>	<b>Jeunes de 15 à 24 ans % [IC]</b>	<b>Hommes de 15 à 24 ans % [IC]</b>	<b>Femmes de 15 à 24 ans % [IC]</b>
Non-consommateurs	6,6 [5,8-7,5]	9,3* [7,2-12,0]	9,3 [6,4-13,4]	9,3 [6,5-13,1]
Anciens consommateurs	14,8 [13,7-16,0]	8,1** [6,2-10,3]	7,4 [5,2-10,4]	8,8 [6,1-12,5]
Peu, rarement	38,6 [36,9-40,2]	38,7 [35,0-42,4]	28,6 [23,9-33,7]	49,4** [44,0-54,7]
Peu, souvent	30,2 [28,6-31,8]	16,1** [13,3-19,4]	19,2 [14,8-24,4]	12,9* [9,6-17,1]
Beaucoup, rarement	4,1 [3,5-4,7]	13,3** [11,1-15,9]	16,4 [13,0-20,5]	10,1** [7,6-13,3]
Beaucoup, souvent	5,8 [5,0-6,6]	14,5** [12,0-17,4]	19,2 [15,3-23,7]	9,6** [6,7-13,4]

Note: \*p<0.05; \*\*p<0.01 – différence entre les adultes de 25 ans et plus et les jeunes de 15 à 24 ans; entre les hommes et les femmes de 15 à 24 ans.

**Tableau 3.5:** Proportion de répondants qui déclarent avoir consommé beaucoup et souvent au cours des douze derniers mois, parmi les consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation
<b>Total</b>	1 709	17,5	[14,6-20,9]		
<b>Sexe</b>				**	**
Homme	857	23,0	[18,5-28,2]	2,154**	2,411**
Femme [groupe témoin]	852	11,7	[8,3-16,2]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>					*
15-17	377	10,4	[6,1-17,1]	-----	-----
18-19	389	20,2	[13,8-28,5]	2,086	2,500*
20-24	943	18,8	[15,0-23,3]	0,954	1,113
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>					*
Atlantique	430	21,1	[17,1-25,8]	1,341*	1,507**
Québec	133	s	[7,1-18,4]	s	s
Ontario	119	s	[14,7-29,4]	s	s
Prairies	663	18,1	[15,2-21,4]	1,047	1,007
Colombie-Britannique	364	16,3	[12,8-20,5]	0,931	0,891
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	283	16,5	[10,0-26,0]	-----	-----
Zone non rurale	1 426	17,7	[14,5-21,4]	0,936	0,959
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	243	10,8Q	[6,4-17,6]	-----	-----
Moyen	582	18,4	[13,5-24,6]	1,922	2,082*
Élevé	280	22,6	[14,9-32,6]	2,293*	2,471*
Non déclaré	604	16,8	[12,2-22,7]	1,899	2,072
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					**
					0,772**

Notes: Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

IC – Intervalle de confiance.

\*p<0.05; \*\*p<0.01.

**Tableau 3.6:** Proportion de répondants qui déclarent avoir consommé beaucoup mais rarement au cours des douze derniers mois, parmi les consommateurs actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation
<b>Total</b>	1 709	16,1	[13,5-19,2]		
<b>Sexe</b>				*	*
Homme	857	19,7	[15,7-24,5]	1,742*	1,717*
Femme [groupe témoin]	852	12,3	[9,3-16,2]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				*	*
15-17	377	18,4	[13,3-24,9]	-----	-----
18-19	389	22,3	[15,8-30,6]	1,248	1,261
20-24	943	12,8	[9,9-16,5]	0,492*	0,487*
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				**	**
Atlantique	430	27,7	[23,2-32,7]	1,782**	1,824**
Québec	133	s		s	s
Ontario	119	s		s	s
Prairies	663	22,7	[19,6-26,3]	1,371*	1,361*
Colombie-Britannique	364	21,5	[17,5-26,0]	1,309	1,302
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	283	20,2	[13,3-29,4]	-----	-----
Zone non rurale	1 426	15,6	[12,8-18,8]	0,723	0,795
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	243	16,0	[10,0-24,7]	-----	-----
Moyen	582	15,6	[11,2-21,2]	0,936	0,954
Élevé	280	18,3	[12,0-26,9]	1,098	1,112
Non déclaré	604	15,6	[11,6-20,6]	0,764	0,748
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					
					1,021

Notes: s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

IC – Intervalle de confiance.

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.



**Tableau 3.7:** Proportion de répondants qui déclarent avoir consommé peu et souvent au cours des douze derniers mois, parmi les consommateurs actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation
<b>Total</b>	1 709	19,5	[16,1-23,4]		
<b>Sexe</b>				*	*
Homme	857	23,0	[17,9-29,0]	1,662*	1,623*
Femme [groupe témoin]	852	15,8	[11,8-20,7]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				**	**
15-17	377	s		-----	-----
18-19	389	14,3	[9,0-22,0]	2,413	2,189
20-24	943	26,1	[21,2-31,8]	2,078*	2,067*
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				**	**
Atlantique	430	s	s	s	s
Québec	133	27,5	[20,6-35,8]	2,287**	2,357**
Ontario	119	s	s	s	s
Prairies	663	14,5	[11,8-17,5]	1,011	1,015
Colombie-Britannique	364	13,7	[10,5-17,8]	0,898	0,897
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	283	s		-----	-----
Zone non rurale	1 426	20,2	[16,5-24,4]	1,294	1,292
<b>Revenu du ménage</b>				*	*
Faible [groupe témoin]	243	35,3	[24,8-47,4]	-----	-----
Moyen	582	18,5	[13,2-25,3]	0,396**	0,388**
Élevé	280	18,3	[11,4-28,1]	0,367**	0,360**
Non déclaré	604	14,1	[9,6-20,3]	0,404*	0,406*
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					
					1,034

Notes: s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

IC – Intervalle de confiance.

\*p<0.05; \*\*p<0.01.

**Tableau 3.8:** Proportion de répondants qui déclarent avoir consommé peu et rarement au cours des douze derniers mois, parmi les consommateurs actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95 % IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation
<b>Total</b>	1 709	46,8	[42,6-51,0]		
<b>Sexe</b>				**	**
Homme	857	34,3	[28,9-40,1]	0,342**	0,327**
Femme [groupe témoin]	852	60,3	[54,4-65,8]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				**	**
15-17	377	65,3	[57,1-72,8]	-----	-----
18-19	389	43,2	[34,6-52,1]	0,440**	0,380**
20-24	943	42,3	[36,8-47,9]	0,979	0,927
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>					
Atlantique	430	45,3	[40,1-50,7]	0,905	0,841
Québec	133	53,1	[44,5-61,5]	1,276	1,359
Ontario	119	43,1	[34,2-52,5]	0,921	0,888
Prairies	663	44,7	[40,8-48,7]	0,887	0,914
Colombie-Britannique	364	48,5	[43,3-53,7]	1,059	1,078
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	283	48,3	[37,9-58,9]	-----	-----
Zone non rurale	1 426	46,6	[42,1-51,2]	1,082	0,982
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	243	37,9	[28,1-48,9]	-----	-----
Moyen	582	47,6	[40,4-54,8]	1,552	1,514
Élevé	280	40,8	[31,4-51,0]	1,307	1,287
Non déclaré	604	53,5	[46,5-60,4]	1,732	1,674
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					**
					1,147**

Notes: IC – Intervalle de confiance.

\*p<0.05; \*\*p<0.01.

**Tableau 3.9:** Proportion de répondants qui déclarent avoir bu beaucoup (souvent/rarement) au cours des douze derniers mois, parmi les consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation
<b>Total</b>	1 709				
<b>Sexe</b>				**	**
Homme	857	42,7	[37,0-48,6]	2,336**	2,485**
Femme [groupe témoin]	852	24,0	[19,4-29,2]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>					*
15-17	377	28,8	[22,0-36,6]	-----	-----
18-19	389	42,5	[34,0-51,5]	1,808*	2,163**
20-24	943	31,6	[26,9-36,7]	0,610*	0,654
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				**	**
Atlantique	430	48,8	[43,5-54,1]	1,800**	1,992**
Québec	133	19,4	[13,5-27,1]	0,423**	0,380**
Ontario	119	35,8	[27,5-45,0]	0,958	1,014
Prairies	663	40,8	[37,0-44,8]	1,237*	1,200
Colombie-Britannique	364	37,8	[32,9-42,9]	1,108	1,087
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	283	36,7	[27,3-47,3]	-----	-----
Zone non rurale	1 426	33,2	[29,2-37,5]	0,774	0,847
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	243	26,8	[19,0-36,5]	-----	-----
Moyen	582	34,0	[27,6-41,0]	1,423	1,496
Élevé	280	40,9	[31,3-51,1]	1,805	1,882
Non déclaré	604	32,3	[26,4-38,9]	1,239	1,274
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					**
					0,843**

Note: \*p<0.05; \*\*p<0.01.  
IC – Intervalle de confiance.

**Tableau 3.10:** Proportion de répondants qui déclarent avoir bu peu (souvent/rarement) au cours des douze derniers mois, parmi les consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95 % IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation
<b>Total</b>	1 709				
<b>Sexe</b>				**	**
Homme	857	57,3	[51,4-63,0]	0,428**	0,402**
Femme [groupe témoin]	852	76,0	[70,8-80,6]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>					*
15-17	377	71,2	[63,4-78,0]	-----	-----
18-19	389	57,5	[48,5-66,0]	0,553*	0,462**
20-24	943	68,4	[63,3-73,1]	1,638*	1,529
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				**	**
Atlantique	430	51,2	[45,9-56,5]	0,555**	0,502**
Québec	133	80,6	[72,9-86,5]	2,365**	2,634**
Ontario	119	64,2	[55,0-72,5]	1,044	0,986
Prairies	663	59,2	[55,2-63,0]	0,808*	0,833
Colombie-Britannique	364	62,2	[57,1-67,1]	0,902	0,920
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	283	63,3	[52,7-72,7]	-----	-----
Zone non rurale	1 426	66,8	[62,5-70,8]	1,292	1,180
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	243	73,2	[63,5-81,0]	-----	-----
Moyen	582	66,0	[59,0-72,4]	0,703	0,669
Élevé	280	59,1	[48,9-68,7]	0,554	0,531
Non déclaré	604	67,7	[61,1-73,6]	0,807	0,785
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					**
					1,186**

Note: \*p<0.05; \*\*p<0.01.  
IC – Intervalle de confiance.

**Tableau 3.11:** Prévalence des fortes consommations mensuelles et hebdomadaires chez les personnes ayant bu de l'alcool au cours des douze derniers mois, par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	Forte consommation mensuelle				Forte consommation hebdomadaire			
		%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation
Nombre total d'adultes de plus de 25 ans (consommateurs d'alcool)	8 793	21,7	[20,1-23,3]			4,8	[4,0-5,7]		
Nombre total de 15 à 24 ans (consommateurs d'alcool)	1 709	46,0	[41,9-50,2]			13,8	[11,2-17,0]		
<b>Sexe</b>				**	**			*	**
Homme	857	52,0	[46,0-57,9]	1,610	1,701**	17,4	[13,4-22,4]	1,811*	1,971**
Femme [groupe témoin]	852	39,7	[34,2-45,5]	-----	-----	10,0	[6,9-14,3]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				*	**				**
15-17	377	35,7	[28,2-43,9]	-----	-----	7,6Q	[4,4-12,7]	-----	-----
18-19	389	51,8	[43,0-60,6]	1,899*	2,352**	16,1	[10,4-24,2]	2,180*	2,755**
20-24	943	47,0	[41,4-52,6]	0,826	0,872	14,9	[11,4-19,3]	0,885	0,996
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				*	**				
Atlantique	430	54,3	[49,1-59,5]	1,407**	1,517**	15,4	[11,9-19,7]	1,204	1,336
Québec	133	41,8	[33,7-50,4]	0,821	0,754	s	s	s	s
Ontario	119	46,6	[37,5-55,9]	0,922	0,979	s	s	s	s
Prairies	663	48,8	[44,8-52,7]	1,079	1,040	12,8	[10,4-15,7]	0,924	0,900
Colombie-Britannique	364	44,2	[39,1-49,4]	0,871	0,858	12,5	[9,5-16,3]	0,923	0,875
<b>Zone de résidence</b>									
Zone rurale [groupe témoin]	283	40,6	[30,9-51,1]	-----	-----	14,7	[8,8-23,6]	-----	-----
Zone non rurale	1 426	46,8	[42,3-51,3]	1,238	1,302	13,7	[10,8-17,2]	0,791	0,849
<b>Revenu du ménage</b>									
Faible [groupe témoin]	243	47,4	[36,7-58,3]	-----	-----	15,0	[8,6-24,9]	-----	-----
Moyen	582	44,3	[37,3-51,6]	0,894	0,902	12,2	[8,2-17,8]	0,788	0,829
Élevé	280	49,4	[39,4-59,5]	1,030	1,032	20,5	[13,1-30,6]	1,141	1,499
Non déclaré	604	45,3	[38,5-52,2]	0,975	1,020	11,2	[7,8-15,9]	0,784	0,835
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					**				**
					0,834**				0,775**

Notes: Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

IC – Intervalle de confiance.

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

**Tableau 3.12:** Pourcentage des personnes ayant bu de l'alcool au cours des douze derniers mois qui ont dépassé le seuil recommandé par les Directives de consommation d'alcool à faible risque, par catégorie démographique, population canadienne de 15 ans et plus, 2004

	Nombre	%	[95 % IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation
Nombre total d'adultes de plus de 25 ans (consommateurs d'alcool)	8 793	20,7	[19,1-22,3]		
Nombre total de 15 à 24 ans (consommateurs d'alcool)	1 709	34,1	[30,2-38,3]		
<b>Sexe</b>				**	**
Homme	857	40,2	[34,5-46,3]	1,672**	1,815**
Femme [groupe témoin]	852	27,7	[22,8-33,2]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>					*
15-17	377	24,6	[18,0-32,7]	-----	-----
18-19	389	32,3	[24,6-41,1]	1,369	1,521
20-24	943	38,0	[32,6-43,7]	1,263	1,393
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>					*
Atlantique	430	36,5	[31,6-41,7]	1,228	1,339*
Québec	133	29,8	[22,6-38,2]	0,843	0,744
Ontario	119	37,6	[28,9-47,3]	1,108	1,211
Prairies	663	36,1	[32,4-40,0]	1,110	1,071
Colombie-Britannique	364	28,9	[24,5-33,9]	0,786*	0,773*
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	283	26,4	[18,7-35,9]	-----	-----
Zone non rurale	1 426	35,2	[31,0-39,8]	1,347	1,421
<b>Revenu du ménage</b>				*	
Faible [groupe témoin]	243	33,4	[23,7-44,9]	-----	-----
Moyen	582	29,8	[23,6-36,8]	0,853	0,878
Élevé	280	49,9	[39,8-60,0]	1,884*	1,945*
Non déclaré	604	29,9	[24,0-36,5]	0,974	1,008
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					**
					0,848**

Note: \* p<0.05 \*\*p<0.01.  
IC – Intervalle de confiance.

**Tableau 3.13:** Pourcentage des consommateurs d'alcool actuels ayant eu une consommation à risque (8 ou plus sur l'échelle de l'AUDIT) au cours des douze mois précédents, population canadienne de 15 ans et plus, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation
Nombre total d'adultes de plus de 25 ans (consommateurs d'alcool)	8 793	13,4	[12,2-14,8]		
Nombre total de 15 à 24 ans (consommateurs d'alcool)	1 709	36,1	[32,1-40,2]		
<b>Sexe</b>				<b>**</b>	<b>**</b>
Homme	857	44,7	[38,8-50,8]	2,175**	2,451**
Femme [groupe témoin]	852	26,8	[22,0-32,2]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>					<b>*</b>
15-17	377	30,9	[23,7-39,1]	-----	-----
18-19	389	44,6	[35,8-53,7]	1,696*	2,304**
20-24	943	34,2	[29,2-39,5]	0,633*	0,694
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				<b>**</b>	<b>**</b>
Atlantique	430	44,3	[39,1-49,7]	1,381**	1,577**
Québec	133	28,4	[21,3-36,8]	0,669*	0,559**
Ontario	119	36,8	[28,3-46,2]	0,913	1,035
Prairies	663	40,1	[36,3-44,2]	1,117	1,076
Colombie-Britannique	364	39,1	[34,1-44,3]	1,061	1,019
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	283	35,0	[25,8-45,5]	-----	-----
Zone non rurale	1 426	36,2	[32,0-40,7]	0,974	1,034
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	243	38,0	[28,1-49,0]	-----	-----
Moyen	582	31,6	[25,4-38,5]	0,725	0,759
Élevé	280	44,5	[34,7-54,7]	1,197	1,265
Non déclaré	604	35,0	[28,5-42,1]	0,819	0,875
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					<b>**</b>
					0,748**

Note: \* p<0.05 \*\*p<0.01.  
IC – Intervalle de confiance.

**Tableau 3.14:** Pourcentage des consommateurs d'alcool à vie et des consommateurs d'alcool actuels qui déclarent avoir subi des méfaits au cours des douze derniers mois ou au cours de leur vie en raison de leur propre consommation d'alcool, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

Types de méfait	Jeunes de 15 à 24 ans, au cours de la vie <sup>1</sup> N = 1 889 % oui [IC]	Adultes de 25 ans et plus, au cours de la vie <sup>1</sup> N = 10 739 [IC]	Population totale, au cours de la vie <sup>1</sup> N = 12 628 [IC]	Jeunes de 15 à 24 ans, douze derniers mois <sup>2</sup> N = 1 709 % oui [IC]	Adultes de 25 ans et plus, douze derniers mois <sup>2</sup> N = 8 793 [IC]	Population totale, douze derniers mois <sup>2</sup> N = 10 502 [IC]
1. Relations amicales et vie sociale	15,9 [13,1-19,0]	14,1 [13,0-15,3]	14,2 [13,2-15,3]	7,6 [5,7-10,2]	2,1** [1,6-2,8]	3,0 [2,5-3,7]
2. Santé physique	18,4 [15,5-21,7]	14,3* [13,2-15,6]	14,8 [13,7-15,9]	12,0 [9,4-15,1]	4,1** [3,4-5,0]	5,4 [4,6-6,2]
3. Vie familiale ou conjugale	6,0 [4,5-8,0]	8,6* [7,7-9,6]	8,1 [7,3-8,9]	2,9 [2,0-4,3]	1,7* [1,2-2,3]	1,8 [1,4-2,4]
4. Travail, études, possibilités d'emploi	8,7 [6,8-11,1]	6,6 [5,8-7,5]	6,8 [6,1-7,7]	4,8 [3,3-7,1]	1,1** [0,7-1,6]	1,7 [1,3-2,2]
5. Situation financière	11,2 [8,9-14,0]	6,2** [5,5-7,1]	6,9 [6,2-7,7]	8,7 [6,5-11,5]	1,5** [1,1-2,0]	2,7 [2,1-3,3]
6. Problèmes juridiques	3,2 [2,1-4,7]	4,0 [3,4-4,8]	3,8 [3,3-4,5]	2,1Q [1,1-3,6]	0,4Q** [0,2-0,8]	0,7Q [0,4-1,1]
7. Logement	s	1,2 [0,9-1,7]	1,1 [0,8-1,5]	s	s	s
8. Apprentissage	2,5 [1,5-4,0]	2,3 [1,8-2,9]	2,3 [1,8-2,8]	1,7Q [0,8-3,3]	0,3Q** [0,1-0,6]	0,5Q [0,3-0,8]
Un ou plusieurs types de méfaits	33,7 [30,0-37,5]	22,8** [21,4-24,2]	24,2 [22,9-25,5]	21,8 [18,5-25,4]	6,3** [5,4-7,3]	8,8 [7,9-9,9]

Notes: s – Estimations supprimées en raison de la forte variabilité d'échantillonnage; Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

1. Méfaits constatés au cours de la vie: les pourcentages portent sur les consommateurs d'alcool actuels et les anciens consommateurs d'alcool.

2. Méfaits constatés au cours des douze derniers mois: les pourcentages portent sur les consommateurs d'alcool actuels  
\*p<0.05; \*\*p<0.01 – différence entre les jeunes de 15 à 24 ans et les adultes de 25 ans et plus.



**Tableau 3.15:** Proportion de répondants qui déclarent avoir subi au moins un méfait au cours de leur vie en raison de leur propre consommation d'alcool, anciens consommateurs et consommateurs actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation
<b>Total</b>	1 889	33,7	[30,0-37,5]		
<b>Sexe</b>					
Homme	945	33,8	[28,7-39,3]	1,033	1,122
Femme [groupe témoin]	944	33,5	[28,5-38,9]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>					**
15-17	458	28,8	[22,3-36,4]	-----	-----
18-19	417	35,5	[27,7-44,2]	1,328	2,037*
20-24	1 014	34,8	[29,8-40,1]	0,969	1,093
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>					
Atlantique	474	32,8	[28,3-37,7]	0,931	1,035
Québec	143	27,9	[21,2-35,8]	0,755	0,635**
Ontario	130	35,0	[27,0-43,9]	1,056	1,159
Prairies	738	38,1	[34,5-41,7]	1,232*	1,215*
Colombie-Britannique	404	35,4	[30,9-40,2]	1,094	1,081
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	321	37,7	[28,9-47,5]	-----	-----
Zone non rurale	1 568	33,1	[29,2-37,2]	0,782	0,817
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	268	44,6	[34,5-55,3]	-----	-----
Moyen	624	32,3	[26,3-39,0]	0,597	0,618
Élevé	300	30,0	[22,1-39,3]	0,525*	0,530*
Non déclaré	697	32,2	[26,4-38,7]	0,610	0,656
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					**
					0,725**

Note: \*p<0.05; \*\*p<0.01.  
IC – Intervalle de confiance.

**Tableau 3.16:** Pourcentage de consommateurs d'alcool actuels rapportant avoir subi, au cours des douze derniers mois, au moins un méfait de leur propre consommation d'alcool, par catégorie démographique, type de consommateur et fréquence d'au moins cinq consommations par occasion, population canadienne de 15 à 24 ans et plus, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation	Risque relatif ajusté en fonction des mesures de la consommation d'alcool
<b>Total</b>	1 709	21,8	[18,5-25,4]			
<b>Sexe</b>						
Homme	857	22,6	[18,1-27,9]	1,115	1,127	0,772
Femme [groupe témoin]	852	20,9	[16,5-26,1]	-----	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>					*	
15-17	377	20,5	[14,7-27,9]	-----	-----	-----
18-19	389	29,1	[21,6-38,0]	1,546	2,029*	1,319
20-24	943	19,1	[15,1-23,9]	0,583*	0,609	0,566*
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>						
Atlantique	430	23,8	[19,6-28,6]	1,087	1,151	1,057
Québec	133	s	s	s	s	s
Ontario	119	s	s	s	s	s
Prairies	663	23,0	[19,9-26,5]	1,074	1,062	1,023
Colombie-Britannique	364	22,6	[18,5-27,1]	1,031	1,027	1,145
<b>Zone de résidence</b>						
Zone rurale [groupe témoin]	283	24,2	[16,7-33,8]	-----	-----	-----
Zone non rurale	1 426	21,4	[17,9-25,4]	0,861	0,879	0,747
<b>Revenu du ménage</b>						
Faible [groupe témoin]	243	24,4	[16,4-34,8]	-----	-----	-----
Moyen	582	21,7	[16,2-28,5]	0,860	0,875	0,935
Élevé	280	18,2	[11,9-26,9]	0,684	0,685	0,682
Non déclaré	604	22,7	[17,4-29,0]	0,843	0,854	0,924
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					**	**
					0,832**	0,861**
<b>Type de consommateur</b>						**
Peu, rarement [groupe témoin]	767	9,5	[6,8-13,3]	-----	-----	-----
Peu, souvent	220	32,7	[23,3-43,7]	0,860		3,475**
Beaucoup, rarement	366	26,5	[18,9-35,7]	0,684		2,179*
Beaucoup, souvent	303	38,5	[29,5-48,4]	0,843		2,737**
<b>Fréquence de forte consommation (5+)</b>						**
Jamais plus de 5 [groupe témoin]	399	6,0	[3,4-10,3]			-----
Moins d'une fois par mois	522	13,7	[9,2-19,9]			1,961
Au moins une fois par mois	776	35,8	[30,0-42,1]			4,686**

Notes: s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

IC – Intervalle de confiance.

\*p<0.05; \*\*p<0.01.

**Tableau 3.17:** Pourcentage des répondants ayant déclaré avoir subi certains types de méfaits au cours des douze derniers mois en raison de la consommation d'alcool par des tiers, population canadienne de 18 ans et plus et jeunes canadiens de 18 à 24 ans, 2004

Types de méfaits subis en raison de la consommation d'alcool par des tiers	Jeunes de 18 à 24 ans, douze derniers mois N = 1 504 % oui [IC]	Adultes de 25 ans et plus, douze derniers mois N = 11 519 % oui [IC]	Population totale de 18 ans et plus, douze derniers mois N = 13 328 % oui [IC]
1. Insultes ou humiliations	36,1 [31,9-40,5]	20,0** [18,8-21,3]	22,1 [20,9-23,4]
2. Problèmes familiaux ou conjugaux	13,9 [11,2-17,2]	9,9** [9,0-10,9]	10,5 [9,6-11,4]
3. Bousculades	32,7 [28,6-37,0]	7,5** [6,8-8,4]	10,8 [9,9-11,7]
4. Querelles ou disputes graves	31,9 [27,9-36,2]	13,0** [12,0-14,1]	15,5 [14,4-16,6]
5. Violence verbale	25,4 [21,8-29,4]	14,4** [13,3-15,6]	15,8 [14,7-17,0]
6. Coups ou agressions physiques	10,1 [8,7-12,1]	2,2** [1,8-2,7]	3,2 [2,8-3,8]
Un ou plusieurs types de méfaits	59,6 [55,1-63,9]	28,8** [27,3-30,3]	32,7 [31,3-34,2]

Notes: Question posée uniquement aux répondants de 18 ans et plus.

\*p<0.05; \*\*p<0.01 – différence entre les jeunes de 15 à 24 ans et les adultes de 25 ans et plus.

**Tableau 3.18:** Pourcentage de consommateurs actuels rapportant avoir subi, au cours des douze derniers mois, au moins un méfait en raison de la consommation d'alcool par des tiers, par catégorie démographique, habitudes de consommation et fréquence d'au moins cinq consommations par occasion, population canadienne de 18 à 24 ans et plus, 2004

	Nombre	%	[95 % IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation
<b>Total</b>	1 504	59,6	[55,1-63,9]		
<b>Sexe</b>					
Homme	733	61,1	[54,7-67,2]	1,140	1,153
Femme [groupe témoin]	771	57,9	[51,7-63,8]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>					
18-19	439	62,6	[54,3-70,2]	-----	-----
20-24	1 065	58,3	[53,0-63,5]	0,840	0,937
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>					
Atlantique	367	57,5	[51,9-63,0]	0,950	0,978
Québec	112	54,3	[45,0-63,3]	0,831	0,756
Ontario	111	62,3	[52,6-71,1]	1,142	1,201
Prairies	590	63,6	[59,5-67,4]	1,216*	1,227*
Colombie-Britannique	324	56,6	[51,2-62,0]	0,912	0,917
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	217	60,9	[48,7-71,8]	-----	-----
Zone non rurale	1 287	59,4	[54,6-64,0]	0,900	1,060
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	252	60,7	[49,8-70,6]	-----	-----
Moyen	544	57,0	[49,4-64,3]	0,846	0,862
Élevé	255	64,0	[52,9-73,8]	1,104	1,095
Non déclaré	453	59,3	[51,4-66,7]	0,905	0,978
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					*
					0,902*
Au moins une fois par mois	646	72,1	[65,5-77,8]		

Note: \*p<0.05; \*\*p<0.01.  
IC – Intervalle de confiance.

## Chapitre 4 : Consommation de cannabis et problèmes connexes

### Faits saillants

- Une proportion de 61,4 % des jeunes ont consommé du cannabis au cours de leur vie, et 37,0 % en ont consommé au moins une fois au cours des douze derniers mois.
- L'âge moyen auquel les jeunes déclarent avoir eu pour la première fois la possibilité d'essayer la marijuana, s'ils avaient voulu, est 14,6 ans. L'âge moyen auquel ils déclarent en avoir consommé pour la première fois est de 15,6 ans.
- La consommation à vie est plus élevée chez les jeunes de 18 à 19 ans (69,9 %) et de 20 à 24 ans (68,5 %) que chez les jeunes de 15 à 17 ans (39,3 %). En outre, c'est chez les jeunes de 18 à 19 ans (47,2 %) que le taux de consommation au cours des douze derniers mois est le plus élevé, suivi de celui des jeunes de 20 à 24 ans (36,5 %), puis de celui des jeunes de 15 à 17 ans (29,2 %).
- Les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'avoir consommé du cannabis au cours de leur vie (64,7 % et 58,0 %) et au cours des douze derniers mois (41,4 % et 32,3 %).
- Près de un jeune Canadien sur dix (8,2 %) consomme de la marijuana tous les jours. Parmi les consommateurs actuels, plus de un sur cinq (22,3 %) déclare en avoir consommé tous les jours au cours des trois derniers mois.

### Introduction

Le présent chapitre porte sur la consommation de cannabis (marijuana ou haschisch) chez les jeunes. La prévalence de la consommation de cannabis au cours de la vie et au cours des douze derniers mois seront également abordées, de même que divers sujets de préoccupation relatifs à cette consommation.

La prévalence de la consommation au cours de la vie a été déterminée au moyen de la question suivante : « Avez-vous déjà consommé ou essayé de la marijuana, du cannabis ou du haschisch? »; la prévalence de la consommation au cours des douze derniers mois a été déterminée au moyen d'une question de contrôle demandant s'ils en avaient consommé au cours des douze derniers mois.

Pour savoir à quel âge les répondants ont eu, pour la première fois, la possibilité d'essayer la marijuana, la question suivante a été posée à tous les répondants : « À quel âge environ avez-vous eu la possibilité d'essayer de la marijuana ou du haschisch pour la première fois si vous le désiriez? » Aux répondants qui avaient déclaré avoir déjà

consommé de la marijuana au cours de leur vie, la question suivante était ensuite posée : « À quel âge avez-vous commencé à consommer de la marijuana, du cannabis ou du haschisch? »

Pour savoir à quelle fréquence les consommateurs actuels consomment de la marijuana ou du haschisch, ceux qui en ont consommé au cours des douze derniers mois devaient répondre à la question suivante : « Au cours des trois derniers mois, à quelle fréquence avez-vous consommé de la marijuana, du cannabis ou du haschisch? » Ils pouvaient répondre jamais, moins d'une fois par mois, mensuellement, hebdomadairement, quotidiennement ou quasi quotidiennement.

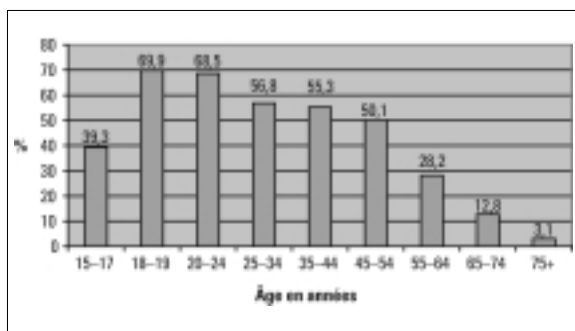
Cinq points tirés de l'ASSIST de l'OMS (Groupe de travail de l'OMS sur l'ASSIST, 2002) ont été utilisés pour évaluer les problèmes associés à la consommation de cannabis. Aux répondants qui ont affirmé avoir fumé du cannabis dans les trois mois précédant le sondage, il a été demandé 1) à quelle fréquence ils ressentaient un violent désir ou un grand besoin de consommer du cannabis, 2) à quelle fréquence leur usage du cannabis leur avait causé des problèmes de santé, sociaux, juridiques ou financiers, 3) si, en raison de leur consommation de cannabis, ils avaient déjà été incapables d'accomplir ce qu'ils étaient normalement censés accomplir, 4) si un ami, un parent ou quelqu'un d'autre s'était déjà dit préoccupé de leur consommation de cannabis et 5) s'ils avaient déjà essayé en vain de maîtriser ou de réduire leur consommation de cannabis ou d'y mettre fin. Les trois premiers points concernaient les trois mois précédant l'Enquête, et les deux derniers, toute la vie des répondants.

### Résultats

Les jeunes sont plus susceptibles que les adultes d'avoir consommé du cannabis au cours de leur vie (61,4 % et 41,8 %) et d'en consommer à l'heure actuelle (37,0 % et 10,0 %) (Tableau 4.1).

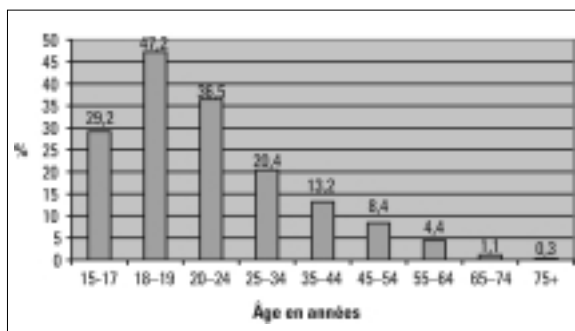
Les jeunes plus âgés, soit ceux de 18 à 19 ans, sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans de déclarer avoir consommé du cannabis au cours de leur vie (69,9 % et 39,3 %). Aucune différence n'est observée dans la consommation à vie entre les jeunes de 18 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans (69,9 % et 68,5 %) (Tableau 4.1). Après 24 ans toutefois, la consommation de cannabis au cours de la vie est significativement plus faible et affiche un déclin constant dans les divers groupes d'âge jusqu'à atteindre un taux de 3,1 % chez les personnes de 75 ans et plus (Figure 4.1).

Figure 4.1: Pourcentage de Canadiens qui ont consommé du cannabis au cours de leur vie, population canadienne, 2004



On observe une tendance comparable avec la consommation de cannabis au cours des douze derniers mois. Les jeunes de 18 à 19 ans sont significativement plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans de déclarer avoir consommé du cannabis au cours des douze derniers mois (47,2 % et 29,2 %). À partir de 19 ans, un déclin constant est constaté, les jeunes de 20 à 24 ans étant significativement moins susceptibles que ceux de 18 à 19 ans de déclarer avoir consommé du cannabis au cours des douze derniers mois (36,5 % et 47,2 %). Ce déclin significatif se poursuit dans les autres groupes d'âge, jusqu'à atteindre 1,1 % chez les personnes de 65 à 74 ans (Tableau 4.1, Figure 4.2).

Figure 4.2: Pourcentage de Canadiens qui ont consommé du cannabis au cours des douze mois précédant l'Enquête, population canadienne, 2004



Ces taux et ces graphiques tiennent compte, pour la consommation à vie et pour la consommation au cours des douze derniers mois, des cas où il n'y a eu qu'une seule consommation. Toutefois, si sont exclus ces cas de consommation unique, la tendance demeure la même, 54,5 % des jeunes déclarant avoir consommé de la marijuana plus d'une fois au cours de leur vie, et 36,0 % en ayant

consommé plus d'une fois au cours des douze derniers mois. Ces taux chez les jeunes sont significativement plus élevés que ceux des adultes; 34,9 % seulement des adultes déclarent avoir consommé plus d'une fois au cours de leur vie et 9,8 % déclarent l'avoir fait plus d'une fois au cours des douze derniers mois (Tableau 4.1).

D'ordinaire, chez les adultes et dans la population en général âgée de 15 ans et plus, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de déclarer avoir consommé de la marijuana au cours de leur vie et au cours des trois derniers mois et d'en consommer actuellement (Tableau 4.1). Cette tendance est également observée chez les jeunes en général, sauf en ce qui a trait à la consommation au cours de la vie, où l'on n'observe aucune différence entre les hommes et les femmes. Lorsque les répondants sont répartis dans des groupes d'âge plus précis (15 à 17, 18 à 19 et 20 à 24), les seules différences significatives entre les hommes et les femmes se situent chez les 18 à 19 ans, où les hommes sont plus susceptibles que les femmes de déclarer avoir consommé du cannabis au cours de leur vie (77,9 % et 60,7 %), et chez les jeunes de 20 à 24 ans, où les hommes sont plus susceptibles que les femmes de déclarer qu'ils en consomment actuellement (41,7 % et 29,3 %) et en ont consommé au cours des trois derniers mois (35,0 % et 24,0 %). Chez les jeunes de 15 à 17 ans, soit vers l'âge où ils commencent à consommer, aucune différence n'est observée entre les hommes et les femmes en ce qui a trait à la consommation de cannabis (Tableau 4.1).

Ces résultats concordent avec de nombreuses autres constatations faites au sujet de l'âge auquel les jeunes commencent à consommer des substances. Le taux de prévalence chez les hommes et chez les femmes est généralement le même à l'âge de la première consommation (soit de 15 à 17 ans). Toutefois, au regard des cohortes plus âgées, les hommes ont tendance à afficher des taux plus élevés que ceux des femmes. Cela s'applique aussi à la consommation d'alcool, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent : aucune différence entre les hommes et les femmes chez les jeunes de 15 à 24 ans, de 15 à 17 ans, de 18 à 19 ans et de 20 à 24 ans quant au taux de consommation d'alcool au cours de la vie et au cours des douze derniers mois n'est observée. Toutefois, chez les adultes, les hommes de 25 ans et plus sont plus susceptibles que les femmes d'avoir consommé de l'alcool au cours de leur vie et au cours des douze derniers mois.

Variables prédictives de la consommation de cannabis au cours de la vie et au cours des douze derniers mois

Afin d'examiner les caractéristiques des jeunes qui ont déclaré avoir consommé du cannabis au cours de leur vie ou au cours des douze derniers mois, nous avons mené deux analyses multivariées par régression logistique, en tenant compte du sexe, de l'âge, de la région, du zone de résidence et du revenu du ménage comme variables prédictives (Tableaux 4.2 et 4.3).

En ce qui concerne les caractéristiques des jeunes qui ont déclaré avoir consommé du cannabis au cours de leur vie, l'âge et la région ont un effet significatif (Tableau 4.2). Les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans de déclarer avoir consommé du cannabis au cours de leur vie (69,9 % et 39,3 %). Aucune différence à cet égard n'est constatée entre les jeunes de 18 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans. De plus, les jeunes de la région de l'Atlantique sont moins susceptibles que ceux du reste du Canada (51,4 % et 61,4 %) de déclarer avoir consommé du cannabis au cours de leur vie, et ceux du Québec le sont plus (73,1 % et 61,4 %).

En ce qui concerne les caractéristiques des jeunes qui ont déclaré avoir consommé du cannabis au cours des douze derniers mois, des différences significatives sont observées entre les sexes, les tranches d'âge, les régions et les lieux de résidence (Tableau 4.3). Les hommes sont plus susceptibles que les femmes (41,4 % et 32,3 %) de déclarer avoir consommé du cannabis au cours des douze derniers mois, les jeunes de 18 à 19 ans le sont plus que ceux de 15 à 17 ans (47,2 % et 29,2 %) et de 20 à 24 ans (47,2 % et 36,5 %); les jeunes du Québec le sont plus que ceux du reste du Canada (46,1 % et 37,0 %); et ceux des zones non rurales le sont plus que ceux des zones rurales (38,5 % et 26,5 %).

#### Âge de la première possibilité d'essayer/ Âge de la première consommation

Comme c'est le cas avec l'alcool, l'âge auquel les jeunes commencent à consommer du cannabis a été associé à des problèmes d'ordre psychosocial et comportemental chez les jeunes (Fergusson et Horwood, 1997; Pedersen, Mastekaasa et Wichstrom, 2001) et à la consommation subséquente d'autres drogues (Fergusson et Horwood, 2000; Lynskey et coll., 2003). C'est pourquoi nous avons cherché à connaître l'âge auquel les jeunes ont commencé à consommer du cannabis et l'avons utilisé comme variable prédictive dans les analyses de régression ci après.

L'âge moyen auquel les jeunes déclarent avoir eu la possibilité d'essayer la marijuana, s'ils avaient voulu, est de 14,6 ans; aucune différence n'est observée à cet égard entre les hommes et les femmes. Parmi les jeunes qui ont consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie, l'âge moyen auquel ils ont commencé à en consommer se situe à 15,6 ans; ici non plus, aucune différence n'est observée entre les hommes et les femmes (Tableau 4.4). Il faut souligner qu'il s'écoule une année entre le moment où les jeunes ont la possibilité d'essayer la marijuana pour la première fois et le moment où ils en consomment. Il faudrait se pencher, dans une autre étude, sur les facteurs responsables de ce délai afin de mettre sur pied des initiatives pour dissuader les jeunes de consommer le cannabis, ou pour prolonger ce délai.

L'âge moyen auquel les jeunes ont la possibilité, pour la première fois, d'essayer la marijuana et celui auquel ils commencent à en consommer est plus élevé que chez la population en général et chez les adultes. Dans la population en général, l'âge moyen auquel les répondants ont eu la possibilité d'essayer le cannabis pour la première fois et auquel ils en ont consommé est d'environ 19 ans. Chez les adultes de 25 à 44 ans, l'âge moyen auquel ils ont eu cette possibilité se situe à 17 ans environ, et celui auquel ils ont commencé à en consommer se situe à 18 ans environ. Chez les 45 ans et plus, cet âge se situe à 24 et à 23 ans environ, respectivement. Il importe de souligner que l'âge moyen auquel les répondants ont eu la possibilité d'essayer le cannabis pour la première fois est celui de la population en général, tandis que l'âge moyen auquel ils ont commencé à consommer est celui des répondants qui ont effectivement consommé du cannabis (ainsi, dans le cas des répondants de 45 ans et plus, l'âge moyen au moment de la première consommation est inférieur à l'âge moyen auquel les répondants ont eu la possibilité d'essayer le cannabis).

Ces résultats doivent être interprétés avec circonspection puisqu'il n'est pas possible, à partir des données disponibles, de déterminer si le jeune âge auquel les jeunes déclarent commencer à consommer du cannabis indique une diminution au fil du temps de l'âge au moment de la première consommation, ou s'il résulte d'une erreur de mémoire propre à l'âge ou d'une tendance de cohorte. L'erreur de mémoire propre à l'âge, c'est la tendance, avec l'âge, à surévaluer l'âge auquel la consommation d'une substance débute. Plus précisément, plus le délai est long entre le moment où un répondant a eu la possibilité d'essayer le cannabis pour la première fois et le moment où il répond au sondage, plus le répondant risque d'avoir de la difficulté à se souvenir avec exactitude de son âge à ce moment là et de donner

une réponse légèrement faussée. En raison de cette erreur de mémoire, il est possible que l'âge moyen auquel les adultes déclarent avoir consommé du cannabis pour la première fois soit légèrement différent de celui que les jeunes déclarent, compte tenu de cette difficulté à se rappeler exactement de son âge au moment de la première consommation. La différence observée dans l'âge moyen auquel les répondants ont commencé à consommer du cannabis peut aussi s'expliquer par une tendance de cohorte. En effet, les adultes ont eu plus de temps pour commencer à consommer du cannabis et, par conséquent, l'âge moyen auquel ils ont commencé est supérieur à celui relevé chez les jeunes. Comme les jeunes sont les répondants de 15 à 24 ans, l'âge le plus avancé auquel ils peuvent avoir consommé du cannabis est 24 ans; ce groupe d'âge limité influe sur l'âge moyen auquel les jeunes peuvent avoir commencé à consommer du cannabis qui, par conséquent, est inférieur à celui des adultes. Chez ces derniers, l'âge auquel ils peuvent avoir commencé à consommer du cannabis est beaucoup plus avancé; par conséquent, si certains adultes ont commencé à un âge avancé à consommer du cannabis, cela fait grimper l'âge moyen chez les adultes.

Il importe de garder à l'esprit ces deux explications possibles au regard des différences entre les jeunes et les adultes quant à l'âge moyen au moment de la première consommation. Bien que ces différences puissent traduire le fait que les jeunes consomment maintenant du cannabis à un âge moins avancé, il n'est pas possible de rejeter ces deux autres explications. Si l'âge médian est examiné plutôt que l'âge moyen, cela permet d'éviter que les cas extrêmes (p. ex. un répondant qui commencerait à consommer du cannabis à 75 ans) influent sur l'estimation; toutefois, elles ne permettent pas de rejeter ces deux autres explications complémentaires.

En ce qui concerne la variable régionale, les jeunes de l'Atlantique commencent à consommer le cannabis à un âge significativement plus avancé que ceux du reste du Canada (16,1 ans et 15,6 ans), et ceux du Québec à un âge significativement moins avancé (15,2 ans).

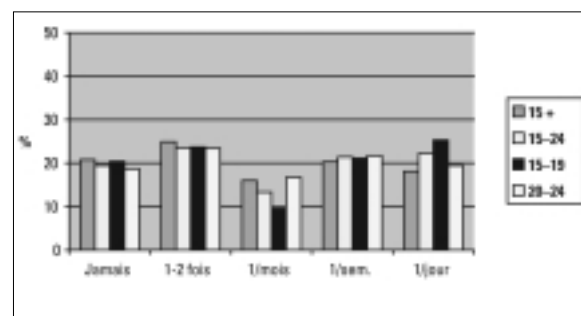
#### Fréquence de la consommation de cannabis chez les jeunes

Pour connaître la fréquence à laquelle les répondants consomment de la marijuana, la question suivante a été posée aux répondants qui en ont consommé au cours des douze derniers mois : « Au cours des trois derniers mois, à quelle fréquence avez-vous consommé de la marijuana, du cannabis ou du haschisch? » Le choix de réponses était

le suivant : jamais, moins d'une fois par mois, mensuellement, hebdomadairement, quotidiennement ou quasi quotidiennement.

Comme c'est le cas pour la population canadienne de 15 ans et plus, la fréquence de consommation de marijuana au cours des trois derniers mois, chez les consommateurs actuels de 15 à 24 ans, est également distribuée dans les cinq catégories (jamais, une ou deux fois, une fois par mois, une fois par semaine, une fois par jour) (Figure 4.3; Tableau 4.5). Dans l'ensemble, un cinquième environ des jeunes qui consomment actuellement de la marijuana n'en ont pas consommé au cours des trois derniers mois (19,5 %), près du quart en ont consommé une ou deux fois (23,5 %), 13,3 % en ont consommé une fois par mois, plus d'un cinquième en ont consommé une fois par semaine (21,4 %), et plus d'un cinquième (22,3 %) en ont consommé quotidiennement. En ce qui concerne la fréquence de consommation au cours des trois derniers mois chez les consommateurs actuels, aucune différence n'est observée entre les jeunes et les adultes, sauf pour la consommation quotidienne; en effet, une proportion beaucoup plus grande de jeunes déclarent consommer du cannabis tous les jours (22,3 % et 15,0 %).

Figure 4.3: Fréquence de la consommation de cannabis au cours des trois derniers mois parmi les consommateurs actuels



Chez les jeunes, il n'y a apparemment pas de différence entre les hommes et les femmes en ce qui a trait à la fréquence de consommation du cannabis au cours des trois derniers mois. Toutefois, chez les adultes qui consomment du cannabis, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de déclarer ne pas en avoir consommé, tandis que les hommes sont plus susceptibles de déclarer en consommer toutes les semaines ou tous les jours (Tableau 4.5).



En ce qui concerne la fréquence de consommation de cannabis au cours des trois derniers mois dans l'ensemble de l'échantillon de jeunes, 70,3 % d'entre eux environ déclarent n'avoir jamais consommé de cannabis, 8,7 % déclarent en avoir consommé au moins une ou deux fois au cours des trois derniers mois, 4,9 % déclarent en consommer tous les mois, 7,9 % déclarent en consommer toutes les semaines et 8,2 % déclarent en consommer tous les jours (Tableau 4.6). Les jeunes sont plus susceptibles que les adultes de déclarer avoir consommé du cannabis une ou deux fois, une fois par mois, une fois par semaine ou une fois par jour, mais moins susceptibles de déclarer qu'ils n'en ont jamais consommé. Aucune différence n'est constatée dans la fréquence de consommation de cannabis entre les jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans. Bien que 2,5 % seulement de l'ensemble de la population de 15 ans et plus ait déclaré consommer du cannabis tous les jours (Tableau 4.6), il importe de souligner le fait que les jeunes comptent pour plus de la moitié de ces personnes. Plus précisément, 52,4 % des Canadiens qui consomment de la marijuana tous les jours sont des jeunes.

Dans l'ensemble de l'échantillon de jeunes, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de déclarer n'avoir jamais consommé de cannabis (75,4 % et 65,3 %), tandis que les hommes sont plus susceptibles que les femmes de déclarer en consommer toutes les semaines (10,2 % et 5,5 %) ou tous les jours (10,8 % et 5,5 %) (Tableau 4.6).

#### Caractéristiques des jeunes qui consomment du cannabis toutes les semaines et tous les jours

En ce qui a trait aux caractéristiques des jeunes qui consomment du cannabis toutes les semaines ou tous les jours, comparativement aux autres consommateurs actuels, un effet significatif des variables sexe, âge, revenu et âge au moment de la première consommation (Tableau 4.7) est constaté. Les hommes qui ont consommé du cannabis au cours des douze derniers mois sont plus susceptibles que les femmes de déclarer en consommer tous les jours ou toutes les semaines (50,9 % et 34,1 %, respectivement); la possibilité que les jeunes de 18 à 19 ans déclarent en consommer toutes les semaines ou tous les jours est quatre fois plus élevée que chez les jeunes de 15 à 17 ans (36,3 % et 53,7 %); ceux qui n'ont pas donné le revenu du ménage sont plus susceptibles d'en consommer toutes les semaines ou tous les jours que ceux qui ont un revenu inférieur (52,9 % et 28,3 %); et enfin, ceux qui ont commencé à consommer du cannabis

à un jeune âge sont plus susceptibles que les autres de déclarer en consommer toutes les semaines ou tous les jours.

#### Problèmes liés à la consommation de cannabis

Le tableau 4.8 illustre les cinq questions de l'échelle ASSIST qui mesurent des problèmes. Chez les jeunes en général, une grande proportion de ceux qui ont consommé du cannabis au cours des trois derniers mois ont connu des problèmes en raison de cette consommation. Près de la moitié (45,9 %) d'entre eux ont ressenti un violent désir d'en consommer au cours des trois derniers mois; plus de la moitié (54,0 %) ont vainement tenté de maîtriser leur consommation; près de un sur dix (8,9 %) a connu des problèmes de santé, sociaux ou juridiques en raison de sa consommation; plus de un sur dix (12,2 %) n'a pu accomplir ce qu'il devait normalement faire en raison de sa consommation; près du tiers (27,3 %) d'entre eux ont vu des amis se préoccuper de leur consommation.

Les adultes sont moins susceptibles que les jeunes de déclarer avoir ressenti un violent désir de consommer du cannabis (36,2 % et 45,9 %), avoir connu des problèmes de santé, sociaux ou juridiques (4,1 % et 8,9 %), n'avoir pu accomplir ce qu'ils devaient normalement faire en raison de leur consommation (6,2 % et 12,2 %), avoir vu des amis se préoccuper de leur consommation (14,1 % et 27,3 %), et avoir vainement tenté de maîtriser leur consommation (34,5 % et 54,0 %). Outre le fait d'avoir vainement tenté de maîtriser leur consommation, aucune différence n'est observée entre les jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans en ce qui a trait aux méfaits; les jeunes de 15 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 20 à 24 ans de déclarer avoir vainement tenté de maîtriser leur consommation de cannabis (61,7 % et 47,1 %).

Parmi les jeunes de 15 à 24 ans qui ont consommé au cours des trois derniers mois aucune différence n'est observée entre la proportion d'hommes et de femmes qui déclarent avoir subi des méfaits en raison de leur consommation et ce, pour les cinq points étudiés. Cette situation diffère de ce qu'on observe chez les adultes, où les femmes sont plus susceptibles que les hommes de déclarer n'avoir pu accomplir ce qu'elles devaient normalement faire en raison de leur consommation (11,8 % et 4,1 %), mais moins susceptibles de déclarer avoir vu des amis se préoccuper de leur consommation (8,7 % et 16,2 %) ou avoir vainement tenté de maîtriser leur consommation de cannabis (24,8 % et 38,2 %).

Afin d'étudier les caractéristiques des jeunes de 15 à 24 ans qui ont consommé du cannabis au cours des trois derniers mois et qui ont connu au moins un problème en raison de cette consommation, comparativement aux autres, nous avons procédé à une analyse multivariée par régression logistique en tenant compte des variables suivantes : sexe, âge, région, zone de résidence, revenu du ménage et âge au moment de la première consommation (Tableau 4.9). Plus les jeunes commencent à un jeune âge à consommer du cannabis, plus ils sont susceptibles de déclarer avoir connu au moins un problème en raison de cette consommation. Toutefois, si la fréquence de consommation est prise en compte, l'âge au moment de la première consommation n'est plus significatif, mais la fréquence à laquelle ceux qui ont consommé au cours des trois derniers mois ont consommé du cannabis devient une variable explicative à savoir si les jeunes déclarent ou non avoir subi des méfaits. Chez ceux qui consomment du cannabis tous les jours ou toutes les semaines, la possibilité de déclarer avoir subi des méfaits est quatre fois plus élevée que chez ceux qui en consomment moins d'une fois par mois (95,1 % et 87,4 % et 61,4 %).

#### Habitudes de consommation et motifs qui poussent à la consommation

L'endroit le plus courant où les jeunes consomment de la marijuana est le domicile (42,1 %), suivi des fêtes ou réceptions (37,8 %), et enfin, des parcs, de la rue ou des lieux publics extérieurs (12,1 %). Une plus grande proportion d'adultes déclarent que le lieu où ils consomment habituellement de la marijuana est leur résidence (69,0 %), et une plus petite proportion d'adultes déclarent qu'ils le font dans les fêtes et réceptions (22,1 %). L'endroit le plus courant où les jeunes consomment diffère entre les jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans. Seulement 23,4 % des jeunes de 15 à 19 ans consomment généralement de la marijuana à la maison, l'endroit le plus courant étant les fêtes et réceptions (46,7 %). Chez les jeunes de 20 à 24 ans, l'endroit le plus courant est la résidence (59,4 %), suivi des fêtes et des réceptions (29,6 %).

Les jeunes déclarent qu'ils consomment habituellement la marijuana avec des amis (86,0 %) ou avec des amis et des membres de la famille (8,9 %). Cette tendance est légèrement différente de ce qui est constaté chez les adultes, où une proportion beaucoup moindre consomme habituellement la marijuana avec des amis (60,6 %), et où une proportion plus élevée déclare consommer de la marijuana seule (16,9 %). De plus, 9,5 % des adultes déclarent en consommer avec des membres de la famille, comparativement à 1,6 % chez les jeunes.

La majorité des jeunes déclarent que la première fois qu'ils ont consommé du cannabis, c'était surtout pour essayer ou expérimenter (57,0 %); cette tendance est également constatée chez les adultes (51,7 %).

Quand ils sont interrogés sur la façon dont ils ont obtenu leur marijuana la dernière fois qu'ils en ont consommé, la majorité des jeunes déclarent l'avoir obtenue gratuitement (57,4 %), comme c'est le cas chez les adultes (55,6 %). La deuxième façon la plus courante de se procurer de la marijuana est de l'acheter (40,4 % et 39,6 %, respectivement).

#### Résumé et discussion

Bien que la prévalence de la consommation de cannabis soit inférieure à celle de la consommation d'alcool, une grande proportion des jeunes Canadiens consomment du cannabis ou en avaient consommé au cours de leur vie. La prévalence de la consommation de cannabis chez les jeunes est plus élevée que chez les adultes, tant pour la consommation au cours de la vie (61,4 % et 41,8 %) que pour la consommation au cours des douze derniers mois (37,0 % et 10,0 %). Comme c'est le cas pour l'alcool, les jeunes ne forment pas un groupe homogène en ce qui concerne la consommation de cannabis. Aucune différence n'est observée entre les hommes et les femmes en ce qui concerne la consommation au cours de la vie; toutefois, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de déclarer qu'ils consomment actuellement du cannabis. De plus, les jeunes de 15 à 17 ans sont moins susceptibles de déclarer avoir consommé du cannabis au cours de leur vie ou en consommer actuellement que les jeunes de 18 à 24 ans. En ce qui a trait à la fréquence, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de consommer du cannabis, comme le sont les jeunes de 18 à 24 ans comparativement à ceux de 15 à 17 ans.

En fonction du taux de prévalence dans l'ensemble, les jeunes du Québec affichent un taux de prévalence plus élevé que la moyenne nationale en ce qui a trait à la consommation de cannabis au cours de la vie et actuellement; ceux de la région de l'Atlantique affichent un taux de prévalence significativement moins élevé que la moyenne nationale en ce qui concerne la consommation au cours de la vie. Cette situation est intéressante puisque les jeunes du Québec sont aussi ceux qui affichent le taux de prévalence de consommation d'alcool le plus élevé et qui commencent à consommer de l'alcool au plus jeune âge. Les jeunes de l'Atlantique sont ceux qui commencent le plus tard à consommer de l'alcool, et l'on constate ici qu'ils ont aussi le taux de prévalence de consommation de cannabis le moins élevé. Cette constatation suggère que la

consommation d'alcool et l'âge au moment de la première consommation peuvent être des facteurs associés à la consommation de cannabis. Cette question sera abordée au chapitre 6, qui traite de la consommation de substances multiples et de la façon dont la consommation d'une substance influe sur la consommation d'une autre.

L'âge moyen auquel les jeunes déclarent avoir eu pour la première fois la possibilité d'essayer le cannabis ou le haschisch, s'ils avaient voulu, est de 14,6 ans. Par contre, l'âge moyen auquel ils en consomment pour la première fois est 15,6 ans, soit le même âge que pour la première consommation d'alcool. Il serait intéressant, pour ceux qui s'occupent de politiques ou de prévention, d'étudier les facteurs qui provoquent ce délai de un an entre la possibilité de consommer et la consommation réelle. Comme c'est le cas pour l'alcool, les jeunes de la région de l'Atlantique essaient le cannabis à un âge plus avancé que ceux du reste du Canada, et ceux du Québec à un âge moins avancé que la moyenne nationale.

L'âge moyen auquel les jeunes commencent à consommer du cannabis est associé à une plus grande fréquence de la consommation. Ceux qui commencent à un jeune âge à consommer du cannabis sont plus susceptibles

que les autres de déclarer en consommer toutes les semaines ou tous les jours. À cet égard, même si la variable régionale n'a pas d'effet majeur significatif, il reste que les jeunes du Québec sont plus susceptibles que les autres de consommer du cannabis toutes les semaines ou tous les jours. Cela n'est pas une surprise étant donné la relation entre l'âge au moment de la première consommation et les habitudes de consommation subséquentes. Par contre, lorsque l'âge au moment de la première consommation est pris en compte, cette différence n'est plus significative.

S'il est demandé aux répondants quelle est la raison la plus importante qui les a poussés à consommer du cannabis la toute première fois, plus de la moitié des jeunes répondent « pour essayer, expérimenter ». Bien qu'une grande proportion de jeunes ne consomment pas de cannabis ou en consomment rarement, il faut souligner que 8,2 % de l'ensemble des jeunes en consomment quotidiennement, et que 22,3 % des consommateurs actuels déclarent en faire une consommation quotidienne. De plus, sur l'ensemble de la population de 15 ans et plus, 2,5 % consomment du cannabis quotidiennement, et les jeunes composent plus de la moitié de cette population.

**Tableau 4.1 :** Consommation de cannabis au cours de la vie et au cours des douze derniers mois

	Taille de l'échantillon	À vie (inclu. 1 fois) % [IC]	À vie (excl. 1 fois) % [IC]	12 derniers mois (incl. 1 fois) % [IC]	12 derniers mois (excl. 1 fois) % [IC]	3 derniers mois % [IC]
<b>15-24</b>	<b>2 082</b>	<b>61,4</b> [57,7-65,0]	<b>54,5</b> [50,7-58,2]	<b>37,0</b> [33,4-40,6]	<b>36,0</b> [32,5-39,6]	<b>29,7</b> [26,4-33,2]
Homme	1 037	64,7 [59,3-69,7]	58,7* [53,3-63,9]	41,4* [36,3-46,7]	40,7** [35,6-46,0]	34,7** [29,9-39,8]
Femme	1 045	58,0 [52,7-63,2]	50,1 [44,8-55,4]	32,3 [27,6-37,5]	31,0 [26,3-36,2]	24,6 [20,3-29,5]
<b>25+</b>	<b>11 827</b>	<b>41,8**</b> [40,1-43,4]	<b>34,9**</b> [33,3-36,5]	<b>10,0**</b> [9,0-11,0]	<b>9,8**</b> [8,9-10,8]	<b>7,7**</b> [6,9-8,7]
Homme	4 684	47,5** [44,9-50,1]	41,3** [38,8-43,9]	13,7** [12,1-15,5]	13,4** [11,8-15,2]	11,6** [10,1-13,3]
Femme	7 143	36,4 [34,4-38,4]	28,9 [27,1-30,8]	6,4 [5,5-7,5]	6,4 [5,5-7,4]	4,1 [3,4-5,0]
<b>15-17</b>	<b>581</b>	<b>39,3</b> [32,7-46,2]	<b>33,7</b> [27,5-40,5]	<b>29,2</b> [23,2-35,9]	<b>27,8</b> [22,0-34,5]	<b>22,2</b> [17,0-28,4]
Homme	306	43,7 [34,6-53,3]	36,4 [27,9-45,8]	31,3 [23,3-40,6]	29,3 [21,5-38,4]	26,2 [18,9-35,2]
Femme	275	34,9 [26,0-45,1]	31,1 [22,5-41,2]	27,1 [18,9-37,2]	26,5 [18,3-36,6]	18,3 [11,6-27,6]
<b>18-19</b>	<b>438</b>	<b>69,9**</b> [62,2-76,6]	<b>64,9**</b> [57,0-72,1]	<b>47,2**</b> [39,1-55,5]	<b>46,1**</b> [38,0-54,4]	<b>38,7**</b> [31,0-47,0]
Homme	226	77,9* [68,6-85,0]	71,5 [61,1-80,0]	50,9 [39,2-62,4]	50,5 [38,9-62,0]	42,8 [31,8-54,5]
Femme	212	60,7 [48,9-71,4]	57,4 [45,7-68,4]	43,0 [32,0-54,8]	41,1 [30,3-52,9]	34,0 [24,0-45,8]
<b>20-24</b>	<b>1 063</b>	<b>68,5</b> [63,4-73,3]	<b>60,1</b> [54,8-65,2]	<b>36,5*</b> [31,6-41,6]	<b>35,7*</b> [30,9-40,7]	<b>29,6</b> [25,1-34,6]
Homme	505	68,6 [60,8-75,5]	63,5 [55,6-70,7]	42,0* [34,8-49,4]	41,7* [34,5-49,2]	35,0* [28,4-42,3]
Femme	558	68,4 [61,6-74,6]	56,6 [49,3-63,6]	30,7 [24,4-37,9]	29,3 [23,2-36,4]	24,0 [18,2-30,9]

Note: \*p<0.05; \*\*p<0.01 – indique une différence significative dans le taux de prévalence entre les jeunes de 15 et 24 ans et les adultes de 25 ans et plus; entre chaque groupe d'âge et le groupe d'âge précédent chez les jeunes; entre les hommes et les femmes dans chaque groupe d'âge et pour chaque type de consommateur.

Tableau 4.2: Consommation de cannabis au cours de la vie, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95 % IC]	Risque relatif
<b>Total</b>	2 082	61,4	[57,7-65,0]	
<b>Sexe</b>				
Homme	1 038	64,7	[59,3-69,7]	1,325
Femme [groupe témoin]	1 045	58,0	[52,7-63,2]	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				<b>**</b>
15-17	581	39,3	[32,7-46,2]	-----
18-19	438	69,9	[62,2-76,6]	3,558**
20-24	1 063	68,5	[63,4-73,3]	0,923
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				<b>**</b>
Atlantique	531	51,4	[46,7-56,0]	0,716**
Québec	148	73,1	[65,4-79,6]	1,851**
Ontario	146	59,5	[51,0-67,4]	0,923
Prairies	809	57,0	[53,5-60,5]	0,878
Colombie-Britannique	448	58,0	[53,3-62,5]	0,931
<b>Zone de résidence</b>				
Zone rurale [groupe témoin]	363	59,7	[50,6-68,3]	-----
Zone non rurale	1 719	61,7	[57,6-65,6]	0,969
<b>Revenu du ménage</b>				
Faible [groupe témoin]	288	71,1	[61,4-79,2]	-----
Moyen	674	59,7	[52,9-66,1]	0,629
Élevé	313	68,6	[58,7-77,0]	0,936
Non déclaré	807	56,0	[50,1-61,9]	0,705

Note: \*p<0.05; \*\*p<0.01.  
IC – Intervalle de confiance.

**Tableau 4.3:** Consommateurs actuels de cannabis, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif
<b>Total</b>	2 085	37,0	[33,4-40,6]	
<b>Sexe</b>				*
Homme	1 039	41,4	[36,3-46,7]	1,435*
Femme [groupe témoin]	1 046	32,3	[27,6-37,5]	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				**
15-17	581	29,2	[23,2-35,9]	-----
18-19	439	47,2	[39,1-55,5]	2,107**
20-24	1 065	36,5	[31,6-41,6]	0,601*
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				
Atlantique	531	33,2	[28,9-37,8]	0,936
Québec	148	46,1	[38,2-54,1]	1,527**
Ontario	146	34,0	[26,7-42,1]	0,840
Prairies	810	34,4	[31,1-37,8]	0,909
Colombie-Britannique	540	34,9	[30,7-39,5]	0,917
<b>Zone de résidence</b>				*
Zone rurale [groupe témoin]	364	26,5	[19,3-35,2]	-----
Zone non rurale	1 721	38,5	[34,6-42,5]	1,704*
<b>Revenu du ménage</b>				
Faible [groupe témoin]	289	38,4	[29,2-48,5]	-----
Moyen	675	34,1	[28,2-40,5]	0,844
Élevé	313	48,7	[39,1-58,3]	1,475
Non déclaré	808	33,6	[28,2-39,5]	0,826

Note: \*p<0.05; \*\*p<0.01.  
IC – Intervalle de confiance.

**Tableau 4.4:** Âge moyen au moment de la première possibilité d'essayer le cannabis et au moment de la première consommation, par sexe et par âge

	Taille d'échantillon (population totale)	Âge moyen (médian) Première possibilité	Taille d'échantillon (consommateurs à vie)	Âge moyen (médian) Première consommation
<b>Population totale 15 ans et plus</b>	<b>9 884</b>	<b>18,6 (16)</b>	<b>6 040</b>	<b>18,8 (17)</b>
Homme	4 492	18,7 (16)	2 911	18,8 (17)
Femme	5 392	18,6 (16)	3 129	18,7 (17)
<b>15–24</b>	<b>1 779</b>	<b>14,6 (15)</b>	<b>1 177</b>	<b>15,6 (16)</b>
Homme	901	14,6 (15)	615	15,6 (16)
Femme	878	14,5 (15)	562	15,5 (15)
<b>25–44</b>	<b>4 321</b>	<b>16,6 (16)</b>	<b>2 863</b>	<b>17,6 (17)</b>
Homme	1 874	16,5 (16)	1 324	17,5 (17)
Femme	2 447	16,6 (16)	1 539	17,8 (17)
<b>45 ans et plus</b>	<b>3 650</b>	<b>23,5 (20)</b>	<b>1 937</b>	<b>22,9 (20)</b>
Homme	1 666	23,4 (20)	950	22,9 (19)
Femme	1 984	23,5 (20)	987	22,9 (20)

La taille de l'échantillon pour la population totale est plus grande que celle de la somme des catégories d'âge dû aux données manquantes pour la variable âge chez certains répondants.

**Tableau 4.5:** Fréquence de consommation au cours des trois derniers mois chez les consommateurs actuels, par âge et par sexe

	Taille de l'échantillon	Jamais % [IC]	Une/deux fois % [IC]	1 fois/mois % [IC]	1 fois/semaine % [IC]	1 fois/jour % [IC]
<b>15-24</b>	<b>730</b>	<b>19,5</b> [15,0-24,9]	<b>23,5</b> [18,7-29,1]	<b>13,3</b> [9,9-17,5]	<b>21,4</b> [16,7-27,1]	<b>22,3</b> [17,6-27,7]
Homme	423	16,2 [10,9-23,3]	20,7 [14,9-27,9]	12,3 [8,6-17,3]	24,7 [18,2-32,5]	26,2 [19,8-33,7]
Femme	307	24,0 [16,9-32,8]	27,4 [19,8-36,5]	14,5 [9,0-22,5]	17,1 [11,0-25,6]	17,1 [11,1-25,4]
<b>25+</b>	<b>1 116</b>	<b>21,8</b> [18,0-26,1]	<b>25,9</b> [21,5-30,9]	<b>17,9</b> [14,2-22,3]	<b>19,5</b> [15,7-23,9]	<b>15,0*</b> [11,8-18,8]
Homme	665	14,9 [11,0-19,9]	25,6 [20,0-32,2]	19,1 [14,4-24,9]	22,2 [17,2-28,3]	18,2 [13,8-23,6]
Femme	451	35,4* [28,2-43,4]	26,5 [20,3-33,9]	15,5 [10,6-22,3]	14,0* [9,4-20,2]	8,6* [5,6-12,9]
<b>15+</b>	<b>1 846</b>	<b>20,8</b> [17,8-24,1]	<b>24,9</b> [21,6-28,5]	<b>16,0</b> [13,4-19,0]	<b>20,3</b> [17,2-23,7]	<b>18,1</b> [15,3-21,2]
Homme	1 088	15,4 [12,1-19,4]	23,7 [19,4-28,5]	16,5 [13,1-20,5]	23,2 [19,1-27,9]	21,3 [17,5-25,6]
Femme	758	29,8** [24,5-35,6]	26,9 [21,9-32,6]	15,2 [11,3-20,1]	15,4* [11,5-20,5]	12,7** [9,3-17,3]
<b>15-19</b>	<b>349</b>	<b>20,4</b> [14,0-28,9]	<b>23,7</b> [17,0-32,0]	<b>9,5Q</b> [6,3-14,0]	<b>21,1</b> [14,6-29,5]	<b>25,3</b> [18,3-34,0]
Homme	197	15,9 [8,6-27,5]	19,0 [11,8-29,1]	11,0Q [6,5-18,1]	24,6 [15,5-36,7]	29,5 [19,8-41,5]
Femme	152	26,0 [15,9-39,5]	29,6 [18,9-43,1]	s	s	s
<b>20-24</b>	<b>378</b>	<b>18,7</b> [13,0-26,0]	<b>23,4</b> [16,9-31,4]	<b>16,7*</b> [11,4-24,0]	<b>21,7</b> [15,4-29,7]	<b>19,5</b> [13,9-26,6]
Homme	223	16,4 [9,7-26,4]	22,1 [14,1-32,9]	13,4Q [8,2-21,2]	24,7 [16,4-35,6]	23,4 [15,7-33,3]
Femme	155	21,9 [13,2-34,1]	25,2 [15,6-38,2]	s	s	s

Note: s – Estimations supprimées en raison de la forte variabilité d'échantillonnage (ou taille de cellule inférieure à 30).

Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

\*p<0.05; \*\*p<0.01 – différence entre les jeunes de 15 à 24 ans et les adultes de 25 ans et plus; différence entre les jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans; différence entre les hommes et les femmes de chaque groupe d'âge.



**Tableau 4.6 :** Fréquence de consommation au cours des trois derniers mois pour l'ensemble de l'échantillon, par âge et par sexe

	Taille de l'échantillon	Jamais % [IC]	Une/deux fois % [IC]	1 fois/mois % [IC]	1 fois/semaine % [IC]	1 fois/jour % [IC]
<b>15-24</b>	<b>2 082</b>	<b>70,3</b> [66,8-73,6]	<b>8,7</b> [6,8-11,0]	<b>4,9</b> [3,6-6,6]	<b>7,9</b> [6,1-10,3]	<b>8,2</b> [6,4-10,5]
Homme	1 036	65,3 [60,2-70,2]	8,5 [6,1-11,9]	5,1 [3,5-7,3]	10,2 [7,4-14,0]	10,8 [8,0-14,4]
Femme	1 046	75,4** [70,5-79,7]	8,9 [6,2-12,4]	4,7 [2,9-7,6]	5,5* [3,5-8,6]	5,5* [3,5-8,5]
<b>25+</b>	<b>11 827</b>	<b>92,3**</b> [91,3-93,1]	<b>2,6**</b> [2,1-3,2]	<b>1,8**</b> [1,4-2,3]	<b>1,9**</b> [1,5-2,4]	<b>1,5**</b> [1,2-1,9]
Homme	4 685	88,4 [86,7-89,9]	3,5 [2,6-4,6]	2,6 [1,9-3,5]	3,0 [2,3-4,0]	2,5 [1,8-3,3]
Femme	7 142	95,9** [95,0-96,6]	1,7** [1,3-2,3]	1,0** [0,7-1,5]	0,9** [0,6-1,3]	0,6** [0,4-0,8]
<b>15+</b>	<b>13 909</b>	<b>88,9</b> [87,9-89,8]	<b>3,5</b> [3,0-4,1]	<b>2,2</b> [1,9-2,7]	<b>2,8</b> [2,4-3,4]	<b>2,5</b> [2,1-3,0]
Homme	5 721	84,7 [83,0-86,2]	4,3 [3,4-5,3]	3,0 [2,3-3,8]	4,2 [3,4-5,2]	3,8 [3,1-4,7]
Femme	8 188	92,8** [91,8-93,8]	2,7** [2,2-3,5]	1,5** [1,1-2,1]	1,6** [1,2-2,2]	1,3** [0,9-1,8]
<b>15-19</b>	<b>1 019</b>	<b>70,2</b> [65,0-74,8]	<b>8,9</b> [6,3-12,4]	<b>3,5</b> [2,4-5,3]	<b>7,9</b> [5,4-11,5]	<b>9,5</b> [6,7-13,3]
Homme	532	65,8 [58,4-72,5]	7,7 [4,7-12,4]	4,5 [2,6-7,5]	10,0 [6,1-15,9]	12,0 [7,8-18,0]
Femme	487	74,8 [67,5-80,9]	10,1 [6,2-16,0]	s	s	s
<b>20-24</b>	<b>1 063</b>	<b>70,4</b> [65,4-74,9]	<b>8,5</b> [6,0-11,9]	<b>6,1</b> [4,1-9,0]	<b>7,9</b> [5,5-11,3]	<b>7,1</b> [5,0-10,0]
Homme	504	65,0 [57,7-71,6]	9,3 [5,7-14,6]	5,6 [3,4-9,1]	10,4 [6,7-15,8]	9,8 [6,5-14,6]
Femme	559	76,0* [69,1-81,8]	7,8 [4,7-12,6]	s	s	s

Note: s – Estimations supprimées en raison de la forte variabilité d'échantillonnage (ou taille de cellule inférieure à 30).  
 \*p<0.05; \*\*p<0.01 – différence entre les jeunes de 15 à 24 ans et les adultes de 25 ans et plus; différence entre les jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans; différence entre les hommes et les femmes de chaque groupe d'âge.

**Tableau 4.7:** Consommation hebdomadaire ou quotidienne de cannabis comparés aux autres fréquences de consommation, consommateurs actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge au moment de la première consommation de cannabis
<b>Total</b>	730	43,7	[37,7-49,9]		
<b>Sexe</b>				*	*
Homme	423	50,9	[43,0-58,7]	1,943*	2,022
Femme [groupe témoin]	307	34,1	[25,8-43,6]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>					**
15-17	154	36,3	[25,2-49,1]	-----	-----
18-19	195	53,7	[41,7-65,3]	2,350*	3,802**
20-24	378	41,2	[33,2-49,7]	0,669	0,825
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>					
Atlantique	170	36,8	[29,1-45,1]	0,776	0,930
Québec	68	51,8	[39,9-63,4]	1,582*	1,450
Ontario	54	40,0Q	[27,4-54,1]	0,872	0,852
Prairies	276	39,4	[33,7-45,5]	0,852	0,825
Colombie-Britannique	159	44,5	[36,9-52,4]	1,096	1,056
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	97	41,3	[26,3-58,1]	-----	-----
Zone non rurale	630	43,9	[37,6-50,5]	1,145	1,507
<b>Revenu du ménage</b>				*	*
Faible [groupe témoin]	103	28,3	[17,4-42,6]	-----	-----
Moyen	230	41,2	[31,1-52,0]	1,688	1,757
Élevé	143	43,5	[30,4-57,6]	1,774	1,909
Non déclaré	251	52,9	[42,6-63,0]	3,099**	3,390**
<b>Âge au moment de la première consommation</b>					**
					0,711**

Notes: Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

IC – Intervalle de confiance.

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

**Tableau 4.8:** Fréquence des méfaits causés par la consommation de cannabis, telle qu'évaluée au moyen de l'échelle ASSIST, personnes ayant consommé du cannabis au cours des trois derniers mois

	Taille d'échantillon	Forte envie de consommer % [IC]	Problèmes de santé, sociaux, juridiques % [IC]	Attentes non réalisées % [IC]	Inquiétude des amis % [IC]	Tentative de contrôle infructueuse % [IC]
<b>15-24</b>	<b>598</b>	<b>45,9</b> [39,3-52,6]	<b>8,9</b> [5,9-13,3]	<b>12,2</b> [8,7-16,7]	<b>27,3</b> [22,0-33,2]	<b>54,0</b> [47,2-60,7]
Homme	364	45,8 [37,5-54,4]	9,2 [5,5-14,9]	13,8 [9,4-19,9]	30,4 [23,6-38,2]	58,5 [49,8-66,7]
Femme	234	45,9 [35,3-56,9]	8,6 [4,2-16,7]	9,8 [5,2-17,6]	22,6 [15,1-32,5]	47,4 [36,8-58,3]
<b>25+</b>	<b>868</b>	<b>36,2*</b> [30,7-42,0]	<b>4,1*</b> [2,4-7,1]	<b>6,2*</b> [4,0-9,5]	<b>14,1**</b> [10,8-18,3]	<b>34,5**</b> [29,4-40,0]
Homme	546	38,5 [31,6-45,9]	4,0 [2,0-7,7]	4,1 [2,3-7,2]	16,2 [11,8-21,8]	38,2 [31,6-45,2]
Femme	322	29,9 [22,3-38,9]	4,5 [1,7-11,5]	11,8* [6,1-21,6]	8,7* [5,6-13,3]	24,8** [18,4-32,5]
<b>15+</b>	<b>1 466</b>	<b>40,4</b> [36,2-44,8]	<b>6,2</b> [4,5-8,6]	<b>8,8</b> [6,7-11,4]	<b>19,8</b> [16,8-23,2]	<b>42,9</b> [38,6-47,3]
Homme	910	41,3 [35,9-46,8]	6,0 [4,0-8,9]	7,8 [5,7-10,7]	21,7 [17,8-26,1]	46,0 [40,6-51,5]
Femme	556	38,7 [31,9-45,9]	6,7 [3,8-11,6]	10,7 [6,8-16,4]	15,9 [11,5-21,6]	36,6* [30,0-43,8]
<b>15-19</b>	<b>284</b>	<b>48,4</b> [38,8-58,2]	<b>8,3</b> [4,6-14,5]	<b>13,2</b> [8,2-20,5]	<b>26,7</b> [19,5-35,4]	<b>61,7</b> [51,9-70,7]
Homme	166	45,3 [33,2-57,9]	s	13,3 [7,7-22,0]	28,2 [19,1-39,5]	64,8 [51,9-75,8]
Femme	118	53,0 [37,7-67,7]	s	s	24,6 [13,9-39,6]	57,3 [41,9-71,5]
<b>20-24</b>	<b>314</b>	<b>43,5</b> [34,6-52,8]	<b>9,5</b> [5,4-16,4]	<b>11,3</b> [7,1-17,6]	<b>27,8</b> [20,6-36,3]	<b>47,1*</b> [38,1-56,4]
Homme	198	46,3 [35,0-58,0]	s	s	32,4 [22,9-43,5]	53,0 [41,3-64,4]
Femme	116	39,3 [25,7-54,7]	s	s	20,8 [11,3-35,2]	38,1 [24,9-53,5]

Note: s – Estimations supprimées en raison de la forte variabilité d'échantillonnage (ou taille de cellule inférieure à 30).  
\*p<0.05; \*\*p<0.01 – différence dans le taux général entre les jeunes de 15 à 24 et les adultes de 25 ans et plus; dans le taux général entre les jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans; entre les hommes et les femmes de chaque groupe d'âge.

**Tableau 4.9:** Consommateurs qui ont connu au moins un problème en raison de leur consommation de cannabis comparés aux consommateurs qui n'en ont pas connu, personnes ayant consommé du cannabis au cours des trois derniers mois, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95 % IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction de l'âge à la première consommation
<b>Total</b>	591	77,6	[71,8-82,6]		
<b>Sexe</b>					
Homme	358	79,7	[72,5-85,4]	1,494	1,107
Femme [groupe témoin]	233	74,6	[64,3-82,7]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				*	
15-17	119	83,7	[70,9-91,5]	-----	-----
18-19	161	85,3	[75,9-91,5]	1,514	0,809
20-24	311	71,3	[62,2-78,9]	0,468	0,495
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>					
Atlantique	148	69,9	[60,9-77,5]	0,747	0,826
Québec	55	70,9	[57,7-81,3]	0,603	0,432*
Ontario	41	84,4	[70,2-92,5]	1,840	1,980
Prairies	216	77,7	[71,4-82,9]	1,003	1,145
Colombie-Britannique	131	80,4	[72,5-86,4]	1,202	1,237
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	79	83,9	[67,1-93,0]	-----	-----
Zone non rurale	512	77,1	[70,8-82,3]	0,774	0,687
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	83	75,3	[57,8-87,1]	-----	-----
Moyen	187	76,1	[64,5-84,8]	0,861	0,684
Élevé	115	78,2	[63,9-87,9]	0,922	0,787
Non déclaré	206	79,5	[69,7-86,8]	0,802	0,439
<b>Âge au moment de la première consommation</b>				*	
				0,789*	0,870
<b>Fréquence de consommation du cannabis</b>					**
Moins d'une fois par mois [groupe témoin]	167	61,4	[48,8-72,4]		-----
Mensuellement	126	62,4	[46,9-75,8]		0,914
Hebdomadairement	141	87,4	[76,9-93,5]		4,331**
Quotidiennement	154	95,1	[85,6-94,8]		15,227**

Note: \*p<0.05; \*\*p<0.01.  
IC – Intervalle de confiance.

## Chapitre 5 : Consommation d'autres drogues et problèmes connexes

### Faits saillants

- Le cannabis est la drogue que les jeunes déclarent le plus fréquemment avoir consommée au cours de leur vie (61,4 %), suivie des hallucinogènes (16,4 %), de la cocaïne (12,5 %), de l'*ecstasy* (11,9 %), des amphétamines (9,8 %) et des substances inhalées (1,8 %). L'usage au cours de la vie de substances inhalées, d'héroïne, de stéroïdes et de drogues injectables représente seulement 1 % environ de la population.
- Un plus grand pourcentage de jeunes que d'adultes déclarent avoir consommé une ou l'autre de cinq drogues illicites (24,2 % et 15,2 %) et une ou l'autre de six drogues illicites au cours de leur vie (62,1 % et 42,3 %).
- Le taux de consommation de drogues illicites autres que le cannabis au cours de la vie et au cours des douze derniers mois (24,2 % et 11,3 %, respectivement) est plus élevé chez les 18 à 19 ans et chez les jeunes du Québec. De plus, le taux de consommation de drogues illicites au cours de la vie et au cours des douze derniers mois, cannabis compris, (62,1 % et 37,9 %, respectivement) est aussi plus élevé chez les 18 à 19 ans et chez les jeunes du Québec.
- Les jeunes sont plus susceptibles que les adultes de déclarer avoir subi des méfaits en raison de la consommation au cours de leur vie de l'une ou l'autre de huit drogues illicites (34,5 % et 20,7 %) ou de l'une ou l'autre de cinq drogues illicites (59,5 % et 41,7 %).

### Introduction

Le présent chapitre porte sur la consommation de drogues autres que le cannabis chez les jeunes. Il expose la prévalence, au cours de la vie des participants et des douze mois précédant l'Enquête, des comportements relatifs à la consommation de huit drogues, qui sont les suivantes : cocaïne ou crack; hallucinogènes, PCP ou LSD; amphétamines (*speed*); héroïne; *ecstasy* (MDMA) ou autres drogues analogues; substances inhalées (colle, essence ou solvants); stéroïdes; et drogues injectables. Le chapitre expose également les problèmes que connaissent les jeunes en raison de cette consommation de drogues illicites.

La prévalence au cours de la vie a été déterminée en demandant aux répondants s'ils avaient déjà fait usage d'une drogue donnée ou s'ils l'avaient déjà essayée; dans l'affirmative, il leur était ensuite demandé, afin d'établir la prévalence au cours de la dernière année, s'ils l'avaient consommée au cours des douze mois précédant l'Enquête.

Sont en outre présentées six variables dérivées reflétant l'usage, au cours de la vie et des douze mois ayant précédé l'Enquête, 1) de l'une ou l'autre de six drogues illicites incluant le cannabis (cannabis; cocaïne ou crack; hallucinogènes, PCP ou LSD; amphétamines (*speed*); héroïne; *ecstasy* (MDMA)), 2) de l'une ou l'autre de cinq drogues illicites, excluant le cannabis, et 3) de l'une ou l'autre de huit drogues, notamment les stéroïdes et les substances inhalées. La raison pour laquelle est étudiée la consommation de l'une ou l'autre de cinq drogues illicites en plus de l'une ou l'autre de six ou de huit drogues illicites est que les variables « une ou l'autre de six drogues » et « une ou l'autre de huit drogues » comprennent les répondants qui ont consommé du cannabis au cours de leur vie et au cours des douze derniers mois. Étant donné qu'environ 62 % des jeunes ont consommé du cannabis au cours de leur vie, et qu'environ 37 % en ont consommé au cours des douze mois ayant précédé l'Enquête, la consommation de cannabis fausse les résultats concernant la consommation d'autres drogues illicites. Ainsi, le fait d'examiner la consommation de l'une ou l'autre de cinq drogues illicites permet d'étudier les habitudes de consommation des jeunes qui ont un comportement moins courant, soit ceux qui ont consommé l'une ou l'autre des cinq principales drogues illicites. En examinant aussi la consommation de l'une ou l'autre de huit drogues, il est possible de déterminer la proportion de jeunes qui ont consommé au moins une substance illicite, en tenant compte de toutes les substances possibles (cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, héroïne, hallucinogènes, cannabis, stéroïdes et substances inhalées).

Afin de déterminer l'âge au moment de la première consommation de diverses drogues, nous avons posé la question suivante à tous ceux qui ont consommé de la drogue au cours de leur vie : « À quel âge avez-vous commencé à consommer [nom de la drogue]? »

Les répercussions et les méfaits causés par la consommation de drogue ont été examinés chez les jeunes de 15 à 24 ans. Les méfaits peuvent prendre divers aspects, allant des méfaits généraux sur la santé et le bien-être social personnel (p. ex. effets négatifs sur les liens d'amitié ou sur la vie sociale, familiale ou professionnelle) jusqu'aux symptômes risquant d'entraîner un trouble associé à la consommation de drogues (p. ex. consommation incontrôlée, altération fonctionnelle).

L'ETC évalue les méfaits généraux subis dans huit domaines au cours de la vie et au cours des douze mois précédant l'Enquête. Ces huit domaines reflètent la perception des répondants quant aux effets néfastes que leur consommation a eu sur 1) leurs liens d'amitié et leur

vie sociale, 2) leur santé physique, 3) leur vie familiale ou conjugale, 4) leur travail ou leurs études, 5) leur situation financière, 6) leurs rapports avec le système judiciaire, 7) leur logement et 8) leur apprentissage.

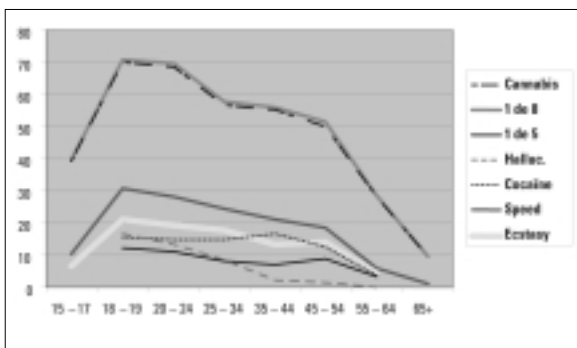
## Résultats

### Prévalence de la consommation au cours de la vie et au cours des douze mois précédant l'Enquête

Le tableau 5.1, tiré du rapport détaillé (Adlaf et coll., 2005), présente le taux de consommation au cours de la vie des diverses drogues illicites, par âge. Le taux de consommation de l'*ecstasy* est plus élevé chez les jeunes que chez les groupes plus âgés, 10,1 % des jeunes de 15 à 19 ans et 13,4 % des jeunes de 20 à 24 ans déclarant en avoir consommé au cours de leur vie, comparativement à un taux de 4,1 % pour l'ensemble de l'échantillon. De plus, le taux de consommation déclarée de cannabis, hallucinogènes, cocaïne, au moins une de cinq drogues illicites, au moins une de six drogues illicites et au moins une de huit drogues illicites atteint un sommet chez les 20 à 24 ans, puis décroît à partir de 25 ans.

La figure 5.1 illustre ce changement dans le taux de prévalence d'un groupe d'âge à l'autre. Bien que le taux ne varie pas grandement, une hausse marquée est tout de même constatée entre les groupes 15 à 17 ans et 18 à 19 ans dans la proportion de répondants qui ont consommé une drogue ou l'autre au cours de leur vie; ensuite, cette proportion amorce un déclin constant à partir de 19 ans.

Figure 5.1: Changement dans le taux de prévalence de la consommation au cours de la vie, par âge



Dans l'ensemble, 61,4 % des jeunes ont consommé du cannabis au cours de leur vie, 16,4 % ont consommé des hallucinogènes, 12,5 % ont consommé de la cocaïne, 11,9 % ont consommé de l'*ecstasy*, 9,8 % ont consommé

des amphétamines et 1,8 % ont consommé des substances inhalées (Tableau 5.2). Les femmes sont moins susceptibles que les hommes d'avoir consommé des hallucinogènes (12,2 % et 20,4 %) et une ou l'autre de cinq drogues illicites (20,8 % et 27,4 %) au cours de leur vie.

Les jeunes de 20 à 24 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 19 ans d'avoir, au cours de leur vie, consommé du cannabis (68,5 % et 53,4 %), de la cocaïne (15,0 % et 9,8 %), des hallucinogènes (19,2 % et 13,2 %), une ou l'autre de cinq drogues illicites (28,1 % et 19,8 %), une ou l'autre de six drogues illicites (69,3 % et 54,0 %), ou une ou l'autre de huit drogues illicites (69,5 % et 54,1 %) (Tableau 5.2). Dans l'ensemble, les femmes sont moins susceptibles que les hommes d'avoir consommé des substances illicites au cours de leur vie. Aucune différence n'est observée dans la consommation de ces substances au cours des douze derniers mois entre les jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans. En ce qui concerne les différences entre les sexes, aucune différence n'est observée entre les hommes et les femmes de 15 à 19 ans; chez les jeunes de 20 à 24 ans, toutefois, les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'avoir consommé du cannabis (42,0 % et 30,7 %), une ou l'autre de cinq drogues illicites (16,8 % et 5,9 %), une ou l'autre de six drogues illicites (43,8 % et 31,1 %), ou une ou l'autre de huit drogues illicites (43,9 % et 31,1 %) au cours des douze derniers mois (Tableau 5.2).

En fonction des différences dans la consommation au cours de la vie entre les jeunes de 15 à 17 ans, 18 à 19 ans et 20 à 24 ans (Tableau 5.3), il est possible de constater que les répondants de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que les répondants de 15 à 17 ans d'avoir consommé du cannabis (69,9 % et 39,3 %), des hallucinogènes (21,0 % et 6,5 %), une ou l'autre de cinq drogues illicites (30,6 % et 10,5 %), une ou l'autre de six drogues illicites (70,9 % et 39,5 %) et une ou l'autre de huit drogues illicites (70,9 % et 39,6 %). Aucune différence n'est observée à cet égard entre les jeunes de 18 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans. Les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans de consommer actuellement une ou l'autre de cinq drogues illicites (17,8 % et 5,2 %), une ou l'autre de six drogues illicites (48,6 % et 29,5 %) et une ou l'autre de huit drogues illicites (48,6 % et 29,6 %). Les jeunes de 20 à 24 ans sont moins susceptibles que ceux de 18 à 19 ans d'avoir consommé une ou l'autre de six drogues illicites (37,6 % et 48,6 %) ou une ou l'autre de huit drogues illicites (37,7 % et

48,6 %) au cours de leur vie. Aucune différence n'est observée entre les hommes et les femmes de 15 à 17 ans en ce qui concerne la consommation de l'une ou l'autre de ces substances. Dans l'ensemble, chez les jeunes de 18 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans, le taux de prévalence est plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Cela reflète la constatation faite au chapitre précédent concernant le cannabis, à savoir qu'il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes vers l'âge où ils commencent à consommer.

#### Caractéristiques associées à la consommation de l'une ou l'autre de cinq drogues illicites, au cours de la vie et au cours des douze derniers mois

Si sont prises en compte toutes les catégories démographiques, il est possible d'observer chez les jeunes un effet majeur significatif des variables sexe, âge et région sur la consommation au cours de la vie de l'une ou l'autre de cinq drogues illicites (cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes, héroïne) (Tableau 5.4). Les hommes sont plus susceptibles que les femmes (27,4 % et 20,8 %) d'avoir consommé l'une ou l'autre de cinq drogues illicites; les jeunes de 15 à 17 ans le sont moins que ceux de 18 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans (10,5 % et 30,6 % et 28,1 %, respectivement), les jeunes de l'Atlantique et de l'Ontario le sont moins (17,6 %) et ceux du Québec (35,9 %) le sont plus.

En ce qui concerne la consommation de l'une ou l'autre de cinq drogues illicites au cours des douze derniers mois, il est encore une fois possible d'observer un effet majeur significatif des variables sexe, âge et région (Tableau 5.5). Les hommes sont près de deux fois plus susceptibles que les femmes de consommer actuellement l'une ou l'autre de cinq drogues illicites (14,8 % et 7,5 %). De plus, comme c'est le cas pour la consommation au cours de la vie, les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans d'avoir consommé l'une ou l'autre de cinq drogues illicites au cours des douze derniers mois (17,8 % et 5,2 %); par contre, ceux de 20 à 24 ans sont moins susceptibles que ceux de 18 à 19 ans de déclarer avoir consommé l'une ou l'autre de cinq drogues illicites au cours des douze derniers mois. Les jeunes du Québec sont plus susceptibles que ceux du reste du Canada de consommer actuellement l'une ou l'autre de cinq drogues illicites (17,6 %).

#### Caractéristiques associées à la consommation de l'une ou l'autre de six drogues illicites, au cours de la vie et au cours des douze derniers mois

En ce qui concerne les caractéristiques des jeunes qui déclarent avoir consommé l'une ou l'autre de six drogues illicites (cannabis, cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes, héroïne) au cours de leur vie, un effet majeur significatif des variables âge et région (Tableau 5.6) est constaté. Les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans d'avoir consommé l'une ou l'autre de six drogues illicites au cours de leur vie (70,9 % et 39,5 %); ceux de l'Atlantique sont moins susceptibles d'en avoir consommé (51,9 %) et ceux du Québec le sont plus (73,8 %).

En ce qui concerne la consommation actuelle de l'une ou l'autre de six drogues illicites, compte tenu de toutes les catégories démographiques, un effet majeur significatif des variables sexe, âge, région et zone de résidence (Tableau 5.7) est constaté. Contrairement à ce qui est observé dans la consommation au cours de la vie de l'une ou l'autre de six drogues illicites, les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'être des consommateurs actuels (42,5 % et 33,2 %). De plus, comme c'est le cas avec la consommation au cours de la vie, les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans de consommer actuellement l'une ou l'autre de six drogues illicites (48,6 % et 29,5 %); contrairement à ce qu'on observe avec la consommation au cours de la vie, les jeunes de 20 à 24 ans sont moins susceptibles que ceux de 18 à 19 ans d'être des consommateurs actuels. Les jeunes du Québec sont plus susceptibles que ceux du reste du Canada de consommer actuellement l'une ou l'autre de six drogues illicites (47,4 %), et ceux des zones non rurales sont plus susceptibles que ceux des zones rurales d'en consommer à l'heure actuelle (39,4 % et 27,9 %).

#### Âge au moment de la première consommation

Afin d'aider à l'élaboration de politiques et à la création de mesures d'intervention, nous avons cherché à établir l'âge moyen auquel les jeunes commencent à consommer l'une ou l'autre des diverses drogues illicites (cannabis, amphétamines, hallucinogènes, *ecstasy*) (Tableau 5.8). Parmi ces substances, c'est généralement le cannabis que les jeunes commencent à consommer le plus tôt, soit à un peu moins de 16 ans; viennent ensuite les hallucinogènes, à 17 ans, les amphétamines à un peu moins de 18 ans,

la cocaïne à 18 ans, puis l'*ecstasy* à un peu plus de 18 ans. Dans l'ensemble, il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes à cet égard.

#### Raisons qui incitent à consommer ou à ne pas consommer des drogues illicites

Les répondants qui ont consommé au moins une drogue illicite au moins une fois au cours de leur vie se faisaient poser la question suivante : « La toute première fois que vous avez consommé l'une des drogues mentionnées, quelle était la plus importante raison qui vous y a incité ? » Près de la moitié des jeunes (49,3 %) déclarent que la raison la plus importante pour commencer à consommer de la drogue est « pour essayer, expérimenter ». Les deux autres raisons les plus fréquentes sont « pour être euphorique » (11,2 %) et « parce que ma famille ou mes amis en consommaient » (10,8 %).

Afin de savoir pourquoi les répondants qui ont essayé les drogues continuent d'en consommer, nous avons posé la question suivante à ceux qui en avaient consommé au cours des trois derniers mois : « Quelle est la plus importante raison qui vous incite à continuer d'en consommer ? » La réponse la plus fréquente chez les jeunes est « ne sait pas » (19,7 %), suivie de « pour me distraire » (17,7 %) et de « pour être euphorique » (10,3 %).

Afin de savoir pourquoi certains jeunes n'ont jamais consommé de drogues illicites, la question suivante a été posée à ceux qui n'ont jamais consommé de drogues illicites au cours de leur vie : « Quelle est la plus importante raison qui vous incite à ne pas consommer de drogue ? » La réponse la plus fréquente chez les jeunes est « risques pour la santé » (40,0 %), suivie de « pas intéressé » (30,4 %) et « la drogue crée une accoutumance » (5,5 %).

#### Méfais et problèmes

Le tableau 5.9 présente le pourcentage des consommateurs qui ont déclaré avoir subi des méfaits au cours de leur vie en raison de leur consommation de l'une ou l'autre de huit drogues (cannabis, cocaïne, amphétamines, hallucinogènes, *ecstasy*, drogues inhalées, héroïne, stéroïdes). Il a été demandé aux répondants qui consommaient de la drogue si leur consommation avait eu des effets néfastes sur leurs relations amicales ou leur vie sociale; sur leur santé physique; sur leur vie familiale ou conjugale; sur leur travail, leurs études ou leurs possibilités d'emploi; sur leur situation financière; si elle leur avait causé des problèmes juridiques, des problèmes de logement ou des problèmes d'apprentissage.

Un plus grand pourcentage de jeunes que d'adultes déclarent que leur consommation de drogue a entraîné des effets néfastes sur leurs relations amicales ou leur vie sociale (14,8 % et 9,3 %); sur leur santé physique (20,3 % et 13,5 %); sur leur vie familiale ou conjugale (11,4 % et 7,8 %); sur leur travail, leurs études ou leurs possibilités d'emploi (13,4 % et 7,8 %); sur leur situation financière (12,0 % et 7,3 %); qu'elle leur a causé des problèmes d'apprentissage (9,6 % et 4,9 %), et qu'ils ont subi un ou plusieurs types de méfaits au cours de leur vie en raison de leur consommation de drogue (34,5 % et 20,7 %). Aucune différence n'est observée entre les jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans en ce qui a trait aux méfaits subis au cours de la vie. Par contre, en fonction de l'ensemble des types de méfaits, il est possible de constater que les jeunes de 15 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 20 à 24 ans de déclarer avoir subi au moins un méfait au cours de leur vie en raison de leur consommation de drogue (41,2 % et 29,9 %).

Le tableau 5.10 présente la proportion de consommateurs de drogues qui ont subi des méfaits au cours de leur vie en raison de leur consommation de l'une ou l'autre de cinq drogues illicites (cocaïne, amphétamines, hallucinogènes, *ecstasy*, héroïne). Ici aussi, une plus grande proportion de jeunes, comparativement aux adultes, déclarent que leur consommation de drogues a eu des effets néfastes sur leur santé physique (39,9 % et 27,6 %); sur leur travail, leurs études ou leurs possibilités d'emploi (26,2 % et 16,8 %); sur leur situation financière (26,5 % et 17,6 %) et qu'elle leur a causé des problèmes d'apprentissage (18,5 % et 10,1 %); une plus grande proportion déclare avoir subi un ou plusieurs types de méfaits au cours de la vie (59,5 % et 41,7 %). En ce qui concerne les groupes d'âge, aucune différence n'est observée entre les jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans dans l'un ou l'autre des types de méfaits déclarés, ou dans la proportion de répondants qui déclarent avoir subi un ou plusieurs types de méfaits au cours de leur vie.

Afin de déterminer les caractéristiques des jeunes qui ont déclaré avoir subi au moins un méfait au cours de leur vie en raison de leur consommation de l'une ou l'autre de cinq drogues illicites (cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes, héroïne), nous avons fait une analyse multivariée par régression logistique en tenant compte des variables sexe, âge, région, zone de résidence et revenu du ménage (Tableau 5.11). Pour ces variables, aucune différence n'est observée dans l'ensemble entre les jeunes qui ont déclaré avoir subi des méfaits et les autres, parmi les répondants qui ont consommé de la drogue au cours de leur vie.



## Sommaire et discussion

À l'exclusion du cannabis, les hallucinogènes constituent la drogue illicite la plus consommée par les jeunes au cours de leur vie, suivis de la cocaïne, de l'*ecstasy*, des amphétamines et des substances inhalées. En fonction de la consommation de drogues illicites au cours de la vie et au cours des douze derniers mois chez les différents groupes d'âge, il est possible de constater que la prévalence de consommation atteint un sommet chez les jeunes de 18 à 19 ans, pour ensuite décliner de manière constante.

Comme c'est le cas pour l'alcool et le cannabis, les jeunes ne forment pas un groupe homogène en ce qui concerne la consommation de drogues illicites : les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans d'avoir consommé des drogues illicites au cours de leur vie, et plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans et que ceux de 20 à 24 ans d'en consommer à l'heure actuelle. De plus, les hommes sont généralement plus susceptibles que les femmes d'avoir consommé des drogues illicites au cours de leur vie et d'en consommer à l'heure actuelle. Les jeunes de la région de l'Atlantique et ceux de l'Ontario sont moins susceptibles que ceux du reste du Canada de déclarer avoir consommé au moins une drogue illicite au cours de leur vie, et ceux du Québec sont plus susceptibles de déclarer en avoir consommé au cours de leur vie et en consommer à l'heure actuelle. Ces constatations concordent avec celles faites pour la consommation d'alcool et de cannabis. Cela pourrait s'expliquer par le fait que ceux qui consomment de l'alcool et du cannabis sont plus susceptibles de consommer d'autres drogues illicites; les jeunes du Québec étant plus susceptibles de consommer de l'alcool et du cannabis et ceux de l'Atlantique étant moins susceptibles de le faire, il est possible que les tendances de consommation comparables pour les drogues illicites. Une autre

explication possible pourrait se trouver dans l'âge au moment de la première consommation de cannabis et sa relation avec la consommation subséquente de drogues illicites (Fergusson et Horwood, 2000; Lynskey et coll., 2003). Nous avons vu dans les chapitres précédents que les jeunes de la région de l'Atlantique et ceux de l'Ontario commencent plus tard à consommer du cannabis, et que ceux du Québec commencent plus jeunes; si l'âge au moment de la première consommation de cannabis est lié à la consommation subséquente de drogues illicites, il ne serait pas surprenant que les jeunes Québécois affichent un taux de consommation de drogues illicites plus élevé et que ceux de l'Atlantique affichent un taux plus faible. Nous nous pencherons dans le prochain chapitre sur la consommation d'alcool et de cannabis et sur l'âge au moment de la première consommation de cannabis en tant que variables prédictives de la consommation subséquente de drogues.

En ce qui concerne l'âge au moment de la première consommation de drogues illicites, c'est le cannabis que les jeunes commencent à consommer le plus tôt, soit à l'âge de 16 ans en moyenne, suivi des hallucinogènes (17 ans en moyenne), des amphétamines, de la cocaïne et de l'*ecstasy* (18 ans en moyenne). Parmi les jeunes qui ont consommé au moins une drogue illicite outre le cannabis au cours de leur vie, la raison la plus importante (49,3 %) pour commencer à consommer de la drogue est « pour essayer, expérimenter »; toutefois, lorsqu'ils sont interrogés sur la raison qui les incite à continuer à en consommer, la réponse la plus fréquente, donnée par près d'un jeune sur cinq, est « ne sait pas ». Ceux qui n'ont jamais consommé de drogues illicites déclarent que la principale raison qui les incite à ne pas en consommer, c'est parce que les drogues représentent un danger pour la santé.

**Tableau 5.1:** Consommation d'autres drogues au cours de la vie, par sexe et par groupe d'âge, population canadienne de 15 ans et plus, 2004 (N = 13,909)

	Consommation au cours de la vie									
	Total	Sexe		Âge						
	% [IC]	Homme % [IC]	Femme % [IC]	15 à 19 % [IC]	20 à 24 % [IC]	25 à 34 % [IC]	35 à 44 % [IC]	20 à 24 % [IC]	25 à 34 % [IC]	35 à 44 % [IC]
Taille d'échantillon	13 909	5 721	8 188	1 020	1 065	2 342	2 720	2 706	1 853	1 898
Cannabis	44,5 [43,0-46,0]	50,1 [47,8-52,5]	39,2 [37,3-41,1]	53,4 [48,0-58,8]	68,5** [63,4-73,3]	56,8** [53,3-60,3]	55,3 [51,8-58,8]	50,1* [46,5-53,8]	28,2** [24,7-32,1]	9,2** [6,9-12,1]
Hallucinogènes	11,4 [10,5-2,4]	16,0 [14,4-17,8]	7,1 [6,2-8,1]	13,2 [9,9-17,5]	19,2* [15,7-23,3]	17,8 [15,3-20,6]	13,4* [11,2-16,0]	14,1 [11,7-16,8]	4,5** [3,0-6,7]	s
Cocaine	10,6 [9,7-11,6]	14,1 [12,6-15,8]	7,3 [6,4-8,3]	9,8 [6,8-14,0]	15,0* [12,0-18,5]	15,0 [12,7-17,5]	16,5 [14,1-19,3]	12,5* [10,3-15,0]	3,7** [2,3-5,7]	s
Amphétamines	6,4 [5,6-7,2]	8,7 [7,4-10,2]	4,1 [3,5-5,0]	8,3 [5,7-11,8]	11,2 [8,4-14,6]	8,0 [6,3-10,2]	6,9 [5,1-9,1]	8,9 [6,9-11,4]	3,2** [2,0-5,2]	s
<i>Ecstasy</i>	4,1 [3,5-4,7]	5,2 [4,3-6,3]	3,0 [2,4-3,7]	10,1 [7,3-13,9]	13,4 [10,4-17,2]	8,7* [6,8-11,0]	2,3** [1,5-3,6]	1,4 [0,8-2,3]	0,1Q** [0,0-0,2]	s
Substances inhalées	1,3 [1,0-1,6]	1,9 [1,4-2,5]	0,7 [0,5-1,0]	1,4Q [0,6-3,2]	2,1Q [1,1-4,0]	1,8 [1,1-2,9]	1,3 [0,8-2,1]	1,8 [1,1-3,1]	0,6Q [0,2-2,0]	s
Substances injectées	1,1 [0,8-1,4]	1,6 [1,1-2,2]	0,6 [0,4-0,8]	s	1,3Q [0,7-2,7]	1,2Q [0,7-2,1]	1,1 [0,6-2,0]	2,3 [1,4-3,7]	s	s
Héroïne	0,9 [0,6-1,2]	1,3 [0,9-1,9]	0,5 [0,3-0,7]	s	s	1,4 [0,7-2,6]	1,3 [0,7-2,4]	1,3 [0,7-2,2]	s	s
Stéroïdes	0,6 [0,4-0,8]	1,0 [0,7-1,5]	s	s	s	s	1,2 [0,6-2,3]	s	s	s
Une des cinq drogues illicites	16,5 [15,4-17,6]	21,1 [19,3-23,0]	12,2 [11,0-13,4]	19,8 [15,7-24,6]	28,1* [23,9-32,8]	24,6 [21,7-27,6]	21,0 [18,4-24,0]	18,5 [15,8-21,4]	6,1** [4,4-8,4]	1,0** [0,5-2,1]
Une des six drogues illicites	45,1 [43,6-46,6]	50,6 [48,2-52,9]	39,9 [38,0-41,8]	54,0 [48,6-59,4]	69,3** [64,2-74,0]	57,7** [54,2-61,2]	55,6 [52,1-59,0]	51,3 [47,6-54,9]	28,5** [25,0-32,4]	9,5** [7,2-12,5]
Une des huit drogues illicites	45,2 [43,7-46,7]	50,9 [48,6-53,3]	39,9 [38,0-41,8]	54,1 [48,6-59,4]	69,5** [64,4-74,2]	57,8** [54,3-61,3]	56,1 [52,6-59,5]	51,3 [47,6-55,0]	28,6** [25,0-32,4]	9,7** [7,3-12,6]

Tiré du Rapport détaillé (Adlaf et coll., 2005).

Notes: Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

s – Estimations supprimées en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

 Cinq drogues illicites: cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes et héroïne.

 Six drogues illicites: cannabis, cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes et héroïne.

 Huit drogues illicites: cannabis, cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes, substances inhalées, stéroïdes et héroïne.

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01 – différence entre un groupe d'âge et le précédent.

**Tableau 5.2:** Contraste entre les groupes d'âges lorsque divisé en 2 tranches, Consommation d'autres drogues au cours des douze derniers mois et au cours des trois derniers mois, par sexe et par groupe d'âge, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 (N = 2 085)

	15 à 19			20 à 24			15 à 24		
	Total % [IC]	Homme % [IC]	Femme % [IC]	Total % [IC]	Homme % [IC]	Femme % [IC]	Total % [IC]	Homme % [IC]	Femme % [IC]
Taille d'échantillon	1 020	533	487	1 065	506	559	2 085	1 039	1 046
<b>Cannabis</b>									
Au cours de la vie	53,4 [48,0-58,8]	60,2 [52,8-67,3]	46,3* [38,8-54,1]	68,5** [63,4-73,3]	68,6 [60,8-75,5]	68,4 [61,6-74,6]	61,4 [57,7-65,0]	64,7 [59,3-69,7]	58,0 [52,7-63,2]
Au cours des douze derniers mois	37,5 [32,4-42,9]	40,8 [33,6-48,4]	34,1 [27,2-41,8]	36,5 [31,6-41,6]	42,0 [34,8-49,5]	30,7* [24,4-37,9]	37,0 [33,4-40,6]	41,4 [36,3-46,7]	32,3* [27,6-37,5]
Au cours des trois derniers mois	29,8 [25,2-35,0]	34,2 [27,5-41,6]	25,2 [19,1-32,5]	29,6 [25,1-34,6]	35,0 [28,4-42,3]	24,0* [18,2-30,9]	29,7 [26,4-33,2]	34,7 [29,8-39,8]	24,6** [20,3-29,5]
<b>Cocaïne</b>									
Au cours de la vie	9,8 [6,8-14,0]	10,3 [6,0-16,9]	9,4 [5,6-15,2]	15,0* [12,0-18,5]	18,0 [13,5-23,7]	11,8 [8,2-16,5]	12,5 [10,3-15,1]	14,4 [11,1-18,4]	10,6 [7,9-14,2]
Au cours des douze derniers mois	5,5 [3,3-9,0]	s	s	5,4 [3,7-7,8]	7,3 [4,7-11,2]	s	5,5 [4,0-7,4]	7,2 [4,9-10,6]	3,6* [2,2-5,9]
Au cours des trois derniers mois	3,5 [1,9-6,3]	s	s	3,5 [2,2-5,5]	5,1Q [3,0-8,4]	s	3,5 [2,4-5,1]	4,7 [2,9-7,4]	s
<b>Hallucinogènes</b>									
Au cours de la vie	13,2 [9,9-17,5]	16,9 [11,8-23,8]	9,3* [5,7-14,9]	19,2* [15,7-23,3]	23,4 [18,1-29,7]	14,8* [10,5-20,5]	16,4 [13,9-19,3]	20,4 [16,5-24,8]	12,2** [9,2-16,0]
Au cours des douze derniers mois	4,1 [2,4-6,8]	s	s	3,0Q [1,9-4,8]	4,5Q [2,6-7,7]	s	3,5 [2,5-5,0]	5,2 [3,4-8,0]	s
Au cours des trois derniers mois	s	s	s	s	s	s	2,0 [1,1-3,4]	s	s
<b>Amphétamines</b>									
Au cours de la vie	8,3 [5,7-11,8]	s	s	11,2 [8,4-14,6]	14,6 [10,3-20,2]	7,6* [4,7-12,2]	9,8 [7,9-12,2]	11,3 [8,5-14,9]	8,3 [5,8-11,6]
Au cours des douze derniers mois	s	s	s	s	s	s	3,9 [2,7-5,6]	s	s
Au cours des trois derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
<b>Ecstasy</b>									
Au cours de la vie	10,1 [7,3-13,9]	9,0 [5,4-14,6]	11,3 [7,3-17,0]	13,4 [10,4-17,2]	16,9 [12,1-23,0]	9,9* [6,7-14,4]	11,9 [9,7-14,4]	13,2 [10,0-17,1]	10,5 [7,9-14,0]
Au cours des douze derniers mois	4,6 [2,7-7,6]	s	s	4,3 [2,7-6,7]	6,8 [4,0-11,3]	s	4,4 [3,1-6,2]	5,9 [3,8-9,1]	2,8*Q [1,7-4,8]
Au cours des trois derniers mois	s	s	s	s	s	s	2,4 [1,5-3,7]	s	s
<b>Substances inhalées</b>									
Au cours de la vie	s	s	s	s	s	s	1,8 [1,1-2,9]	s	s
Au cours des douze derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
Au cours des trois derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s

Tableau 5.2: (suite)

	15 à 19			20 à 24			15 à 24		
	Total % [IC]	Homme % [IC]	Femme % [IC]	Total % [IC]	Homme % [IC]	Femme % [IC]	Total % [IC]	Homme % [IC]	Femme % [IC]
<b>Héroïne</b>									
Au cours de la vie	s	s	s	s	s	s	s	s	s
Au cours des douze derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
Au cours des trois derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
<b>Stéroïdes</b>									
Au cours de la vie	s	s	s	s	s	s	s	s	s
Au cours des douze derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
Au cours des trois derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
<b>Une des cinq drogues illicites</b>									
Au cours de la vie	19,8 [15,7-24,6]	20,7 [14,9-28,0]	18,8 [13,5-25,6]	28,1* [23,9-32,8]	33,5 [27,0-40,7]	22,5* [17,4-28,6]	24,2 [21,2-27,5]	27,4 [22,9-32,4]	20,8* [17,0-25,2]
Au cours des douze derniers mois	11,0 [7,9-15,1]	12,6 [7,8-19,6]	9,3 [6,0-14,3]	11,5 [8,8-14,9]	16,8 [12,3-22,6]	5,9** [3,5-9,8]	11,3 [9,1-13,8]	14,8 [11,4-19,1]	7,5** [5,4-10,4]
<b>Une des six drogues illicites</b>									
Au cours de la vie	54,0 [48,6-59,4]	60,4 [53,0-67,5]	47,3* [39,7-55,0]	69,3** [64,2-74,0]	69,7 [62,0-76,4]	69,0 [62,1-75,1]	62,1 [58,4-65,7]	65,3 [60,0-70,2]	58,8 [53,4-63,9]
Au cours des douze derniers mois	38,3 [33,2-43,7]	40,9 [33,8-48,5]	35,6 [28,5-43,3]	37,6 [32,7-42,7]	43,8 [36,5-51,4]	31,1* [24,8-38,2]	37,9 [34,4-41,6]	42,5 [37,3-47,8]	33,2* [28,4-38,4]
<b>Une des huit drogues illicites</b>									
Au cours de la vie	54,1 [48,6-59,4]	60,5 [53,0-67,5]	47,4* [39,7-55,1]	69,5** [64,4-74,2]	69,9 [62,2-76,7]	69,1 [62,2-75,2]	62,2 [58,5-65,8]	65,5 [60,2-70,4]	58,9 [53,6-64,0]
Au cours des douze derniers mois	38,4 [33,3-43,8]	41,0 [33,8-48,6]	35,7 [28,6-43,4]	37,7 [32,8-42,8]	43,9 [36,6-51,5]	31,1* [24,8-38,2]	38,0 [34,4-41,7]	42,5 [37,4-47,9]	33,3* [28,4-38,4]
Au cours des trois derniers mois	31,9 [27,1-37,2]	36,1 [29,2-43,7]	27,5 [21,2-34,9]	30,9 [26,3-35,8]	36,7 [29,9-44,1]	24,8* [18,9-31,7]	31,3 [28,0-34,9]	36,4 [31,5-41,7]	26,0** [21,6-31,0]

Notes: s – Estimations supprimées en raison de la forte variabilité d'échantillonnage (ou taille de cellule inférieure à 30).

Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

Cinq drogues illicites: cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes et héroïne.

Six drogues illicites: cannabis, cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes et héroïne.

Huit drogues illicites: cannabis, cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes, substances inhalées, stéroïdes et héroïne.

\*p<0.05; \*\*p<0.01 – différences entre les hommes et les femmes ou entre les 15 à 19 ans et les 20 à 24 ans.

**Tableau 5.3:** Contraste entre les groupes d'âges lorsque divisé en 3 tranches, Consommation d'autres drogues au cours des douze derniers mois et au cours des trois derniers mois, par sexe et par groupe d'âge, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004 (N = 2 085)

	15 à 17			18 à 19			20 à 24		
	Total % [IC]	Homme % [IC]	Femme % [IC]	Total % [IC]	Homme % [IC]	Femme % [IC]	Total % [IC]	Homme % [IC]	Femme % [IC]
Taille d'échantillon	581	306	275	439	227	212	1 065	506	559
<b>Cannabis</b>									
Au cours de la vie	39,3 [32,7-46,2]	43,7 [34,6-53,3]	34,9 [26,0-45,1]	69,9** [62,2-76,6]	77,9 [68,6-85,0]	60,7* [48,9-71,4]	68,5 [63,4-73,3]	68,6 [60,8-75,5]	68,4 [61,6-74,6]
Au cours des douze derniers mois	29,2 [23,2-35,9]	31,3 [23,3-40,6]	27,1 [18,9-37,2]	47,2** [39,1-55,5]	50,9 [39,2-62,4]	43,0 [32,0-54,8]	36,5* [31,6-41,6]	42,0 [34,8-49,5]	30,7* [24,4-37,9]
Au cours des trois derniers mois	22,2 [17,0-28,4]	26,2 [18,9-35,2]	18,3 [11,6-27,6]	38,7** [31,0-47,0]	42,8 [31,8-54,5]	34,0 [24,0-45,8]	29,6 [25,1-34,6]	35,0 [28,4-42,3]	24,0* [18,2-30,9]
<b>Cocaïne</b>									
Au cours de la vie	s	s	s	15,7 [10,2-23,4]	s	s	15,0 [12,0-18,5]	18,0 [13,5-23,7]	11,8 [8,2-16,5]
Au cours des douze derniers mois	s	s	s	10,1 [5,7-17,2]	s	s	5,4 [3,7-7,8]	7,3 [4,7-11,2]	s
Au cours des trois derniers mois	s	s	s	s	s	s	3,5 [2,2-5,5]	5,1Q [3,0-8,4]	s
<b>Hallucinogènes</b>									
Au cours de la vie	6,5 [4,0-10,4]	s	s	21,0** [14,8-29,0]	27,1 [17,7-39,1]	s	19,2 [15,7-23,3]	23,4 [18,1-29,7]	14,8* [10,5-20,5]
Au cours des douze derniers mois	s	s	s	s	s	s	3,0Q [1,9-4,8]	4,5Q [2,6-7,7]	s
Au cours des trois derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
<b>Amphétamines</b>									
Au cours de la vie	s	s	s	12,3 [7,9-18,8]	s	s	11,2 [8,4-14,6]	14,6 [10,3-20,2]	7,6* [4,7-12,2]
Au cours des douze derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
Au cours des trois derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
<b>Ecstasy</b>									
Au cours de la vie	s	s	s	16,8 [11,4-24,0]	15,5 [8,7-26,1]	18,3 [10,8-29,1]	13,4 [10,4-17,2]	16,9 [12,1-23,0]	9,9* [6,7-14,4]
Au cours des douze derniers mois	s	s	s	s	s	s	4,3 [2,7-6,7]	6,8 [4,0-11,3]	s
Au cours des trois derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
<b>Substances inhalées</b>									
Au cours de la vie	s	s	s	s	s	s	s	s	s
Au cours des douze derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
Au cours des trois derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s

Tableau 5.3: (suite)

	15 à 19			20 à 24			15 à 24		
	Total % [IC]	Homme % [IC]	Femme % [IC]	Total % [IC]	Homme % [IC]	Femme % [IC]	Total % [IC]	Homme % [IC]	Femme % [IC]
<b>Héroïne</b>									
Au cours de la vie	s	s	s	s	s	s	s	s	s
Au cours des douze derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
Au cours des trois derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
<b>Stéroïdes</b>									
Au cours de la vie	s	s	s	s	s	s	s	s	s
Au cours des douze derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
Au cours des trois derniers mois	s	s	s	s	s	s	s	s	s
<b>Une des cinq drogues illicites</b>									
Au cours de la vie	10,5 [7,0-15,4]	s	s	30,6** [23,3-38,9]	32,8 [22,5-45,1]	28,0 [18,8-39,5]	28,1 [23,9-32,8]	33,5 [27,0-40,7]	22,5* [17,4-28,6]
Au cours des douze derniers mois	5,2 [2,9-8,9]	s	s	17,8** [12,0-25,5]	22,1 [13,2-34,7]	s	11,5 [8,8-14,9]	16,8 [12,3-22,6]	5,9** [3,5-9,8]
<b>Une des six drogues illicites</b>									
Au cours de la vie	39,5 [32,9-46,4]	43,9 [34,7-53,4]	35,2 [26,2-45,4]	70,9** [63,3-77,5]	78,1 [68,8-85,3]	62,6* [50,7-73,2]	69,3 [64,2-74,0]	69,7 [62,0-76,4]	69,0 [62,1-75,1]
Au cours des douze derniers mois	29,5 [23,5-36,2]	31,3 [23,3-40,6]	27,7 [19,4-37,8]	48,6** [40,4-56,9]	51,2 [39,6-62,7]	45,6 [34,4-57,2]	37,6* [32,7-42,7]	43,8 [36,5-51,4]	31,1* [24,8-38,2]
<b>Une des huit drogues illicites</b>									
Au cours de la vie	39,6 [33,1-46,5]	44,0 [34,9-53,5]	35,3 [26,4-45,5]	70,9** [63,3-77,5]	78,1 [68,8-85,3]	62,6* [50,7-73,2]	69,5 [64,4-74,2]	69,9 [62,2-76,7]	69,1 [62,2-75,2]
Au cours des douze derniers mois	29,6 [23,7-36,3]	31,4 [23,4-40,7]	27,8 [19,6-38,0]	48,6** [40,4-56,9]	51,2 [39,6-62,7]	45,6 [34,4-57,2]	37,7* [32,8-42,8]	43,9 [36,6-51,5]	31,1* [24,8-38,2]
Au cours des trois derniers mois	23,3 [18,0-29,6]	26,4 [19,1-35,4]	20,3 [13,3-29,7]	41,9** [33,9-50,3]	46,5 [35,1-58,2]	36,6 [26,3-48,4]	30,9* [26,3-35,8]	36,7 [29,9-44,1]	24,8* [18,9-31,7]

Notes: s – Estimations supprimées en raison de la forte variabilité d'échantillonnage (ou taille de cellule inférieure à 30).

Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

Cinq drogues illicites: cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes et héroïne.

Six drogues illicites: cannabis, cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes et héroïne.

Huit drogues illicites: cannabis, cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes, substances inhalées, stéroïdes et héroïne.

\*p<0.05; \*\*p<0.01.

**Tableau 5.4:** Consommation d'une des cinq drogues illicites (cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes, héroïne) au cours de la vie, par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif
Nombre total d'adultes de 25 ans et plus	11 519	15,2	[14,1-16,4]	
Nombre total de jeunes de 15 à 24 ans	2 085	24,2	[21,2-27,5]	
<b>Sexe</b>				*
Homme	1 039	27,4	[22,9-32,4]	1,432*
Femme [groupe témoin]	1 046	20,8	[17,0-25,2]	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				**
15-17	581	10,5	[7,0-15,4]	-----
18-19	439	30,6	[23,3-38,9]	3,876**
20-24	1 065	28,1	[23,9-32,8]	0,848
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				**
Atlantique	531	17,6	[14,3-21,6]	0,717**
Québec	148	35,9	[28,6-44,0]	1,837**
Ontario	146	17,6Q	[12,2-24,8]	0,644*
Prairies	810	23,4	[20,6-26,5]	0,989
Colombie-Britannique	450	26,4	[22,5-30,7]	1,191
<b>Zone de résidence</b>				
Zone rurale [groupe témoin]	364	22,9	[16,0-31,8]	-----
Zone non rurale	1 721	24,3	[21,1-27,9]	0,995
<b>Revenu du ménage</b>				
Faible [groupe témoin]	289	29,3	[21,2-38,9]	-----
Moyen	675	22,7	[17,9-28,3]	0,723
Élevé	313	30,2	[22,2-39,7]	1,096
Non déclaré	808	20,8	[16,3-26,1]	0,779

Notes: IC – Intervalle de confiance.

Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

**Tableau 5.5:** Consommation d'une des cinq drogues illicites (cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes, héroïne) au cours des douze derniers mois, par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif
Nombre total d'adultes de 25 ans et plus	11 519	1,5	[1,1-1,9]	
Nombre total de jeunes de 15 à 24 ans	2 085	11,3	[9,1-13,8]	
<b>Sexe</b>				<b>**</b>
Homme	1 039	14,8	[11,4-19,1]	2,135**
Femme [groupe témoin]	1 046	7,5	[5,4-10,4]	-----
<b>Âge [groupe témoin : groupe d'âge précédent]</b>				<b>**</b>
15-17	581	5,2Q	[2,9-9,0]	-----
18-19	439	17,8	[12,0-25,5]	4,026**
20-24	1 065	11,5	[8,8-14,8]	0,568*
<b>Région [groupe témoin : Canada]</b>				<b>**</b>
Atlantique	531	8,0	[5,8-11,1]	0,748
Québec	148	17,6Q	[12,3-24,6]	1,798**
Ontario	146	s	s	s
Prairies	810	10,0	[8,1-12,3]	0,906
Colombie-Britannique	450	13,1	[10,3-16,6]	1,258
<b>Zone de résidence</b>				
Zone rurale [groupe témoin]	364	10,6	[6,3-17,5]	-----
Zone non rurale	1 721	11,4	[9,0-14,2]	0,979
<b>Revenu du ménage</b>				
Faible [groupe témoin]	289	13,4	[8,1-21,3]	-----
Moyen	675	9,4	[6,3-13,8]	0,657
Élevé	313	15,9	[10,2-23,9]	1,193
Non déclaré	808	10,0	[6,9-14,4]	0,760

Notes: IC – Intervalle de confiance.

s – Estimations supprimées en raison de la forte variabilité d'échantillonnage (taille de cellule inférieure à 30).

Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

\*p<0.05; \*\*p<0.01.



**Tableau 5.6:** Consommation d'une des six drogues illicites (cannabis, cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes, héroïne) au cours de la vie, par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif
Nombre total d'adultes de 25 ans et plus	11 519	42,3	[40,7-44,0]	
Nombre total de jeunes de 15 à 24 ans	2 085	62,1	[58,4-65,7]	
<b>Sexe</b>				
Homme	1 039	65,3	[60,0-70,2]	1,322
Femme [groupe témoin]	1 046	58,8	[53,4-63,9]	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				**
15-17	581	39,5	[33,0-46,3]	-----
18-19	439	70,9	[63,2-77,5]	3,716**
20-24	1 065	69,3	[64,2-74,0]	0,910
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				**
Atlantique	531	51,9	[47,2-56,5]	0,711**
Québec	148	73,8	[66,1-80,2]	1,866**
Ontario	146	60,1	[51,6-68,0]	0,922
Prairies	810	57,8	[54,3-61,3]	0,885
Colombie-Britannique	450	58,5	[53,8-63,0]	0,923
<b>Zone de résidence</b>				
Zone rurale [groupe témoin]	364	60,0	[50,8-68,5]	-----
Zone non rurale	1 721	62,4	[58,3-66,3]	0,994
<b>Revenu du ménage</b>				
Faible [groupe témoin]	289	71,5	[61,8-79,6]	-----
Moyen	675	60,7	[53,9-67,1]	0,648
Élevé	313	68,6	[58,7-77,0]	0,916
Non déclaré	808	56,7	[50,7-62,5]	0,719

Notes: IC – Intervalle de confiance.

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

**Tableau 5.7:** Consommation d'une des six drogues illicites (cannabis, cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes, héroïne) au cours des douze derniers mois, par catégorie démographique, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif
Nombre total d'adultes de 25 ans et plus	11 519	10,3	[9,3-11,3]	
Nombre total de jeunes de 15 à 24 ans	2 085	37,9	[34,4-41,6]	
<b>Sexe</b>				*
Homme	1 039	42,5	[37,3-47,8]	1,447*
Femme [groupe témoin]	1 046	33,2	[28,4-38,4]	-----
<b>Âge [groupe témoin : groupe d'âge précédent]</b>				**
15-17	581	29,5	[23,6-36,1]	-----
18-19	439	48,6	[40,4-56,9]	2,197**
20-24	1 065	37,6	[32,8-42,6]	0,596*
<b>Région [groupe témoin : Canada]</b>				*
Atlantique	531	33,8	[29,5-38,4]	0,914
Québec	148	47,4	[39,5-55,5]	1,538**
Ontario	146	34,5	[27,2-42,6]	0,820
Prairies	810	35,2	[31,9-38,7]	0,903
Colombie-Britannique	450	37,0	[32,6-41,5]	0,961
<b>Zone de résidence</b>				*
Zone rurale [groupe témoin]	364	27,9	[20,5-36,7]	-----
Zone non rurale	1 721	39,4	[35,5-43,4]	1,651*
<b>Revenu du ménage</b>				
Faible [groupe témoin]	289	40,1	[30,8-50,3]	-----
Moyen	675	35,3	[29,4-41,8]	0,830
Élevé	313	48,9	[39,4-58,5]	1,387
Non déclaré	808	34,4	[28,9-40,3]	0,796

Notes: IC – Intervalle de confiance.

 \* $p < 0.05$ ; \*\* $p < 0.01$ .

**Tableau 5.8:** Âge moyen au moment de la première consommation de substance chez les répondants qui ont consommé au cours de leur vie, par âge et par sexe, population canadienne de 15 à 24 ans, Canada, 2004

Drogue	Total	Homme	Femme
Cannabis	N = 1 177 M = 15,6 [15,34-15,78]	N = 615 M = 15,6 [15,28-15,95]	N = 562 M = 15,5 [15,21-15,77]
Cocaïne	N = 254 M = 18,1 [17,51-18,62]	N = 140 M = 18,2 [17,54-18,96]	N = 114 M = 17,8 [16,91-18,69]
Amphétamines	N = 151 M = 17,7 [17,13-18,33]	N = 86 M = 17,8 [17,13-18,43]	N = 65 M = 17,7 [16,52-18,83]
Hallucinogènes	N = 332 M = 17,1 [16,46-17,64]	N = 203 M = 17,4 [16,65-18,17]	N = 129 M = 16,4 [15,49-17,35]
<i>Ecstasy</i>	N = 243 M = 18,4 [17,69-19,17]	N = 128 M = 18,3 [17,72-18,91]	N = 115 M = 18,6 [17,05-20,10]

Note: Aucune différence statistiquement significative entre les hommes et les femmes.  
N – Nombre, M – Moyenne.

**Tableau 5.9:** Personnes ayant subi au moins un méfait résultant de leur propre usage de drogues au cours de la vie, cannabis compris<sup>1</sup>, population canadienne, 2004

Types de méfait La consommation de drogue a des effets néfastes sur...	Population totale N = 6 180 % oui	Adultes de plus de 25 ans N = 4 970 % oui	Jeunes de 15 à 24 ans			18 à 19 N = 513 % oui	20 à 24 N = 701 % oui
			Total N = 1 210 % oui	Femmes N = 581 % oui	Hommes N = 629 % oui		
1. Relations amicales et vie sociale	10,7 [9,4-12,1]	9,3 [8,0-10,9]	14,8** [11,7-18,6]	12,4 [8,6-17,6]	16,9 [12,4-22,6]	15,5 [10,7-22,0]	14,3 [10,5-19,2]
2. Santé physique	15,1 [13,6-16,7]	13,5 [11,9-15,3]	20,3** [16,8-24,3]	19,5 [14,7-25,5]	21,0 [16,3-26,8]	22,1 [16,3-29,2]	19,1 [15,0-24,0]
3. Vie familiale ou conjugale	8,7 [7,6-10,1]	7,8 [6,6-9,3]	11,4* [8,8-14,8]	8,9 [5,8-13,6]	13,7 [9,8-18,8]	10,8 [6,9-16,5]	11,9 [8,6-16,4]
4. Travail, études, possibilités d'emploi	9,2 [8,0-10,6]	7,8 [6,5-9,3]	13,3** [10,3-17,1]	10,8 [7,4-15,5]	15,5 [11,0-21,4]	15,9 [10,6-23,1]	11,6 [8,4-15,7]
5. Situation financière	8,4 [7,3-9,7]	7,3 [6,1-8,7]	12,0** [9,3-15,3]	9,8 [6,6-14,3]	13,8 [10,0-18,9]	13,0 [8,6-19,3]	11,2 [8,2-15,2]
6. Problèmes juridiques	4,2 [3,4-5,2]	3,9 [3,0-5,1]	4,7 [3,0-7,1]	s	7,2 [4,4-11,7]	s	4,4 [2,7-7,1]
7. Logement	1,9 [1,4-2,6]	1,8 [1,3-2,7]	s	s	s	s	s
8. Apprentissage	6,1 [5,1-7,2]	4,9 [3,9-6,1]	9,6** [7,1-12,8]	8,8 [5,8-13,0]	10,3 [6,8-15,3]	12,2 [8,0-18,4]	7,7 [5,2-11,4]
Un ou plusieurs types de méfaits	23,8 [22,0-25,8]	20,7 [18,7-22,8]	34,5** [30,1-39,3]	31,5 [25,5-38,3]	37,2 [30,9-43,9]	41,2 [34,0-48,9]	29,9* [24,7-35,7]

Note: 1. Méfaits constatés au cours de la vie: les pourcentages portent sur les consommateurs actuels et anciens (répondants qui déclarent avoir déjà consommé dans leur vie une des huit drogues suivantes: cannabis, cocaïne, amphétamines, hallucinogènes, *ecstasy*, substances inhalées, héroïne, stéroïdes).

s – Estimations supprimées en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

\*p<0.05; \*\*p<0.01 – différence significative entre les jeunes de 15 à 24 ans et les adultes de 25 ans et plus; entre les hommes et les femmes; entre les jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans.

**Tableau 5.10:** Personnes ayant subi au moins un méfait résultant de leur propre usage de drogues au cours de la vie, cannabis non compris<sup>1</sup>, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

Types de méfait	Population totale de 15 ans et plus N = 2 157 % oui	Adultes de 25 ans et plus N = 1 676 % oui	Jeunes de 15 à 24 ans			18 à 19 N = 167 % oui	20 à 24 N = 314 % oui
			Total N = 481 % oui	Femmes N = 218 % oui	Hommes N = 263 % oui		
1. Relations amicales et vie sociale	22,3 [19,4-25,5]	21,1 [17,8-24,8]	26,4 [20,5-33,4]	24,1 [16,0-34,6]	28,1 [20,1-37,9]	23,7 [14,6-36,0]	28,1 [20,8-36,9]
2. Santé physique	30,3 [27,1-33,8]	27,6 [23,9-31,5]	39,9** [32,9-47,4]	39,8 [29,5-51,0]	40,1 [30,8-50,1]	41,2 [29,4-54,2]	39,1 [30,8-48,2]
3. Vie familiale ou conjugale	18,9 [16,2-22,0]	17,5 [14,5-21,0]	24,1 [18,1-31,2]	19,7 [12,1-30,4]	27,3 [19,1-37,3]	20,4 [11,7-33,0]	26,4 [19,0-35,5]
4. Travail, études, possibilités d'emploi	18,9 [16,2-22,0]	16,8 [13,9-20,3]	26,2** [20,1-33,4]	24,6 [16,3-35,2]	27,4 [19,2-37,6]	28,6 [18,1-42,2]	24,7 [17,9-33,2]
5. Situation financière	19,6 [16,9-22,6]	17,6 [14,6-21,0]	26,5* [20,5-33,4]	22,6 [15,0-32,6]	29,3 [21,0-39,2]	29,2 [18,8-42,3]	24,8 [18,1-32,9]
6. Problèmes juridiques	10,0 [7,9-12,5]	9,8 [7,4-12,8]	10,9 [6,9-16,9]	s	16,0 [9,6-25,5]	s	10,0 [5,9-16,2]
7. Logement	4,4 [3,0-6,3]	4,5 [3,0-6,6]	s	s	s	s	s
8. Apprentissage	12,0 [9,8-14,6]	10,1 [7,8-13,0]	18,5** [13,3-25,1]	18,6 [11,6-28,6]	18,4 [11,6-27,8]	23,0 [13,9-35,7]	15,6 [10,1-23,4]
Un ou plusieurs types de méfaits	45,7 [42,1-49,4]	41,7 [37,6-46,0]	59,5** [52,1-66,6]	60,3 [49,8-70,0]	59,0 [48,7-68,5]	63,3 [50,6-74,5]	57,2 [48,1-65,8]

Notes: 1. Méfaits constatés au cours de la vie: les pourcentages portent sur les consommateurs actuels et anciens (répondants qui déclarent avoir déjà consommé dans leur vie une des cinq drogues suivantes: cocaïne, amphétamines, hallucinogènes, *ecstasy*, héroïne).

s – Estimations supprimées en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

\*p<0.05; \*\*p<0.01 – différence significative entre les jeunes de 15 à 24 ans et les adultes de 25 ans et plus; entre les hommes et les femmes; entre les jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 24 ans.

**Tableau 5.11:** Pourcentage des répondants qui ont subi au moins un méfait par rapport à ceux qui n'en ont pas subi, cannabis exclu<sup>1</sup>, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif sans les variables sur la consommation de substance
<b>Total</b>	481	59,5	[52,1-66,6]	
<b>Sexe</b>				
Homme	263	59,0	[48,7-68,5]	0,989
Femme [groupe témoin]	218	60,3	[49,8-70,0]	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				
15-17	56	67,2	[46,7-82,8]	-----
18-19	111	61,8	[45,4-75,8]	0,797
20-24	314	57,2	[47,8-66,0]	0,872
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				
Atlantique	91	55,7	[44,1-66,7]	0,822
Québec	53	56,8	[43,3-69,5]	0,917
Ontario	27	s	s	s
Prairies	191	59,5	[52,2-66,4]	1,052
Colombie-Britannique	119	59,3	[50,2-67,8]	0,988
<b>Zone de résidence</b>				
Zone rurale [groupe témoin]	64	62,2	[41,8-79,1]	-----
Zone non rurale	417	59,2	[51,2-66,7]	0,957
<b>Revenu du ménage</b>				
Faible [groupe témoin]	77	59,4	[41,7-74,9]	-----
Moyen	173	64,0	[51,8-74,5]	1,206
Élevé	91	47,8	[31,5-64,6]	0,622
Non déclaré	140	63,3	[50,3-74,6]	1,076

Notes: 1. Méfait constatés au cours de la vie: les pourcentages portent sur les consommateurs actuels et anciens (répondants qui déclarent avoir déjà consommé dans leur vie une des cinq drogues suivantes: cocaïne, amphétamines, hallucinogènes, *ecstasy*, héroïne).

IC – Intervalle de confiance.

s – Estimations supprimées en raison de la forte variabilité d'échantillonnage (ou taille de cellule inférieure à 30).

\*p<0.05; \*\*p<0.01.

## Chapitre 6 : Consommation de drogues multiples

### Faits saillants

- Chez les jeunes, 37,9 % des répondants déclarent ne pas avoir consommé de drogues illicites (exception faite des stéroïdes et des substances inhalées) au cours de leur vie, 38,0 % déclarent consommer du cannabis seulement, 23,7 % déclarent consommer certaines drogues illicites en plus du cannabis, et 0,4 % seulement déclarent ne consommer que certaines autres drogues illicites.
- Les jeunes ne consomment pas le cannabis ou les autres drogues illicites isolément; la majorité de ceux qui consomment actuellement du cannabis consomment aussi de l'alcool (98,7 %), et la majorité de ceux qui consomment actuellement des drogues illicites consomment également du cannabis (91,3 %) et de l'alcool (99,6 %).
- Si les consommateurs sont répartis selon le type de consommation en quatre catégories mutuellement exclusives, 24,2 % des jeunes sont des consommateurs de drogues illicites (sans tenir compte de la consommation de cannabis ou d'alcool), 37,9 % sont des consommateurs de cannabis (ne consomment jamais de drogues illicites; sans tenir compte de la consommation d'alcool), 29,0 % sont des consommateurs d'alcool (ne consomment jamais de drogues illicites ni de cannabis) et 8,9 % ne sont pas des consommateurs.
- Si sont subdivisés les types de consommateurs selon toutes les combinaisons de substances possibles, 23,7 % des jeunes ont déjà consommé des drogues illicites, du cannabis et de l'alcool au cours de leur vie, 37,7 % sont des consommateurs de cannabis et d'alcool, 29,0 % sont des consommateurs d'alcool seulement et 8,9 % ne sont pas des consommateurs.

### Introduction

Le présent chapitre porte sur la consommation de drogues multiples par les jeunes. À l'étude de la consommation de substances chez les jeunes, il importe de se rappeler que de nombreux consommateurs d'une drogue illicite sont souvent des consommateurs d'autres substances. Seront abordées les différentes combinaisons de substances consommées chez les jeunes, de même que les différentes combinaisons d'habitudes/tendances dans la consommation de tabac, d'alcool, de cannabis et de drogues illicites. Nous nous pencherons également sur les caractéristiques démographiques associées à la consommation des diverses substances et sur la façon dont la consommation d'autres substances influe sur ces caractéristiques.

Dans les régressions, nous utilisons les mêmes variables des résultats que dans les trois chapitres précédents. Toutefois, en plus de ces variables, nous utiliserons aussi la consommation d'autres substances et l'âge au moment de la première consommation d'autres substances afin de pouvoir déterminer l'effet de la consommation d'une substance sur la consommation d'une autre substance et l'effet de l'âge de début de la consommation d'une substance sur la consommation d'une autre substance.

Deux variables calculées seront examinées dans le présent rapport.

#### Variable type de consommateur8

On a créé une variable « type de consommateur » afin d'examiner les habitudes de consommation de drogues multiples chez les jeunes qui ont consommé au cours de leur vie, en tenant compte de la consommation de l'une ou l'autre de cinq drogues illicites (cocaïne, héroïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes), de la consommation de cannabis et de la consommation d'alcool.

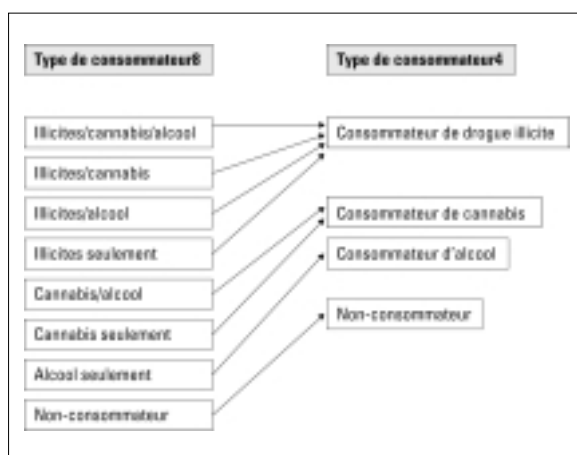
La variable « type de consommateur8 » comprend les combinaisons suivantes : illicites/cannabis/alcool, illicites/cannabis, illicites/alcool, illicites seulement, cannabis/alcool, cannabis seulement, alcool seulement et non-consommateur. Les catégories sont exclusives puisque tous les répondants sont répartis dans un seul groupe et que pour appartenir à un groupe, les répondants doivent avoir consommé au moins une fois dans leur vie (Figure 6.1).

#### Variable type de consommateur4

Nous avons créé une deuxième variable « type de consommateur » en modifiant la variable « type de consommateur8 » afin de cerner avec plus de précision les habitudes de consommation des jeunes. Les catégories de la variable « type de consommateur8 » ont été comprimées afin de déterminer la proportion de jeunes qui consomment des drogues illicites; du cannabis mais jamais d'autres drogues illicites; de l'alcool mais jamais de cannabis ni de drogues illicites; ou qui n'ont rien consommé de tel au cours de leur vie. Le fait qu'un répondant soit classé dans le groupe « au moins du cannabis » ne signifie pas qu'il n'a jamais consommé d'alcool, et le fait d'être classé dans le groupe « au moins d'autres drogues illicites » ne signifie pas qu'il n'a pas consommé de cannabis ou d'alcool. En fait, ce système de classification produit un gradient d'exposition croissant à de multiples substances. Un postulat a été formulé, selon lequel cette variable a un effet « marquant », qu'elle est

irréversible, c. à d. que si un répondant a consommé au moins une fois une substance, il ne peut pas être considéré comme n'ayant jamais consommé (Figure 6.1). Cette variable a d'abord été étudiée dans un rapport découlant de l'ETC et portant sur l'opinion et l'attitude du public, en cours de rédaction (Enquête sur les toxicomanies au Canada : Opinions, attitudes et connaissances – Racine, Flight et Sawka, en cours de rédaction).

Figure 6.1: Variables type de consommateur<sup>8</sup> et type de consommateur<sup>4</sup>



Il importe de souligner que le cannabis est un autre type de substance illicite; toutefois, il sera étudié de façon distincte dans la présente analyse, étant donné sa prévalence de consommation relativement élevée chez les jeunes.

Dans le présent chapitre, les deux variables décrites précédemment serviront à examiner la consommation de drogues multiples chez les jeunes de 15 à 24 ans et, le cas échéant, elles seront comparées à la distribution dans la population totale de 15 ans et plus. De plus, afin d'étudier les caractéristiques des jeunes qui consomment de l'alcool, du cannabis et au moins une de cinq drogues illicites, nous procéderons à une analyse multivariée par analyse de régression en utilisant la consommation d'autres substances comme variable prédictive, pour tenter de déterminer l'effet de la consommation de différentes substances sur la consommation d'autres substances.

## Résultats

**Consommation de drogues illicites multiples**  
Étant donné que de nombreux consommateurs d'une drogue illicite consomment souvent d'autres drogues illicites, nous avons étudié la configuration de la consommation de cannabis et autres drogues au cours de la vie et au cours des douze derniers mois. Chez les jeunes, l'habitude de consommation la plus fréquente au cours de la vie est « cannabis seulement » (38,0 %), suivi de « aucune drogue illicite » (37,9 %), « cannabis et autres drogues illicites » (23,7 %), « autres drogues illicites seulement » (0,4 %) (Tableau 6.1). En fonction des habitudes de consommation au cours des douze derniers mois, l'habitude de consommation la plus courante est « aucune drogue illicite » (62,1 %), suivie de « cannabis seulement » (26,7 %), « cannabis et autres drogues illicites » (10,3 %), « autres drogues illicites seulement » (1,0 %).

Les habitudes de consommation au cours de la vie diffèrent grandement chez les jeunes, comparativement aux adultes. Le type de consommation le plus courant chez les adultes est « aucune drogue illicite » (57,5 %), suivi de « cannabis seulement » (27,3 %), « cannabis et autres drogues illicites » (14,5 %), et « autres drogues illicites seulement » (0,7 %). Dix pour cent plus de jeunes que d'adultes déclarent n'avoir consommé que du cannabis au cours de leur vie (38,0 %), et 20 % moins de jeunes déclarent n'avoir jamais consommé de drogues illicites (37,9 %). Parmi ceux qui ont consommé au cours de leur vie, toutefois, il y a peu de différence entre les jeunes et les adultes quant aux habitudes de consommation, ils se répartissent à peu près également entre ceux qui consomment du « cannabis seulement », du « cannabis et autres drogues illicites », et d'« autres drogues illicites seulement » (Tableau 6.1).

En ce qui concerne la consommation au cours des douze derniers mois dans les populations totales, le taux de consommation de « cannabis seulement » est plus élevé chez les jeunes que chez les adultes (26,7 % et 8,8 %), de même que le taux de consommation de « cannabis et autres drogues » (10,3 % et 1,2 %); par contre le taux de non-consommation est plus faible chez les jeunes que chez les adultes (62,1 % et 89,7 %). Parmi ceux qui ont consommé au cours des douze derniers mois, contrairement à ce qu'on constate chez ceux qui ont consommé au cours de leur vie, le taux de consommation de « cannabis seulement » est plus élevé chez les adultes que chez les jeunes (85,5 % et 70,3 %) et le taux de consommation de « cannabis et autres drogues illicites » est plus élevé chez les jeunes que chez les adultes (27,1 % et 11,5 %) (Tableau 6.1).



Types de consommateurs (excluant le tabac, les substances inhalées et les stéroïdes)

#### **Type de consommateur<sup>4</sup>**

Le tableau 6.2 présente la répartition des répondants parmi les différents types de consommateurs, en fonction de la variable « type de consommateur<sup>4</sup> » : 24,2 % des jeunes consomment des drogues illicites; 37,9 % consomment du cannabis; 29,0 % consomment de l'alcool seulement, et 8,9 % ne consomment aucune substance. Une plus grande proportion de jeunes que d'adultes consomment des drogues illicites (24,2 % et 15,2 %), du cannabis (37,9 % et 27,1 %) et aucune substance (8,9 % et 6,1 %), tandis qu'une proportion moindre de jeunes consomment de l'alcool seulement (29,0 % et 51,6 %).

Chez les jeunes, les hommes sont significativement plus susceptibles que les femmes de consommer des drogues illicites (27,4 % et 20,8 %), tandis que les femmes sont significativement plus susceptibles que les hommes de consommer de l'alcool seulement (32,4 % et 25,6 %); aucune différence n'est observée entre les hommes et les femmes quant à la proportion de répondants qui consomment du cannabis et de répondants qui ne consomment aucune substance.

#### **Analyse plus approfondie du type de consommateur<sup>8</sup>**

On constate en examinant le tableau 6.3 qu'une très petite proportion des répondants qui consomment du cannabis ou des drogues illicites consomment uniquement ces substances. En effet, la majorité des consommateurs de drogues illicites consomment aussi du cannabis et de l'alcool, et la majorité des consommateurs de cannabis consomment aussi de l'alcool. L'habitude de consommation la plus courante chez les jeunes est « cannabis et alcool » (37,7 %), suivie de « alcool seulement » (29,0 %), « cannabis, drogues illicites et alcool » (23,7 %), et aucune substance (8,9 %). Contrairement à ce qu'on constate chez les jeunes, l'habitude de consommation la plus courante chez les adultes au cours de la vie est « alcool seulement » (51,6 %), suivie de « cannabis et alcool » (26,8 %) et de « cannabis, drogues illicites et alcool » (14,4 %).

#### **Consommation de drogues multiples**

Le tableau 6.4 dresse le portrait de la consommation de drogues multiples. Plus précisément, il est possible de constater de quelle façon la consommation d'une certaine substance peut varier selon la consommation ou la non-consommation d'une autre substance. Il est possible de

constater, en examinant le tableau, que les jeunes qui ont consommé du tabac au cours de leur vie sont plus susceptibles d'avoir aussi consommé de l'alcool au cours de leur vie (96,9 %), contrairement à ceux qui n'ont jamais fumé de tabac (88,2 %). De plus, ceux qui ont fumé du tabac sont aussi plus susceptibles d'avoir consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois que les non-fumeurs (95,4 % et 80,8 %). Les fumeurs sont aussi plus susceptibles que les non-fumeurs d'avoir consommé du cannabis au cours de leur vie (87,9 % et 47,3 %), du cannabis au cours des douze derniers mois (65,5 % et 27,3 %), et des drogues illicites au cours de la vie (42,5 % et 9,2 %).

En fonction de la consommation d'alcool, il est possible d'observer que ceux qui déclarent avoir consommé de l'alcool au cours de leur vie sont aussi plus susceptibles de déclarer avoir fumé du tabac au cours de leur vie, consommé du cannabis au cours de leur vie et au cours des douze derniers mois, et avoir consommé des drogues illicites au cours de leur vie ou au cours des douze derniers mois. Il faut souligner que les estimations de la prévalence de consommation des diverses substances chez ceux qui ont déclaré n'avoir jamais consommé d'alcool dans leur vie ont été supprimées, en raison de la taille de la cellule, inférieure à 30. La majorité des jeunes déclarent avoir consommé de l'alcool au cours de leur vie et, par conséquent, une petite minorité n'en a jamais consommé. Étant donné le petit nombre de répondants qui n'ont jamais consommé d'alcool, le nombre de consommateurs d'autres substances parmi ces répondants est encore moindre, ce qui nous a forcé à supprimer les estimations. En ce qui concerne la consommation d'alcool au cours des douze derniers mois, les jeunes qui déclarent avoir consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois sont aussi plus susceptibles que les autres de déclarer avoir fumé du tabac au cours de leur vie, avoir consommé du cannabis au cours de leur vie (70,8 % et 16,2 %) et au cours des douze derniers mois, et des drogues illicites au cours de leur vie et au cours des douze derniers mois.

On observe aussi cette tendance chez les consommateurs et les non-consommateurs de cannabis. Plus précisément, les consommateurs de cannabis sont plus susceptibles que les non-consommateurs de déclarer avoir fumé au cours de leur vie (53,4 % et 12,4 %), avoir consommé de l'alcool au cours de leur vie (99,6 % et 76,8 %) ou au cours des douze derniers mois (95,5 % et 62,8 %), ou des drogues illicites au cours de leur vie ou au cours des douze derniers mois. Ceux qui ont consommé du cannabis au cours des douze derniers mois sont aussi plus susceptibles que les autres de déclarer être fumeurs

(59,7 % et 22,7 %), avoir consommé de l'alcool au cours de leur vie (99,9 % et 85,5 %) et au cours des douze derniers mois (98,7 % et 73,6 %), et des drogues illicites au cours de leur vie (49,6 % et 9,1 %) et au cours des douze derniers mois.

Dans la même veine, les jeunes qui ont consommé l'une ou l'autre de cinq drogues illicites au cours de leur vie sont plus susceptibles que les autres de déclarer être fumeurs (74,0 % et 28,1 %), avoir consommé de l'alcool au cours de leur vie (99,7 % et 87,9 %) ou au cours des douze derniers mois (97,3 % et 78,2 %), avoir consommé du cannabis au cours de leur vie (98,2 % et 50,0 %) ou au cours des douze derniers mois (76,2 % et 24,6 %). Ceux qui consomment actuellement des drogues illicites sont aussi plus susceptibles que les autres de déclarer être fumeurs (74,6 % et 33,8 %), avoir consommé de l'alcool au cours de leur vie (99,7 % et 89,7 %) ou au cours des douze derniers mois (99,6 % et 80,8 %), avoir consommé du cannabis au cours de leur vie (99,7 % et 56,6 %) ou au cours des douze derniers mois (91,3 % et 30,1 %).

#### Consommation d'alcool en combinaison avec d'autres substances

Afin de déterminer l'effet de la consommation de cannabis et d'autres drogues illicites sur la quantité d'alcool consommé, nous avons procédé aux régressions suivantes concernant les différentes quantités d'alcool consommé, d'abord en tenant compte de la consommation de cannabis au cours de la vie et de la consommation de drogues illicites au cours de la vie, puis sans en tenir compte.

#### **Consommation au cours des douze derniers mois**

Si les variables concernant la consommation d'autres substances ne sont pas prises en considération, les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans de déclarer avoir consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois, comme le sont les jeunes de la région du Québec comparativement à ceux des autres régions (Tableau 6.5). Si sont examinées les données relatives à la consommation de cannabis et de drogues illicites au cours de la vie, les jeunes de 18 à 19 ans sont encore une fois plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans de déclarer consommer de l'alcool à l'heure actuelle, comme le sont les répondants du Québec. De plus, les possibilités d'avoir consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois sont huit fois plus élevées chez les jeunes qui ont consommé du cannabis au cours des douze derniers mois que chez ceux qui n'en ont pas consommé (95,5 % et 62,8 %).

#### **Consommation excessive et consommation légère d'alcool**

Si la consommation d'autres substances n'est pas prise en compte, les hommes sont plus de deux fois plus susceptibles que les femmes d'être des consommateurs d'alcool importants (souvent/rarement). Les jeunes de 18 à 19 ans sont deux fois plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans, les jeunes de la région de l'Atlantique sont plus susceptibles et ceux du Québec sont moins susceptibles d'être des consommateurs d'alcool importants (Tableau 6.6). De plus, les jeunes qui ont commencé tôt à consommer de l'alcool sont plus susceptibles d'être des consommateurs d'alcool importants. Lorsque la consommation de cannabis ou d'autres drogues illicites est prise en compte, les hommes et les jeunes de la région de l'Atlantique sont aussi plus susceptibles d'être des consommateurs d'alcool importants, et ceux du Québec le sont moins. Lorsque la consommation de cannabis et de drogues illicites est prise en compte, les jeunes des Prairies sont aussi plus susceptibles d'être des consommateurs d'alcool importants. Fait intéressant : lorsque la prévalence de la consommation de cannabis et autres drogues illicites est égale entre les jeunes de 15 à 17 ans, 18 à 19 ans et 20 à 24 ans, les jeunes de 18 à 19 ans ne sont pas plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans d'être des consommateurs d'alcool importants; toutefois, ceux de 20 à 24 ans sont maintenant moins susceptibles que ceux des autres groupes d'âge d'être des consommateurs d'alcool importants. Cela laisse croire que, si la consommation de cannabis et d'autres drogues illicites n'est pas prise en compte, les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans d'être des consommateurs d'alcool importants parce qu'ils consomment aussi du cannabis et des drogues illicites à des taux plus élevés; par conséquent, lorsque la consommation de cannabis et de drogues illicites est prise en compte, aucune différence n'est observée entre les deux groupes quant à la consommation excessive d'alcool. D'un autre côté, il faut souligner que même lorsque les jeunes de 18 à 19 ans et de 20 à 24 ans consomment du cannabis et des drogues illicites au même taux, le groupe plus âgé est moins susceptible de consommer de l'alcool en quantité excessive. De plus, la possibilité d'être des consommateurs d'alcool importants est deux fois plus élevée chez ceux qui ont consommé du cannabis ou d'autres drogues illicites au cours de leur vie que chez ceux qui n'en ont pas consommé.

Le tableau 6.7 donne les caractéristiques des jeunes qui déclarent faire une consommation légère d'alcool. Lorsque la consommation d'autres substances n'est pas prise en compte, la tendance est à l'opposé de celle qu'on observe pour la consommation excessive d'alcool : les hommes sont moins susceptibles que les femmes, les

jeunes de 18 à 19 ans sont moins susceptibles que ceux de 15 à 17 ans, les jeunes de la région de l'Atlantique sont moins susceptibles et ceux du Québec sont plus susceptibles de faire une consommation légère d'alcool, et les jeunes qui ont commencé à un âge avancé à en consommer sont significativement plus susceptibles de consommer légèrement. Toutefois, lorsque la consommation de cannabis et d'autres drogues illicites est prise en compte, les hommes demeurent moins susceptibles, les résidents de la région de l'Atlantique moins susceptibles et ceux du Québec plus susceptibles de consommer légèrement. L'âge n'est plus significativement lié à la consommation légère d'alcool, et aucune différence n'est observée entre les jeunes de 15 à 17 ans et ceux de 18 à 19 ans. Si la consommation de cannabis et de drogues illicites est prise en compte, les jeunes des Prairies sont significativement moins susceptibles de consommer légèrement. Les jeunes qui ont consommé du cannabis ou d'autres drogues illicites au cours de leur vie sont moins susceptibles de consommer légèrement que les autres.

### ***Consommation mensuelle et hebdomadaire excessive d'alcool***

Lorsque la consommation d'autres substances n'est pas prise en compte, les hommes sont plus susceptibles que les femmes, les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans et les résidents de la région de l'Atlantique sont plus susceptibles que ceux des autres régions de déclarer faire une consommation excessive d'alcool tous les mois (Tableau 6.8). De plus, les jeunes qui ont commencé tôt à consommer de l'alcool sont plus susceptibles de faire une consommation excessive d'alcool tous les mois. Lorsque la consommation de cannabis et d'autres drogues illicites est prise en compte, les hommes et les répondants de la région de l'Atlantique demeurent plus susceptibles de faire une consommation excessive d'alcool tous les mois; toutefois, lorsque le taux de consommation de cannabis et autres drogues illicites est comparable chez les jeunes de 15 à 17 ans et ceux de 18 à 19 ans, aucune différence n'est observée entre les deux groupes d'âge dans la prévalence de la consommation mensuelle excessive d'alcool. De plus, les jeunes du Québec sont maintenant significativement moins susceptibles de déclarer consommer tous les mois de l'alcool en quantité excessive, et la possibilité de le faire est trois fois plus élevée chez les jeunes qui ont consommé du cannabis au cours de leur vie, et 1,5 fois plus élevée chez ceux qui ont consommé des drogues illicites au cours de leur vie, comparativement aux jeunes qui n'ont pas consommé de ces substances.

Le tableau 6.9 résume les caractéristiques des répondants qui déclarent consommer de l'alcool en quantité excessive toutes les semaines. Lorsque la consommation d'autres substances n'est pas prise en compte, les hommes sont plus susceptibles que les femmes, les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans, et les jeunes qui ont commencé tôt à consommer de l'alcool sont plus susceptibles que les autres de déclarer avoir consommé de l'alcool en quantité excessive au moins une fois par semaine au cours des douze derniers mois. Lorsque la consommation de cannabis et d'autres drogues illicites au cours de la vie est prise en compte, les hommes demeurent plus susceptibles que les femmes et ceux qui ont commencé tôt à consommer de l'alcool demeurent plus susceptibles que les autres de déclarer consommer de l'alcool en quantité excessive toutes les semaines, mais l'âge n'est plus lié à cette tendance. Les jeunes de 18 à 19 ans ne sont pas plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans de consommer de l'alcool en quantité excessive toutes les semaines lorsqu'ils consomment du cannabis et des drogues illicites au même taux. De plus, la consommation de cannabis au cours de la vie n'est pas liée à la consommation hebdomadaire d'alcool en quantité excessive, les jeunes qui consomment du cannabis ne sont pas plus susceptibles de consommer de l'alcool en quantité excessive que les autres, mais la possibilité de consommer en quantité excessive est presque deux fois plus élevée chez ceux qui ont consommé l'une ou l'autre de cinq drogues illicites au cours de leur vie.

### ***Méfais dus à la consommation d'alcool***

Lorsque la consommation d'aucune autre substance n'est prise en compte, les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans et ceux qui ont commencé à un jeune âge à consommer de l'alcool sont plus susceptibles que les autres de déclarer avoir subi des méfaits au cours de leur vie en raison de leur consommation d'alcool (Tableau 6.10). Bien que les jeunes du Québec soient moins susceptibles d'avoir subi des méfaits en raison de leur consommation d'alcool, et ceux des Prairies plus susceptibles d'en avoir subi, la variable régionale n'a pas d'effet majeur significatif. Lorsque sont prises en considération la consommation de cannabis au cours de la vie et la consommation d'autres drogues illicites, par contre, aucune différence n'est observée entre les jeunes de 15 à 17 ans et ceux de 18 à 19 ans quant aux méfaits subis à cause de leur consommation d'alcool. De plus, un effet significatif de la variable régionale est constatée, les jeunes du Québec étant moins susceptibles, et ceux des Prairies plus susceptibles que ceux des autres régions d'avoir subi des méfaits en raison

de leur consommation d'alcool. Il y a un lien entre l'âge auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool et les méfaits subis : plus ils commencent jeunes à consommer de l'alcool, plus il y a de possibilités que les répondants déclarent avoir subi des méfaits; c'est le cas également avec la consommation de cannabis et d'autres drogues illicites au cours de la vie, les consommateurs de chacune de ces substances ayant deux fois plus de possibilités de déclarer avoir subi des méfaits en raison de leur consommation.

#### ***Consommation de cannabis et d'autres substances***

Afin de déterminer l'effet de la consommation d'autres substances, soit l'alcool et d'autres drogues illicites, sur la consommation de cannabis, nous avons examiné par régression la consommation de cannabis, d'abord en tenant compte de la consommation d'alcool et de la consommation de drogues illicites au cours de la vie, puis sans en tenir compte. De plus, nous avons examiné la consommation de cannabis dans l'ensemble de la population de jeunes et chez les jeunes qui ont consommé de l'alcool au cours de leur vie. Nous examinons au moyen de régressions la situation des jeunes qui ont consommé de l'alcool au cours de leur vie afin de déterminer l'âge au moment de la première consommation d'alcool (ce qui n'est possible que chez ceux qui ont effectivement consommé de l'alcool).

#### ***Consommation de cannabis au cours de la vie dans la population totale de jeunes***

Si la consommation d'autres substances n'est pas prise en compte, les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que les jeunes de 15 à 17 ans d'avoir consommé du cannabis au cours de leur vie; les résidents du Québec sont plus susceptibles et ceux de la région de l'Atlantique sont moins susceptibles d'en avoir fait autant (Tableau 6.11). Si la consommation d'alcool et de drogues illicites au cours de la vie est prise en considération, aucune différence n'est observée entre les jeunes de 15 à 17 ans et ceux de 18 à 19 ans quant au taux de consommation de cannabis au cours de la vie lorsque les deux groupes d'âge ont consommé de l'alcool ou des drogues illicites à un taux comparable. Les jeunes de la région de l'Atlantique demeurent moins susceptibles, et ceux du Québec plus susceptibles, d'avoir consommé du cannabis. De plus, la possibilité d'avoir consommé du cannabis est plus de cinq fois supérieure chez les jeunes qui ont consommé peu et rarement comparativement à ceux qui sont non-consommateurs et anciens consommateurs; 2,5 fois plus élevée chez ceux qui consomment de l'alcool peu et souvent comparativement à ceux qui consomment de

l'alcool peu et rarement, et trois fois plus élevée chez ceux qui consomment beaucoup d'alcool et souvent, comparativement à ceux qui consomment beaucoup d'alcool, mais rarement. Ceux qui ont consommé des drogues illicites au cours de la vie sont beaucoup plus susceptibles que les autres d'avoir consommé du cannabis.

#### ***Consommation de cannabis au cours de la vie chez les jeunes qui ont consommé de l'alcool au cours de la vie***

Puisque 90,8 % des jeunes déclarent avoir consommé de l'alcool au cours de leur vie, nous avons examiné la consommation déclarée de cannabis dans cette population (Tableau 6.12). Lorsque les habitudes de consommation d'alcool ou la consommation de drogues illicites ne sont pas prises en compte, chez ceux qui ont consommé de l'alcool, les jeunes de 15 à 17 ans et ceux de la région de l'Atlantique sont moins susceptibles de déclarer consommer du cannabis, et ceux du Québec le sont plus. Par contre, l'âge auquel les jeunes ont commencé à consommer de l'alcool est pris en considération, de même que leurs habitudes de consommation et la consommation de drogues illicites, les jeunes du Québec ne sont pas plus susceptibles de consommer du cannabis, mais ceux de l'Ontario le sont. En outre, plus les jeunes commencent tôt à consommer de l'alcool, plus ils sont susceptibles de déclarer avoir consommé du cannabis au cours de leur vie. De plus, la possibilité d'avoir déjà consommé du cannabis est 2,6 fois plus élevée chez ceux qui consomment peu d'alcool et rarement que chez les anciens consommateurs; deux fois plus élevée chez ceux qui consomment peu d'alcool et souvent que chez ceux qui consomment peu d'alcool et rarement, et 2,5 fois plus élevée chez ceux qui consomment beaucoup d'alcool et souvent que chez ceux qui consomment beaucoup, mais rarement. De plus, les jeunes qui ont consommé l'une ou l'autre de cinq drogues illicites au cours de la vie sont plus susceptibles que les autres de déclarer avoir consommé du cannabis au cours de leur vie.

#### ***Consommation de drogues illicites en combinaison avec d'autres substances***

Afin de déterminer l'effet de la consommation d'autres substances, soit l'alcool et le cannabis, sur la consommation d'autres drogues illicites, nous avons examiné par régression la consommation de drogues illicites au cours de la vie, d'abord en tenant compte de la consommation d'alcool et de cannabis, puis sans en tenir compte. De plus, nous avons examiné la consommation de drogues illicites au cours de la vie dans l'ensemble de la population de jeunes, chez les jeunes qui ont consommé de l'alcool au cours de leur vie, et chez ceux qui ont

consommé du cannabis au cours de la vie. De plus, nous avons examiné par régression la situation des jeunes qui ont consommé de l'alcool et du cannabis au cours de leur vie, afin de déterminer l'effet que l'âge au moment de la première consommation de cannabis peut avoir sur la consommation de drogues illicites au cours de la vie.

### ***Consommation de drogues illicites au cours de la vie dans la population totale de jeunes***

Si la consommation d'autres substances n'est pas prise en compte, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de déclarer avoir consommé une drogue illicite au cours de leur vie; les jeunes de 18 à 19 ans sont plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans d'en faire autant, les résidents de la région de l'Atlantique et ceux de l'Ontario le sont moins et ceux du Québec le sont plus (Tableau 6.13). Lorsque sont prises en compte des habitudes de consommation d'alcool et de la consommation de cannabis au cours de la vie, toutefois, les hommes ne sont pas plus susceptibles que les femmes de consommer des drogues illicites, mais les jeunes de 18 à 19 ans demeurent plus susceptibles que ceux de 15 à 17 ans de le faire, les résidents de la région de l'Atlantique et de l'Ontario demeurent moins susceptibles d'avoir consommé des drogues illicites et ceux du Québec plus susceptibles d'en avoir consommé. De plus, les jeunes de la Colombie-Britannique sont aussi plus susceptibles de déclarer avoir consommé des drogues illicites au cours de la vie. Les habitudes de consommation d'alcool et la consommation de cannabis permettent de prévoir la consommation de drogues illicites: ceux qui ont bu beaucoup et souvent au cours des douze derniers mois sont plus susceptibles que les autres d'avoir consommé des drogues illicites, tout comme les jeunes qui ont consommé du cannabis au cours de leur vie.

### ***Consommation de drogues illicites au cours de la vie chez les jeunes qui ont consommé de l'alcool au cours de la vie***

En fonction de la consommation de drogues illicites au cours de la vie chez les jeunes qui ont consommé de l'alcool au cours de leur vie, il est possible de constater que l'âge auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool est lié à la consommation de drogues illicites: plus les jeunes commencent tôt à consommer de l'alcool, plus ils sont susceptibles d'avoir consommé ou essayé des drogues illicites au cours de la vie (Tableau 6.14).

### ***Consommation de drogues illicites au cours de la vie chez les jeunes qui ont consommé de l'alcool au cours de la vie et du cannabis au cours de la vie***

En fonction de la consommation de drogues illicites au cours de la vie chez les jeunes qui ont consommé de l'alcool et du cannabis au cours de leur vie, il est possible de constater que non seulement la consommation de cannabis permet de prévoir la consommation subséquente de drogues illicites, mais aussi que l'âge auquel les jeunes commencent à consommer du cannabis est associé à la consommation subséquente de drogues illicites: plus les jeunes commencent tôt à consommer du cannabis, plus ils sont susceptibles de déclarer avoir consommé des drogues illicites au cours de leur vie (Tableau 6.15).

### **Sommaire et discussion**

On a vu dans le présent chapitre comment les consommateurs d'une drogue illicite consomment généralement d'autres drogues illicites, et comment la consommation d'une drogue illicite peut permettre de prévoir la consommation d'une autre. En fonction de la consommation de drogues illicites chez les jeunes, il est possible de constater que la majorité des jeunes ne consomment que du cannabis (38,0 %); viennent ensuite ceux qui n'ont jamais consommé de drogues illicites (37,9 %), ceux qui consomment d'autres drogues illicites en plus du cannabis (23,7 %), et ceux qui consomment uniquement d'autres drogues illicites (0,4 %). Cette tendance diffère de celle qu'on observe chez les adultes, dont la majorité n'a jamais consommé de drogues illicites (57,5 %).

Chez les jeunes, la consommation d'une substance est hautement associée à la consommation d'une autre substance: les fumeurs sont plus susceptibles que les non-fumeurs de déclarer consommer de l'alcool, du cannabis et des drogues illicites. Cela se confirme chez les consommateurs d'alcool comparativement aux non-consommateurs, chez les consommateurs de cannabis comparativement à ceux qui n'en consomment pas, et chez les consommateurs de drogues illicites, comparativement à ceux qui n'en consomment pas.

Nous avons examiné la relation entre la consommation de cannabis et d'autres drogues illicites au cours de la vie et la consommation d'alcool chez les jeunes. La possibilité que les jeunes déclarent consommer actuellement de l'alcool est 8,3 fois plus élevée chez ceux qui ont consommé du cannabis au cours de la vie; la possibilité qu'ils soient des consommateurs d'alcool importants est deux fois plus élevée chez les jeunes qui ont consommé du cannabis ou d'autres drogues illicites au cours de leur vie;

et la possibilité qu'ils consomment une quantité excessive d'alcool tous les mois et déclarent avoir subi au moins un méfait au cours de leur vie en raison de leur consommation d'alcool est de 1,5 à 3 fois plus élevée chez ceux qui ont consommé du cannabis ou d'autres drogues illicites au cours de la vie.

Nous avons examiné l'effet des habitudes de consommation d'alcool et de la consommation de drogues illicites au cours de la vie sur la consommation de cannabis au cours de la vie. Si sont prises en compte les habitudes de consommation d'alcool et de la consommation de drogues illicites, les jeunes de 15 à 17 ans ne sont pas moins susceptibles de déclarer avoir déjà consommé du cannabis au cours de la vie; les jeunes du Québec demeurent plus susceptibles et ceux de la région de l'Atlantique moins susceptibles de déclarer avoir consommé du cannabis au cours de la vie. Cela indique que même lorsque ces jeunes consomment de l'alcool dans une même proportion, les jeunes du Québec sont toujours plus susceptibles, et ceux de l'Atlantique moins susceptibles, de consommer du cannabis. Ainsi, la différence dans la prévalence de consommation de cannabis entre les jeunes du Québec et ceux de la région de l'Atlantique ne peut s'expliquer uniquement par le taux de consommation d'alcool. De plus, au fur et à mesure que leur consommation d'alcool s'intensifie (passant de « peu, rarement » à « beaucoup, souvent »), les possibilités qu'ils aient consommé du cannabis au cours de la vie augmentent. La possibilité qu'ils consomment du cannabis est 34 fois plus élevée chez les jeunes qui ont consommé d'autres drogues illicites au cours de la vie. La relation entre la consommation d'alcool et de drogues illicites sur la consommation de cannabis au cours de la vie a aussi été examinée chez les consommateurs d'alcool importants afin de pouvoir vérifier si l'âge au moment de la première consommation d'alcool avait une relation avec la consommation de cannabis. Lorsque sont pris en compte les habitudes de consommation d'alcool et l'âge auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool, les jeunes du Québec ne sont pas plus susceptibles de déclarer consommer du cannabis. C'est un fait intéressant puisqu'il laisse entendre que les jeunes du Québec peuvent être plus susceptibles de consommer du cannabis parce qu'ils commencent plus tôt à consommer de l'alcool; ainsi, lorsque l'âge auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool est pris en compte, ceux du Québec ne sont pas plus susceptibles de consommer du cannabis. L'étude plus approfondie nécessaire pour confirmer cette hypothèse dépasse le cadre du présent rapport. Parallèlement, même lorsque sont pris en compte la consommation d'alcool et l'âge auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool, les

répondants de la région de l'Atlantique demeurent moins susceptibles de consommer du cannabis, ce qui laisse croire que la raison pour laquelle ils affichent un taux de prévalence de consommation du cannabis plus faible ne s'explique pas uniquement par le fait qu'ils commencent à un âge plus avancé à consommer de l'alcool. Toutefois, l'âge au moment de la première consommation d'alcool est inversement proportionnel à la consommation de cannabis au cours de la vie : plus les jeunes commencent tôt à consommer de l'alcool, plus la possibilité qu'ils aient consommé du cannabis au cours de la vie est élevée.

Nous avons également examiné l'effet de la consommation d'alcool et de cannabis sur la consommation d'autres drogues illicites. Lorsque la consommation d'alcool et de cannabis au cours de la vie est prise en considération, les jeunes du Québec demeurent plus susceptibles de déclarer avoir consommé des drogues illicites au cours de leur vie, et ceux de la région de l'Atlantique demeurent significativement moins susceptibles de le faire. La différence dans la consommation de drogues illicites entre les jeunes des deux régions ne peut s'expliquer par la plus grande prévalence de la consommation de cannabis chez les jeunes du Québec et la plus faible prévalence chez ceux de l'Atlantique. Même lorsque les jeunes de toutes les régions consomment dans une même proportion du cannabis et de l'alcool, ceux de la région de l'Atlantique demeurent moins susceptibles de consommer des drogues illicites, et ceux du Québec demeurent plus susceptibles de le faire. Les habitudes de consommation d'alcool et la consommation de cannabis sont directement proportionnelles à la consommation de drogues illicites au cours de la vie : les consommateurs d'alcool dont les habitudes de consommation s'intensifient sont plus susceptibles de consommer des drogues illicites, tout comme les consommateurs de cannabis, comparativement à ceux qui n'en consomment pas.

Lorsque sont pris en compte l'âge auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool et les habitudes de consommation, les jeunes de la région de l'Atlantique ne sont pas moins susceptibles de consommer des drogues illicites. Puisque la prévalence de la consommation d'alcool seule n'a pas d'effet sur la faible prévalence de la consommation de drogues illicites dans cette région, le changement de signification constaté lorsque l'âge au moment de la première consommation est pris en compte laisse croire que la faible prévalence de la consommation de drogues illicites chez les jeunes de l'Atlantique pourrait être associée à l'âge plus avancé auquel ils commencent à consommer de l'alcool (parmi les consommateurs d'alcool). Encore une fois, le cadre du présent rapport ne permet pas de pousser l'examen pour

pouvoir confirmer cette hypothèse. Malgré cette constatation, si l'âge auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool est pris en compte, aucun effet n'est observé sur les jeunes du Québec, qui demeurent plus susceptibles que les autres de consommer des drogues illicites, ce qui laisse croire que d'autres facteurs, en plus du jeune l'âge auquel ils commencent à consommer de l'alcool, influent sur la prévalence plus élevée de consommation de drogues illicites qu'on constate chez eux. L'âge au moment de la première consommation d'alcool est inversement proportionnel à la consommation de drogues illicites chez les personnes qui ont consommé de l'alcool au cours de la vie : plus les jeunes commencent tôt à consommer de l'alcool, plus ils sont susceptibles de consommer des drogues illicites au cours de la vie.

Lorsque l'âge auquel les jeunes commencent à consommer du cannabis est pris en compte, ceux qui ont commencé plus tôt sont plus susceptibles de consommer des drogues illicites au cours de la vie. L'âge auquel les jeunes commencent à consommer du cannabis n'a pas d'effet sur la variable régionale, mais les jeunes du Québec demeurent plus susceptibles de déclarer avoir consommé des drogues illicites au cours de leur vie. Ainsi, bien que l'on sache que l'âge auquel les jeunes commencent à consommer du cannabis puisse servir à

prévoir la consommation subséquente de drogues illicites, les différences dans la consommation de drogues illicites d'une région à l'autre ne s'expliquent pas uniquement par ce facteur, ce qui laisse croire que la grande prévalence de consommation de drogues illicites au cours de la vie chez les jeunes du Québec a d'autres causes.

En résumé, la consommation d'une substance semble être une variable explicative reflétant de façon efficace de la consommation d'autres substances. De plus, l'âge auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool permet de prévoir la consommation de cannabis et d'autres drogues illicites, et l'âge auquel ils commencent à consommer du cannabis permet de prévoir la consommation d'autres drogues illicites. Ces résultats montrent qu'il y a de nombreux facteurs qui poussent à consommer ce qu'on appelle les « drogues dures », et l'âge auquel les jeunes commencent à consommer du cannabis n'est qu'un seul de ces facteurs. Toutefois, il est évident que l'initiation aux substances légales, comme l'alcool, peut également jouer un rôle. Ces constatations témoignent de l'importance de tenir compte de l'âge auquel les jeunes commencent à consommer de l'alcool et du cannabis au moment de faire de la prévention. Toutefois, les résultats démontrent également que d'autres facteurs expliquent la consommation de cannabis et d'autres drogues illicites chez les jeunes.

**Tableau 6.1:** Consommation de drogues illicites, au cours de la vie, et consommation de drogues multiples, au cours des douze mois ayant précédé l'Enquête, population canadienne de 25 ans et plus et de 15 ans et plus, 2004

Drogue	Au cours de la vie				Au cours des douze mois précédant l'Enquête			
	Échantillon total d'adultes de 25 ans et plus N = 11 519 % [IC]	Échantillon total de jeunes de 15 à 24 ans N = 2 085 % [IC]	Adultes consommateurs de 25 ans et plus N = 4 970 % [IC]	Jeunes consommateurs de 15 à 24 ans N = 1 210 % [IC]	Échantillon total d'adultes de 25 ans et plus N = 11 519 % [IC]	Échantillon total de jeunes de 15 à 24 ans N = 2 085 % [IC]	Adultes consommateurs de 25 ans et plus N = 1 149 % [IC]	Jeunes consommateurs de 15 à 24 ans N = 755 % [IC]
Aucune	57,5 [55,8-59,1]	37,9 [34,3-41,6]	-----	-----	89,7 [88,7-90,7]	62,1 [58,4-65,6]	-----	-----
Cannabis seulement	27,3 [25,9-28,8]	38,0 [34,3-41,8]	64,1 [61,7-66,5]	61,1 [56,4-65,6]	8,8 [7,9-9,7]	26,7 [23,5-30,1]	85,5 [81,7-88,7]	70,3 [64,6-75,5]
Autres drogues illicites et cannabis	14,5 [13,3-15,6]	23,7 [20,7-27,0]	34,2 [31,9-36,6]	38,2 [33,7-42,9]	1,2 [0,9-1,6]	10,3 [8,2-12,8]	11,5 [8,6-15,1]	27,1 [22,1-32,8]
Autres drogues illicites seulement	0,7 [0,5-1,1]	0,4Q [0,2-1,0]	1,7 [1,1-2,5]	s	0,3 [0,2-0,5]	1,0Q [0,5-1,8]	s	2,6Q [1,4-4,8]

Notes: IC – Intervalle de confiance.

Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon.



**Tableau 6.2:** Jeunes par variable type de consommateur<sup>4</sup>, population canadienne de 15 à 24 et de 25 ans et plus, 2004

	Jeunes 15 à 24			Adultes 25+		
	Total % [IC]	Hommes % [IC]	Femmes % [IC]	Total % [IC]	Hommes % [IC]	Femmes % [IC]
Taille d'échantillon	2 085	1 039	1 046	11 519	4 590	6 929
Drogues illicites	24,2 [21,2-27,5]	27,4 [23,0-32,4]	20,8* [17,0-25,2]	15,2** [14,1-16,4]	19,9 [17,9-22,0]	10,8** [9,7-12,1]
Cannabis seulement	37,9 [34,3-41,7]	37,9 [32,7-43,3]	38,0 [32,9-43,3]	27,1** [25,7-28,6]	28,0 [25,8-30,4]	26,3 [24,5-28,2]
Alcool seulement	29,0 [25,7-32,4]	25,6 [21,3-30,5]	32,4* [27,7-37,5]	51,6** [49,9-53,3]	47,4 [44,8-50,0]	55,5** [53,4-57,6]
Non-consommateur	8,9 [6,9-11,6]	9,1 [6,2-13,2]	8,8 [6,1-12,6]	6,1* [5,3-7,0]	4,7 [3,6-6,1]	7,4** [6,4-8,6]

Note: \*p<0.05; \*\*p<0.01 – différence significative entre les jeunes de 15 à 24 ans et les adultes de 25 ans et plus, ou entre les hommes et les femmes de chaque groupe.

**Tableau 6.3:** Variable type d'utilisateur<sup>8</sup>, population canadienne de 15 à 24 et de 25 ans et plus, 2004

	Jeunes 15 à 24			Adultes 25+		
	Total % [IC]	Hommes % [IC]	Femmes % [IC]	Total % [IC]	Hommes % [IC]	Femmes % [IC]
Taille d'échantillon	2 085	1 039	1 046	11 519	4 590	6 929
Illicites/cannabis/alcool	23,7 [20,7-27,0]	27,2 [22,7-32,2]	20,1 [16,3-24,4]	14,4 [13,2-15,5]	19,2 [17,3-21,3]	9,8 [8,7-11,0]
Illicites/cannabis	s	s	s	s	s	s
Illicites/alcool	s	s	s	0,7 [0,4-1,0]	s	s
Illicites seulement	s	s	s	s	s	s
Cannabis/alcool	37,7 [34,1-41,5]	37,7 [32,5-43,2]	37,7 [32,6-43,1]	26,8 [25,4-28,3]	27,8 [25,5-30,1]	25,9 [24,1-27,8]
Cannabis seulement	s	s	s	0,3 [0,2-0,5]	s	s
Alcool seulement	29,0 [25,7-32,4]	25,6 [21,3-30,5]	32,4 [27,7-37,5]	51,6 [49,9-53,3]	47,4 [44,8-50,0]	55,5 [53,4-57,6]
Non-consommateur	8,9 [6,9-11,6]	9,1 [6,2-13,2]	8,8 [6,1-12,6]	6,1 [5,3-7,0]	4,7 [3,6-6,1]	7,4 [6,4-8,6]

Note: s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon.

**Tableau 6.4:** Prévalence de la consommation de substances comme fonction de la consommation ou de la non consommation substances, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Tabac au cours la vie <sup>1</sup>	Alcool au cours la vie	Alcool, douze derniers mois	Cannabis au cours la vie	Cannabis, douze derniers mois	Drogues illicites au cours la vie <sup>2</sup>	Drogues illicites, douze derniers mois
<b>Tabac au cours de la vie</b>							
Oui	-----	96,9	95,4	87,9	65,5	42,5	21,0
Non	-----	88,2*	80,8**	47,3**	27,3**	9,2**	s
<b>Alcool au cours de la vie</b>							
Oui	40,4	-----	-----	67,4	40,7	26,5	12,4
Non	s	-----	-----	s	s	s	s
<b>Alcool actuellement</b>							
Oui	42,1	-----	-----	70,8	44,0	28,4	13,5
Non	s	-----	-----	16,2**	s	s	s
<b>Cannabis au cours de la vie</b>							
Oui	53,4	99,6	95,5	-----	-----	38,5	18,3
Non	12,4**	76,8**	62,8**	-----	-----	s	s
<b>Cannabis actuellement</b>							
Oui	59,7	99,9	98,7	-----	-----	49,6	27,8
Non	22,7**	85,5**	73,6**	-----	-----	9,1**	s
<b>Drogues illicites au cours de la vie</b>							
Oui	74,0	99,7	97,3	98,2	76,2	-----	-----
Non	28,1**	87,9**	78,2**	50,0**	24,6**	-----	-----
<b>Drogues illicites actuellement</b>							
Oui	74,6	99,7	99,6	99,7	91,3	-----	-----
Non	33,8**	89,7**	80,8**	56,6**	30,1**	-----	-----

Notes: 1. Répondants ayant déclaré avoir fumé 100 cigarettes au cours de leur vie.  
 2. Consommation de l'une ou l'autre de cinq drogues illicites (cocaïne, héroïne, hallucinogènes, *ecstasy*, amphétamines).  
 s – Estimation supprimée en raison de la taille de cellule, qui est inférieure à 30.  
 \*p<0.05; \*\*p<0.01 – différence significative dans la prévalence de consommation (des substances figurant dans la rangée supérieure) entre ceux qui consomment des substances figurant dans la première colonne et ceux qui n'en consomment pas.

**Tableau 6.5:** Répondants qui déclarent avoir consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction des variables de consommation de substances
<b>Total</b>	2 085	82,9	[79,8-85,6]		
<b>Sexe</b>					
Homme	1 039	83,5	[79,0-87,1]	1,048	0,878
Femme [groupe témoin]	1 046	82,3	[77,7-86,1]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin : groupe d'âge précédent]</b>				**	**
15-17	581	62,3	[55,1-69,0]	-----	-----
18-19	439	90,8	[85,6-94,2]	5,815**	3,594**
20-24	1 065	89,5	[85,7-92,3]	0,794	0,835
<b>Région [groupe témoin : Canada]</b>					
Atlantique	531	81,6	[77,8-85,0]	0,976	1,158
Québec	148	89,8	[83,7-93,7]	1,773*	1,390*
Ontario	146	80,3	[72,6-86,2]	0,732	0,758
Prairies	810	81,4	[78,5-84,1]	0,893	0,932
Colombie-Britannique	450	80,7	[76,7-84,1]	0,884	0,880
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	364	82,1	[74,5-87,7]	-----	-----
Zone non rurale	1 721	83,0	[79,6-86,0]	0,977	0,959
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	289	90,2	[83,9-94,3]	-----	-----
Moyen	675	84,3	[78,5-88,8]	0,687	0,837
Élevé	313	89,1	[80,7-94,1]	1,069	1,209
Non déclaré	808	75,8	[70,1-80,7]	0,547	0,591
<b>Consommation de cannabis au cours de la vie</b>					**
Oui	1 194	95,5	[93,2-97,0]		8,304**
Non [groupe témoin]	888	62,8	[56,6-68,6]		-----
<b>Consommation de l'une ou l'autre de 5 drogues illicites au cours de la vie</b>					
Oui	481	97,3	[94,4-98,7]		1,964
Non [groupe témoin]	1 597	78,2	[74,3-81,7]		-----

Notes: IC – Intervalle de confiance.

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

**Tableau 6.6:** Répondants qui déclarent avoir bu beaucoup (souvent/rarement) au cours des douze mois ayant précédé l'Enquête, consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction des variables de consommation de substances
<b>Total</b>	1 709				
<b>Sexe</b>				**	**
Homme	857	42,7	[37,0-48,6]	2,485**	2,287**
Femme [groupe témoin]	852	24,0	[19,4-29,2]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				*	
15-17	377	28,8	[22,0-36,6]	-----	-----
18-19	389	42,5	[34,0-51,5]	2,163**	1,586
20-24	943	31,6	[26,9-36,7]	0,654	0,614*
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				**	**
Atlantique	430	48,8	[43,5-54,1]	1,992**	2,310**
Québec	133	19,4	[13,5-27,1]	0,380**	0,316**
Ontario	119	35,8	[27,5-45,0]	1,014	0,981
Prairies	663	40,8	[37,0-44,8]	1,200	1,280*
Colombie-Britannique	364	37,8	[32,9-42,9]	1,087	1,090
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	283	36,7	[27,3-47,3]	-----	-----
Zone non rurale	1 426	33,2	[29,2-37,5]	0,847	0,819
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	243	26,8	[19,0-36,5]	-----	-----
Moyen	582	34,0	[27,6-41,0]	1,496	1,504
Élevé	280	40,9	[31,3-51,1]	1,882	1,881
Non déclaré	604	32,3	[26,4-38,9]	1,274	1,281
<b>Âge au moment de la première consommation d'alcool</b>				**	
				0,843**	0,919
<b>Consommation de cannabis au cours de la vie</b>					
Oui	1 125	39,0	[34,3-43,9]		2,126**
Non [groupe témoin]	581	20,7	[15,4-27,1]		-----
<b>Consommation de l'une ou l'autre de 5 drogues illicites au cours de la vie</b>					
Oui	463	49,7	[42,2-57,3]		2,307**
Non [groupe témoin]	1 239	26,9	[22,9-31,2]		-----

Notes: IC – Intervalle de confiance.

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

**Tableau 6.7:** Répondants qui déclarent avoir bu peu (souvent/rarement) au cours des douze mois ayant précédé l'Enquête, consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95 % IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction des variables de consommation de substances
<b>Total</b>	1 709				
<b>Sexe</b>				**	**
Homme	857	57,3	[51,4-63,0]	0,402**	0,437**
Femme [groupe témoin]	852	76,0	[70,8-80,6]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin : groupe d'âge précédent]</b>				*	
15-17	377	71,2	[63,4-78,0]	-----	-----
18-19	389	57,5	[48,5-66,0]	0,462**	0,630
20-24	943	68,4	[63,3-73,1]	1,529	1,628*
<b>Région [groupe témoin : Canada]</b>				**	**
Atlantique	430	51,2	[45,9-56,5]	0,502**	0,433**
Québec	133	80,6	[72,9-86,5]	2,634**	3,163**
Ontario	119	64,2	[55,0-72,5]	0,986	1,019
Prairies	663	59,2	[55,2-63,0]	0,833	0,781*
Colombie-Britannique	364	62,2	[57,1-67,1]	0,920	0,917
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	283	63,3	[52,7-72,7]	-----	-----
Zone non rurale	1 426	66,8	[62,5-70,8]	1,180	1,221
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	243	73,2	[63,5-81,0]	-----	-----
Moyen	582	66,0	[59,0-72,4]	0,669	0,665
Élevé	280	59,1	[48,9-68,7]	0,531	0,532
Non déclaré	604	67,7	[61,1-73,6]	0,785	0,780
<b>Âge au moment de la première consommation d'alcool</b>				**	
				1,186**	1,088
<b>Consommation de cannabis au cours de la vie</b>					**
Oui	1 125	61,0	[56,1-65,7]		0,470**
Non [groupe témoin]	581	79,3	[72,9-84,6]		-----
<b>Consommation de l'une ou l'autre de 5 drogues illicites au cours de la vie</b>					**
Oui	463	50,3	[42,7-57,8]		0,434**
Non [groupe témoin]	1 239	73,1	[68,8-77,1]		-----

Notes: IC – Intervalle de confiance.

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

**Tableau 6.8:** Répondants qui déclarent consommer beaucoup tous les mois, consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction des variables de consommation de substances
<b>Total</b>	1 709	46,0	[41,9-50,2]		
<b>Sexe</b>				**	*
Homme	857	52,0	[46,0-57,9]	1,701**	1,548*
Femme [groupe témoin]	852	39,7	[34,2-45,5]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				**	
15-17	377	35,7	[28,2-43,9]	-----	-----
18-19	389	51,8	[43,0-60,6]	2,352**	1,760*
20-24	943	47,0	[41,4-52,6]	0,872	0,838
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				**	**
Atlantique	430	54,3	[49,1-59,5]	1,517**	1,718**
Québec	133	41,8	[33,7-50,4]	0,754	0,673*
Ontario	119	46,6	[37,5-55,9]	0,979	0,919
Prairies	663	48,8	[44,8-52,7]	1,040	1,100
Colombie-Britannique	364	44,2	[39,1-49,4]	0,858	0,856
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	283	40,6	[30,9-51,1]	-----	-----
Zone non rurale	1 426	46,8	[42,3-51,3]	1,302	1,270
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	243	47,4	[36,7-58,3]	-----	-----
Moyen	582	44,3	[37,3-51,6]	0,902	0,926
Élevé	280	49,4	[39,4-59,5]	1,032	1,023
Non déclaré	604	45,3	[38,5-52,2]	1,020	10,55
<b>Âge au moment de la première consommation d'alcool</b>				**	
				0,834**	0,912
<b>Consommation de cannabis au cours de la vie</b>					**
Oui	1 125	54,4	[49,4-59,4]		2,804**
Non [groupe témoin]	581	25,5	[19,5-32,5]		-----
<b>Consommation de l'une ou l'autre de 5 drogues illicites au cours de la vie</b>					**
Oui	463	61,8	[54,3-68,8]		1,585*
Non [groupe témoin]	1 239	39,3	[34,5-44,3]		-----

Notes: IC – Intervalle de confiance.

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

**Tableau 6.9:** Répondants qui déclarent consommer beaucoup toutes les semaines, consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction des variables de consommation de substances
<b>Total</b>	1 709	13,8	[11,2-17,0]		
<b>Sexe</b>				**	*
Homme	857	17,4	[13,4-22,4]	1,971**	1,811*
Femme [groupe témoin]	852	10,0	[6,9-14,3]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				**	
15-17	377	7,6Q	[4,4-12,7]	-----	-----
18-19	389	16,1	[10,4-24,2]	2,755**	1,851
20-24	943	14,9	[11,4-19,3]	0,996	1,008
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>					
Atlantique	430	15,4	[11,9-19,7]	1,336	1,481*
Québec	133	s	s	s	s
Ontario	119	s	s	s	s
Prairies	663	12,8	[10,4-15,7]	0,900	0,910
Colombie-Britannique	364	12,5	[9,5-16,3]	0,875	0,862
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	283	14,7	[8,8-23,6]	-----	-----
Zone non rurale	1 426	13,7	[10,8-17,2]	0,849	0,824
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	243	15,0	[8,6-24,9]	-----	-----
Moyen	582	12,2	[8,2-17,8]	0,829	0,878
Élevé	280	20,5	[13,1-30,6]	1,499	1,458
Non déclaré	604	11,2	[7,8-15,9]	0,835	0,841
<b>Âge au moment de la première consommation d'alcool</b>				**	*
				0,775**	0,846**
<b>Consommation de cannabis au cours de la vie</b>					
Oui	1 125	17,7	[14,2-21,8]		2,432
Non [groupe témoin]	581	s	s		s
<b>Consommation de l'une ou l'autre de 5 drogues illicites au cours de la vie</b>					**
Oui	463	25,7	[19,6-33,0]		2,267**
Non [groupe témoin]	1 239	9,1	[6,5-12,6]		-----

Notes: IC – Intervalle de confiance.

s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.



**Tableau 6.10:** Répondants qui déclarent avoir subi au moins un méfait au cours de leur vie en raison de leur consommation d'alcool, anciens consommateurs d'alcool et consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction des variables de consommation de substances
<b>Total</b>	1 889	33,7	[30,0-37,5]		
<b>Sexe</b>					
Homme	945	33,8	[28,7-39,3]	1,122	1,005
Femme [groupe témoin]	944	33,5	[28,5-38,9]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				**	
15-17	458	28,8	[22,3-36,4]	-----	-----
18-19	417	35,5	[27,7-44,2]	2,037*	1,375
20-24	1 014	34,8	[29,8-40,1]	1,093	1,100
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>					**
Atlantique	474	32,8	[28,3-37,7]	1,035	1,116
Québec	143	27,9	[21,2-35,8]	0,635**	0,558**
Ontario	130	35,0	[27,0-43,9]	1,159	1,213
Prairies	738	38,1	[34,5-41,7]	1,215*	1,268*
Colombie-Britannique	404	35,4	[30,9-40,2]	1,081	1,044
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	321	37,7	[28,9-47,5]	-----	-----
Zone non rurale	1 568	33,1	[29,2-37,2]	0,817	0,798
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	268	44,6	[34,5-55,3]	-----	-----
Moyen	624	32,3	[26,3-39,0]	0,618	0,651
Élevé	300	30,0	[22,1-39,3]	0,530*	0,498*
Non déclaré	697	32,2	[26,4-38,7]	0,656	0,654
<b>Âge au moment de la première consommation d'alcool</b>				**	**
				0,725**	0,787**
<b>Consommation de cannabis au cours de la vie</b>					**
Oui	1 183	41,1	[36,4-45,9]		1,912**
Non [groupe témoin]	703	18,2	[13,6-24,0]		-----
<b>Consommation de l'une ou l'autre de 5 drogues illicites au cours de la vie</b>					**
Oui	478	52,7	[45,3-60,0]		2,164**
Non [groupe témoin]	1 404	26,9	[22,9-31,3]		-----

Notes: IC – Intervalle de confiance.

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

**Tableau 6.11:** Répondants qui déclarent avoir consommé du cannabis au cours de leur vie, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction des variables de consommation de substances
<b>Total</b>	2 082	61,4	[57,7-65,0]		
<b>Sexe</b>					
Homme	1 038	64,7	[59,3-69,7]	1,325	1,044
Femme [groupe témoin]	1 045	58,0	[52,7-63,2]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin : groupe d'âge précédent]</b>				**	
15-17	581	39,3	[32,7-46,2]	-----	-----
18-19	438	69,9	[62,2-76,6]	3,558**	1,713
20-24	1 063	68,5	[63,4-73,3]	0,923	1,013
<b>Région [groupe témoin : Canada]</b>				**	*
Atlantique	531	51,4	[46,7-56,0]	0,716**	0,693**
Québec	148	73,1	[65,4-79,6]	1,851**	1,510*
Ontario	146	59,5	[51,0-67,4]	0,923	1,200
Prairies	809	57,0	[53,5-60,5]	0,878	0,854
Colombie-Britannique	448	58,0	[53,3-62,5]	0,931	0,932
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	363	59,7	[50,6-68,3]	-----	-----
Zone non rurale	1 719	61,7	[57,6-65,6]	0,969	0,882
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	288	71,1	[61,4-79,2]	-----	-----
Moyen	674	59,7	[52,9-66,1]	0,629	0,873
Élevé	313	68,6	[58,7-77,0]	0,936	1,050
Non déclaré	807	56,0	[50,1-61,9]	0,705	1,036
<b>Type de buveur au cours des douze derniers mois [groupe témoin : groupe précédent]</b>					**
Abstinent/ancien buveur	376	16,2	[10,8-23,6]		-----
Peu, rarement	768	58,6	[52,5-64,3]		5,458**
Peu, souvent	221	81,1	[71,1-88,2]		2,521**
Beaucoup, rarement	367	70,5	[60,8-78,6]		0,709
Beaucoup, souvent	304	92,9	[88,3-95,8]		3,367**
<b>Consommation de l'une ou l'autre de 5 drogues illicites au cours de la vie</b>					**
Oui	481	98,2	[96,0-99,2]		33,744**
Non [groupe témoin]	1 595	50,0	[45,6-54,4]		-----

Notes : IC – Intervalle de confiance.

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

**Tableau 6.12:** Répondants qui déclarent avoir consommé du cannabis au cours de leur vie, par caractéristiques démographiques, personnes ayant consommé de l'alcool au cours de leur vie, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction des variables de consommation de substances
<b>Total</b>					
<b>Sexe</b>					
Homme	943	71,0	[65,7-75,8]	1,376	1,254
Femme [groupe témoin]	943	63,6	[58,1-68,7]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				**	**
15-17	458	50,2	[42,5-57,9]	-----	-----
18-19	416	72,1	[64,3-78,8]	2,500	2,815**
20-24	1012	72,0	[66,9-76,6]	0,988	1,198
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				**	*
Atlantique	474	56,9	[51,9-61,7]	0,706**	0,714*
Québec	143	75,7	[68,0-82,0]	1,684**	1,350
Ontario	130	67,7	[58,8-75,4]	1,047	1,451*
Prairies	737	62,4	[58,7-65,9]	0,873	0,805
Colombie-Britannique	402	63,5	[58,6-68,1]	0,921	0,888
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	320	66,5	[57,1-74,7]	-----	-----
Zone non rurale	1 566	67,5	[63,4-71,3]	0,939	0,856
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	267	73,0	[62,9-81,1]	-----	-----
Moyen	623	65,3	[58,3-71,6]	0,712	0,878
Élevé	300	73,5	[63,7-81,4]	1,011	1,081
Non déclaré	696	64,0	[57,9-69,6]	0,816	1,094
<b>Âge au moment de la première consommation d'alcool</b>					**
					0,697**
<b>Type de buveur au cours des douze derniers mois parmi ceux qui ont consommé de l'alcool au cours de leur vie [groupe témoin: groupe précédent]</b>					**
Ancien buveur	180	31,7	[21,0-44,8]		-----
Peu, rarement	767	58,6	[52,5-64,3]		2,650**
Peu, souvent	220	81,1	[71,1-88,2]		2,314*
Beaucoup, rarement	367	70,5	[60,8-78,6]		0,780
Beaucoup, souvent	303	92,9	[88,3-95,8]		2,545*
<b>Consommation de l'une ou l'autre de 5 drogues illicites au cours de la vie</b>					**
Oui	478	98,3	[96,0-99,3]		23,658**
Non [groupe témoin]	1 402	56,6	[51,9-61,1]		-----

Notes: IC – Intervalle de confiance.  
\*p<0.05; \*\*p<0.01.

**Tableau 6.13:** Répondants qui déclarent avoir consommé l'une ou l'autre de cinq drogues illicites (cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes, héroïne), population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction des variables de consommation de substances
<b>Total</b>	2 085	24,2	[21,2-27,5]		
<b>Sexe</b>				*	
Homme	1 039	27,4	[22,9-32,4]	1,432*	1,197
Femme [groupe témoin]	1 046	20,8	[17,0-25,2]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin : groupe d'âge précédent]</b>				**	*
15-17	581	10,5	[7,0-15,4]	-----	-----
18-19	439	30,6	[23,3-38,9]	3,876**	2,298*
20-24	1 065	28,1	[23,9-32,8]	0,848	0,908
<b>Région [groupe témoin : Canada]</b>				**	**
Atlantique	531	17,6	[14,3-21,6]	0,717**	0,707*
Québec	148	35,9	[28,6-44,0]	1,837**	1,840**
Ontario	146	17,6Q	[12,2-24,8]	0,644*	0,541**
Prairies	810	23,4	[20,6-26,5]	0,989	1,029
Colombie-Britannique	450	26,4	[22,5-30,7]	1,191	1,380*
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	364	22,9	[16,0-31,8]	-----	-----
Zone non rurale	1 721	24,3	[21,1-27,9]	0,995	1,031
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	289	29,3	[21,2-38,9]	-----	-----
Moyen	675	22,7	[17,9-28,3]	0,723	0,713
Élevé	313	30,2	[22,2-39,7]	1,096	0,931
Non déclaré	808	20,8	[16,3-26,1]	0,779	0,835
<b>Type de buveur au cours des douze derniers mois [groupe témoin : groupe précédent]</b>					**
Abstinent/ancien buveur	376	s	s		-----
Peu, rarement	765	19,3	[15,0-24,4]		1,904
Peu, souvent	221	26,5	[18,8-35,8]		0,832
Beaucoup, rarement	366	29,8	[22,1-38,8]		1,755
Beaucoup, souvent	301	53,5	[43,5-63,2]		2,225*
<b>Consommation de cannabis au cours de la vie</b>					**
Oui	1 194	38,5	[34,0-43,3]		33,493**
Non [groupe témoin]	888	s	s		s

Notes: Q – Publication sous réserve en raison de la forte variabilité d'échantillonnage.

IC – Intervalle de confiance.

s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

**Tableau 6.14:** Répondants qui déclarent avoir consommé l'une ou l'autre de cinq drogues illicites au cours de la vie (cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes, héroïne), personnes ayant consommé de l'alcool au cours de leur vie, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95% IC]	Risque relatif	Risque relatif ajusté en fonction des variables de consommation de substances
<b>Total</b>	1 882	26,5	[23,3-30,1]		
<b>Sexe</b>					
Homme	941	30,1	[25,3-35,5]	1,432	1,289
Femme [groupe témoin]	941	22,8	[18,7-27,6]	-----	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				**	*
15-17	458	13,7	[9,2-19,9]	-----	-----
18-19	414	31,5	[24,0-40,1]	3,065**	2,702*
20-24	1 010	29,4	[25,1-34,2]	0,864	0,988
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				**	**
Atlantique	474	19,4	[15,7-23,7]	0,710**	0,745
Québec	143	37,2	[29,7-45,4]	1,749**	1,699**
Ontario	129	20,1	[13,9-28,0]	0,668*	0,588*
Prairies	735	25,6	[22,5-29,0]	0,998	0,996
Colombie-Britannique	401	29,2	[24,9-33,9]	1,206	1,349*
<b>Zone de résidence</b>					
Zone rurale [groupe témoin]	320	25,6	[17,9-35,2]	-----	-----
Zone non rurale	1 562	26,7	[23,1-30,5]	0,988	1,077
<b>Revenu du ménage</b>					
Faible [groupe témoin]	266	30,0	[21,6-40,0]	-----	-----
Moyen	623	24,9	[19,7-30,9]	0,766	0,753
Élevé	300	32,4	[23,9-42,2]	1,113	0,996
Non déclaré	693	23,7	[18,6-29,7]	0,833	0,907
<b>Âge au moment de la première consommation d'alcool</b>					**
					0,823**
<b>Type de buveur au cours des douze derniers mois [groupe témoin: groupe précédent]</b>					**
Abstinent/ancien buveur	180	s	s		s
Peu, rarement	765	19,3	[15,0-24,4]		1,970
Peu, souvent	221	26,5	[18,8-35,8]		0,864
Beaucoup, rarement	366	29,8	[22,1-38,8]		1,687
Beaucoup, souvent	301	53,5	[43,5-63,2]		2,029*
<b>Consommation de cannabis au cours de la vie</b>					**
Oui	1 179	38,6	[34,0-43,3]		24,590**
Non [groupe témoin]	701	s	s		s

Notes: IC – Intervalle de confiance.

s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

\*p<0.05; \*\*p<0.01.

**Tableau 6.15:** Répondants qui déclarent avoir consommé l'une ou l'autre de cinq drogues illicites au cours de la vie (cocaïne, amphétamines, *ecstasy*, hallucinogènes, héroïne), personnes ayant consommé de l'alcool et du cannabis au cours de leur vie, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95 % IC]	Risque relatif ajusté en fonction des variables de consommation de substances
<b>Total</b>	1 179	38,6	[34,0-43,3]	
<b>Sexe</b>				
Homme	617	41,9	[35,4-48,6]	1,435
Femme [groupe témoin]	562	34,7	[28,5-41,5]	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				**
15-17	226	26,7	[18,2-37,3]	-----
18-19	269	42,2	[32,4-52,7]	3,335**
20-24	684	40,3	[34,5-46,3]	1,277
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				*
Atlantique	266	33,1	[27,1-39,6]	0,860
Québec	108	48,2	[39,0-57,6]	1,546*
Ontario	89	s	s	0,557**
Prairies	459	39,8	[35,3-44,5]	0,995
Colombie-Britannique	257	45,2	[39,2-51,4]	1,355*
<b>Zone de résidence</b>				
Zone rurale [groupe témoin]	183	38,1	[26,8-50,8]	-----
Zone non rurale	996	38,6	[33,7-43,8]	1,041
<b>Revenu du ménage</b>				
Faible [groupe témoin]	169	40,7	[29,5-53,1]	-----
Moyen	402	37,1	[29,6-45,3]	0,765
Élevé	209	44,1	[33,2-55,5]	1,136
Non déclaré	399	35,8	[28,3-44,1]	0,966
<b>Âge au moment de la première consommation d'alcool</b>				
				0,993
<b>Type de buveur au cours des douze derniers mois [groupe témoin: groupe précédent]</b>				**
Abstinent/ancien buveur	58	s	s	-----
Peu, rarement	394	31,6	[24,7-39,4]	2,790
Peu, souvent	173	32,4	[23,1-43,3]	0,846
Beaucoup, rarement	255	40,4	[30,3-51,3]	1,577
Beaucoup, souvent	265	57,5	[46,8-67,5]	1,779
<b>Cannabis: âge de premier usage</b>				**
				0,703**

Notes: IC – Intervalle de confiance.

s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

\*p<0.05; \*\*p<0.01.

## Chapitre 7 : Conduite automobile et consommation

### Faits saillants

- 32,5 % des jeunes déclarent avoir été passagers dans une voiture conduite par quelqu'un qui était sous l'influence de l'alcool, et 39,6 % déclarent avoir été passager dans une voiture conduite par quelqu'un sous l'influence du cannabis au cours des douze derniers mois.
- 20,9 % des jeunes déclarent avoir conduit sous l'influence de l'alcool au cours des douze derniers mois. En moyenne, les jeunes déclarent avoir conduit sous l'influence de l'alcool 1,6 fois au cours des douze derniers mois (en tenant compte de ceux qui ont déclaré «jamais»).
- 39,8 % des jeunes déclarent avoir conduit sous l'influence du cannabis au cours des douze derniers mois. En moyenne, les jeunes déclarent avoir conduit sous l'influence du cannabis 10 fois au cours des douze derniers mois (en tenant compte de ceux qui ont déclaré «jamais»).

### Introduction

Après nous être penchés sur la prévalence de la consommation de substances et sur les méfaits associés à cette consommation, nous examinons maintenant un comportement à risque précis : la conduite automobile sous l'influence de l'alcool ou du cannabis, ou le fait d'être passager dans une voiture conduite par quelqu'un qui est sous l'influence de l'alcool ou du cannabis.

Plusieurs questions ont servi à étudier la situation en ce qui concerne la conduite automobile sous l'influence du cannabis ou de l'alcool et le fait d'être passager dans une automobile dont le conducteur est sous l'influence du cannabis ou de l'alcool. Afin de connaître la proportion de répondants qui ont été passagers à bord d'une voiture dont le conducteur était sous l'influence de l'alcool, nous avons posé les questions suivantes : « Au cours des douze derniers mois, avez-vous pris place à bord d'une automobile ou d'un autre véhicule dont le conducteur avait consommé deux consommations ou plus d'alcool dans l'heure qui précédait? » et « Au cours des douze derniers mois, avez-vous pris place à bord d'un autre véhicule dont le conducteur avait consommé de la marijuana ou du haschisch dans les deux heures qui précédaient? » Pour connaître la proportion de répondants qui ont conduit sous l'influence de l'alcool, nous avons posé la question suivante à ceux qui, au cours des douze derniers mois, avaient consommé de l'alcool et avaient conduit un véhicule à moteur : « Au cours des douze derniers mois, combien de fois, le cas échéant, avez-vous conduit un véhicule à moteur après avoir consommé deux consommations ou plus d'alcool au cours de l'heure qui

précédait? » Dans la même veine, nous avons demandé à ceux qui avaient consommé du cannabis et conduit un véhicule à moteur au cours des douze derniers mois la question suivante : « Au cours des douze derniers mois, combien de fois, le cas échéant, avez-vous conduit un véhicule à moteur après avoir consommé du cannabis, de la marijuana ou du haschisch au cours des deux heures qui précédaient? »

### Résultats

Répondants qui ont été passagers à bord d'un véhicule à moteur conduit par une personne sous l'influence d'une substance  
Une plus grande proportion de jeunes que d'adultes déclarent avoir pris place, au cours des douze derniers mois, à bord d'un véhicule à moteur conduit par quelqu'un qui avait consommé de l'alcool (32,5 % et 14,9 %) (Tableau 7.1). De plus, 39,6 % des jeunes déclarent avoir pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur avait consommé du cannabis, proportion plus élevée que chez les adultes (7,6 %).

Le taux de répondants qui déclarent avoir pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur avait consommé de l'alcool décroît de manière constante avec l'âge, passant de 32,5 % pour les 15 à 24 ans, à 20,1 % pour les 25 à 44 ans, et à 13,3 %, pour les 45 à 64 ans; même constatation chez ceux qui déclarent avoir pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur avait consommé du cannabis (39,6 %, 12,8 %, 5,4 %, respectivement) (Tableau 7.2).

### Proportion de jeunes ayant conduit sous l'influence d'une substance

Une plus grande proportion de répondants, tant chez les adultes que chez les jeunes, déclarent avoir conduit après avoir consommé du cannabis ou du haschisch qu'après avoir consommé de l'alcool, au cours des douze mois précédant l'Enquête, et les jeunes sont plus susceptibles que les adultes de faire cette déclaration (39,8 % et 20,9 %) (Tableau 7.1).

De plus, la proportion de jeunes qui déclarent avoir conduit après avoir consommé de l'alcool est beaucoup plus élevée que chez les adultes (20,9 % et 13,5 %). En moyenne, les jeunes déclarent avoir conduit sous l'influence de l'alcool 1,6 fois au cours des douze derniers mois, en tenant compte de ceux qui ont déclaré « jamais » (N = 401), comparativement à 1,2 fois chez les adultes.

On n'observe aucune différence significative entre les jeunes et les adultes qui déclarent avoir conduit après avoir consommé du cannabis (39,8 % et 29,9 %). Le nombre de fois que les jeunes déclarent avoir conduit après avoir consommé du cannabis au cours des douze derniers mois est beaucoup plus élevé que dans le cas de l'alcool. En moyenne, les jeunes déclarent avoir conduit sous l'influence du cannabis 10 fois au cours des douze derniers mois, en tenant compte de ceux qui ont déclaré « jamais », (N = 160), comparativement à 7 fois chez les adultes.

On est en droit de se demander si la plus grande prévalence de conduite sous l'influence du cannabis par rapport à l'alcool est due à un taux réellement supérieur de ce comportement, ou à une différence dans la façon de déclarer un comportement comparativement à l'autre. Il est intéressant de voir que les jeunes semblent plus susceptibles de déclarer conduire après avoir consommé du cannabis plutôt que de l'alcool.

Le tableau 7.2 donne la proportion de répondants qui déclarent avoir conduit après avoir consommé de l'alcool dans l'heure précédente, ou du cannabis dans les deux heures précédentes, selon l'âge. Les jeunes sont plus susceptibles que ceux de 25 à 44 ans de déclarer avoir conduit sous l'influence de l'alcool. Aucune différence n'est observée entre les groupes d'âge en ce qui a trait à la conduite sous l'influence du cannabis.

**Caractéristiques des jeunes qui ont été passagers d'un véhicule dont le conducteur était sous l'influence d'une substance**  
Puisque les questions traitant de la conduite sous l'influence d'une substance ont été posées uniquement aux répondants du sous-groupe C, qui avaient conduit et consommé de l'alcool ou de la marijuana au cours des douze mois précédant l'Enquête, la taille de l'échantillon est réduite pour ces questions. Résultat : il n'est pas possible d'examiner les caractéristiques démographiques des jeunes qui ont conduit sous l'influence de l'alcool ou du cannabis.

La seule caractéristique démographique associée au fait d'avoir pris place dans un véhicule dont le conducteur avait consommé de l'alcool au cours de l'heure précédente est le revenu du ménage (Tableau 7.3). Lorsque chaque catégorie de revenu est comparée avec le groupe ayant le revenu le moins élevé, aucune différence n'est observée dans les catégories de revenu. Il semble que les jeunes du groupe « revenu élevé » soient les plus susceptibles d'avoir pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur avait consommé de l'alcool au cours de

l'heure précédente; plus précisément, ils sont plus susceptibles de l'avoir fait que ceux des groupes « moyen » et « Non déclaré ». Il faudra pousser la recherche en employant des échantillons plus importants pour éclaircir cette question.

Le tableau 7.4 présente la proportion de jeunes qui déclarent avoir pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur avait consommé du cannabis au cours des deux heures précédentes. Les hommes sont plus susceptibles que les femmes (47,4 % et 30,5 %), et les jeunes de 18 à 19 ans le sont plus que ceux de 15 à 17 ans (53,4 % et 28,8 %), de déclarer avoir pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur avait consommé du cannabis.

### Sommaire et discussion

Une grande proportion des jeunes ont pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur avait consommé de l'alcool ou du cannabis avant de prendre le volant (32,5 % et 39,6 %, respectivement). De plus, un cinquième des jeunes déclarent avoir conduit sous l'influence de l'alcool au cours des douze derniers mois. En moyenne, ils déclarent l'avoir fait 1,6 fois. Ce qui surprend, c'est que la proportion de jeunes qui déclarent avoir conduit sous l'influence du cannabis est presque deux fois plus élevée que dans le cas de l'alcool, soit 39,8 % comparativement à 20,9 %. De plus, le nombre moyen de fois où les jeunes ont conduit sous l'influence d'une substance est environ 10 fois plus élevé dans le cas du cannabis que de l'alcool.

Il faudra une enquête plus poussée pour savoir si la prévalence significativement plus élevée de conduite sous l'influence du cannabis rapportée par les jeunes traduit un taux réellement plus élevé de ce comportement, ou encore une différence dans la façon de déclarer le comportement. La conduite sous l'influence de l'alcool a fait l'objet d'une multitude de campagnes médiatiques et publicitaires qui ont fait état de la gravité et du danger de ce comportement, ce qui n'est pas le cas pour la conduite sous l'influence du cannabis jusqu'à maintenant. Il est donc possible de se demander si les jeunes sont réellement plus nombreux à conduire sous l'influence du cannabis parce qu'ils croient que ce comportement est moins grave que la conduite en état d'ébriété, ou s'ils hésitent moins à déclarer avoir conduit sous l'influence de cannabis, en raison d'un stigmatisme associé à l'alcool et perçu comme plus grave. Il faudra se pencher sur cette question étant donné la plus grande prévalence de conduite sous l'influence de cannabis chez les jeunes; toutefois, cet examen dépasse le cadre du présent rapport. Quelle que soit l'explication, une telle recherche donnera des résultats très utiles pour la prévention.



Tableau 7.1: Proportion des répondants qui ont été passagers/conducteurs, par âge, population canadienne, 2004

<b>Passagers (question posée à tout le sous groupe)</b>	<b>Jeunes de 15 à 24 ans % [95 % IC] N = 694</b>	<b>Adultes de 25 ans et plus % [95 % IC] N = 3 926</b>	<b>Population totale de 15 ans et plus % [95 % IC] N = 4 620</b>
Passager avec conducteur ayant consommé de l'alcool	32,5** [26,6-39,1] 222	14,9 [12,9-17,2] 543	17,8 [15,8-20,0] 777
Passager avec conducteur ayant consommé de l'alcool du cannabis/ haschisch	39,6** [33,2-46,3] 234	7,6 [6,2-9,4] 279	12,9 [11,2-14,9] 517
<b>Conducteurs (question posée aux répondants du sous-groupe qui avaient consommé de l'alcool au cours des douze mois précédents)</b>	<b>Jeunes de 15 à 24 ans % [95 % IC] N = 401</b>	<b>Adultes de 25 ans et plus % [95 % IC] N = 2 647</b>	<b>Population totale de 15 ans et plus % [95 % IC] N = 3 048</b>
Ont conduit après avoir consommé de l'alcool	20,9* [14,8-28,7] 85	13,5 [11,3-16,2] 330	14,5 [12,3-16,9] 418
<b>Conducteurs (question posée aux répondants du sous-groupe qui avaient consommé du cannabis au cours des douze mois précédents)</b>	<b>N = 160</b>	<b>N = 338</b>	<b>N = 498</b>
Ont conduit après avoir consommé du cannabis/haschisch	39,8 [27,5-53,5] 75	29,9 [22,0-39,3] 101	33,3 [26,5-41,0] 176

Note: \* Indique une différence significative entre la proportion de jeunes et la proportion d'adultes.

**Tableau 7.2:** Pourcentage des répondants qui ont pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur avait consommé de l'alcool ou du cannabis, ou qui ont conduit après avoir consommé de l'alcool ou du cannabis, par âge, population canadienne, 2004

Âge	Passager avec conducteur qui avait consommé de l'alcool % [IC]	Passager avec conducteur qui avait consommé du cannabis % [IC]	Conduit après avoir consommé de l'alcool % [IC]	Conduit après avoir consommé du cannabis % [IC]
15-17	32,5 [26,6-39,1] 222	39,6 [33,2-46,3] 234	20,9 [14,8-28,7] 85	39,8 [27,5-53,5] 75
25-44	20,1** [16,8-23,8] 344	12,8** [10,1-16,1] 218	12,7* [10,2-15,8] 187	34,2 [24,4-45,7] 80
45-64	13,3** [10,3-17,1] 175	5,4** [3,5-8,2] 60	14,7 [10,8-19,5] 120	s
65 et plus	s	s	s	s

Note: \*p<0.05; \*\*p<0.01 – différence entre un groupe d'âge et le groupe précédent.

**Tableau 7.3:** Pourcentage des répondants qui ont pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur avait consommé de l'alcool dans l'heure précédente, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95 % IC]	Risque relatif ajusté
<b>Total</b>	694	32,5	[26,6-39,1]	
<b>Sexe</b>				
Homme	346	36,1	[27,4-45,8]	1,223
Femme [groupe témoin]	348	28,4	[21,1-37,1]	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				
15-17	195	25,4	[16,4-37,1]	-----
18-19	143	34,7	[22,0-50,1]	1,506
20-24	356	34,5	[26,3-43,7]	0,979
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				
Atlantique	165	25,5	[19,0-33,4]	0,776
Québec	53	s	s	s
Ontario	41	s	s	s
Prairies	279	33,0	[27,6-38,9]	1,083
Colombie-Britannique	156	35,4	[28,2-43,2]	1,262
<b>Zone de résidence</b>				
Zone rurale [groupe témoin]	130	32,1	[19,5-47,9]	-----
Zone non rurale	564	32,6	[26,2-39,8]	0,878
<b>Revenu du ménage</b>				*
Faible [groupe témoin]	96	33,4	[18,9-51,9]	-----
Moyen	213	27,0	[18,3-37,9]	0,723
Élevé	100	57,7	[40,6-73,2]	2,610
Non déclaré	285	25,2	[17,7-34,6]	0,696

Notes: IC – Intervalle de confiance.

s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

**Tableau 7.4:** Pourcentage des répondants qui ont pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur avait consommé du cannabis dans les deux heures précédentes, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	Nombre	%	[95 % IC]	Risque relatif ajusté
<b>Total</b>	692	39,6	[33,2-46,3]	
<b>Sexe</b>				*
Homme	346	47,4	[38,1-57,0]	1,932*
Femme [groupe témoin]	346	30,5	[22,7-39,5]	-----
<b>Âge [groupe témoin: groupe d'âge précédent]</b>				*
15-17	195	28,8	[19,4-40,5]	-----
18-19	143	53,4	[39,3-67,1]	2,658*
20-24	354	38,8	[30,1-48,3]	0,528
<b>Région [groupe témoin: Canada]</b>				
Atlantique	164	34,5	[26,9-43,0]	0,970
Québec	53	s	s	s
Ontario	41	s	s	s
Prairies	279	32,8	[27,4-38,8]	0,851
Colombie-Britannique	155	29,8	[23,2-37,4]	0,693
<b>Zone de résidence</b>				
Zone rurale [groupe témoin]	130	30,9	[19,1-45,9]	-----
Zone non rurale	562	40,9	[33,9-48,3]	1,524
<b>Revenu du ménage</b>				
Faible [groupe témoin]	97	41,1	[24,8-59,6]	-----
Moyen	212	32,5	[22,9-43,7]	0,596
Élevé	100	58,1	[41,1-73,4]	1,558
Non déclaré	283	36,7	[27,2-47,3]	0,787

Notes: IC – Intervalle de confiance.

s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon (ou taille de cellule inférieure à 30).

\*p&lt;0.05; \*\*p&lt;0.01.

## Chapitre 8 : Changements dans le temps

### Faits saillants

- Le taux de jeunes qui sont des consommateurs d'alcool actuels, d'anciens consommateurs d'alcool et des non-consommateurs est demeuré relativement constant dans les diverses enquêtes menées en 1989, 1994 et 2004.
- Le taux de consommation de marijuana, au cours de la vie et au cours des douze dernières années, a cru régulièrement chez les jeunes au cours des 15 ans qui séparent l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues (33,5 % et 15,5 %), l'Enquête canadienne sur la consommation d'alcool et autres drogues (39,2 % et 22,2 %) et l'Enquête sur les toxicomanies au Canada (61,4 % et 37,0 %).
- On observe une hausse constante du taux de consommation de la cocaïne, des amphétamines et du LSD entre l'Enquête canadienne sur la consommation d'alcool et autres drogues et l'Enquête sur les toxicomanies au Canada.

### Introduction

Le présent chapitre fait une comparaison entre les résultats de l'ETC et ceux de l'Enquête nationale sur l'alcool et les autres drogues (ENAD), de 1989, et l'Enquête canadienne sur l'alcool et les autres drogues (ECAD), de 1994. L'ENAD et l'ECAD sont les ancêtres de l'ETC. L'ECAD de 1994 a été forgée à partir de l'ENAD de 1989, et l'ETC (2004) constitue une expansion de ces deux enquêtes.

Même si les trois enquêtes recouraient à des questions comparables, leurs résultats n'ont pas été soumis à une analyse systématique des tendances. Suivant la méthode employée dans le rapport détaillé (Adlaf et coll., 2005), nous avons calculé des intervalles de confiance expressément pour faire ressortir le caractère significatif des résultats de l'analyse actuelle et les différences entre les résultats des trois enquêtes. C'est le chevauchement des intervalles de confiance qui détermine si les différences entre les enquêtes sont statistiquement significatives. S'il n'existe aucun chevauchement pour deux estimations, celles-ci sont jugées significativement différentes.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'ENAD (1989) et de l'ECAD (1994), voir *Enquête sur les toxicomanies au Canada – Enquête nationale sur la consommation d'alcool et d'autres drogues par les Canadiens – La prévalence de l'usage et les méfaits – Rapport détaillé* (Adlaf et coll., 2005).

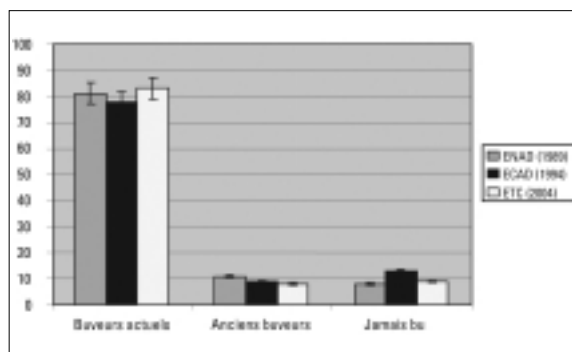
### Résultats

#### Alcool

##### **Prévalence de la consommation d'alcool chez les jeunes au fil du temps**

La figure 8.1 illustre le changement dans la prévalence de la consommation d'alcool par les jeunes entre les trois enquêtes : l'ENAD en 1989, l'ECAD en 1994 et l'ETC en 2004. Le taux de consommateurs d'alcool actuels, d'anciens consommateurs et de non-consommateurs chez les jeunes est demeuré relativement constant au fil du temps. Une proportion légèrement plus élevée de jeunes déclarent être des consommateurs d'alcool actuels aujourd'hui (83 %), comparativement à 1989 (81 %) et 1994 (77 %), mais cette différence n'est pas statistiquement significative.

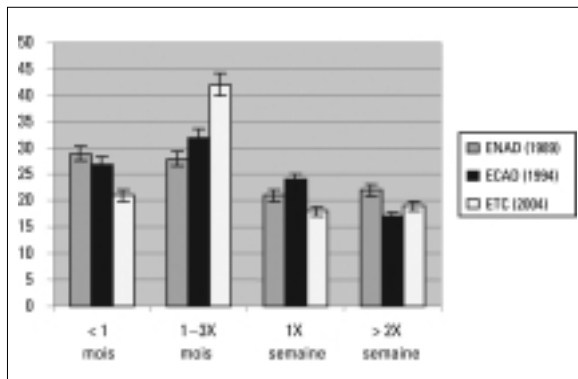
Figure 8.1 : Prévalence de la consommation d'alcool, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004



##### **Fréquence de la consommation d'alcool par les jeunes au fil du temps**

La figure 8.2 illustre la fréquence de la consommation d'alcool chez les jeunes au cours des douze derniers mois, au fil du temps. Entre 1994 et 2004, une légère réduction de la proportion de consommateurs d'alcool actuels qui déclarent consommer de l'alcool « moins d'une fois par mois » et une légère hausse de la proportion de ceux qui déclarent consommer de l'alcool « de 1 à 3 fois par mois » est constatée. La proportion de jeunes qui déclarent consommer de l'alcool « une fois par semaine » ou « plus de deux fois par semaine » a fluctué au cours des ans, mais dans l'ensemble, aucun changement significatif n'est observé.

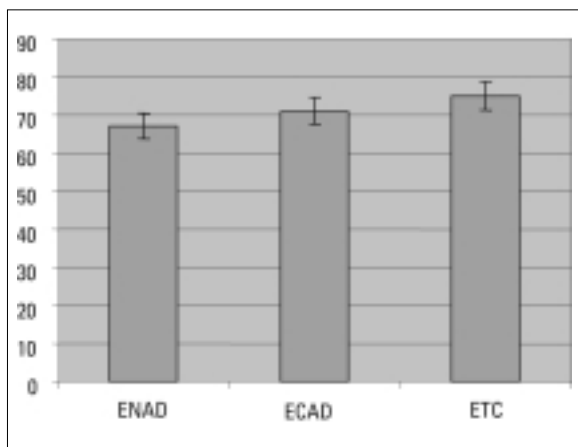
Figure 8.2: Fréquence de la consommation d'alcool au cours des douze derniers mois, consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004



**Consommation excessive par les jeunes au fil du temps**

En étudiant la figure 8.3, il est possible de constater que la proportion de jeunes consommateurs d'alcool actuels qui déclarent avoir consommé cinq consommations ou plus à au moins une occasion au cours des douze derniers mois est légèrement supérieure en 2004 (75 %), comparativement à 1989 (67 %); par contre, cette hausse n'est pas statistiquement significative.

Figure 8.3: Proportion des répondants qui ont consommé 5 consommations ou plus à au moins une occasion au cours des douze derniers mois, consommateurs d'alcool actuels, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004



**Changements dans le taux de consommateurs d'alcool actuels âgés de 15 à 24 ans, par région**

On constate en regardant le tableau 8.1 que le taux de consommateurs d'alcool actuels de 15 à 24 ans est demeuré assez constant au fil du temps. Une comparaison des taux régionaux des répondants qui ont consommé au cours des douze mois précédant l'Enquête révèle un seul changement significatif parmi les trois enquêtes: dans la région des Prairies, le taux est significativement plus faible en 1994 qu'en 1989.

**Changements dans les habitudes de consommation d'alcool chez les jeunes**

Bien que la prévalence de la consommation d'alcool au cours des douze derniers mois et au cours de la vie soit demeurée relativement stable chez les jeunes au fil du temps, il est important de se demander si leurs habitudes de consommation sont elles aussi demeurées stables, ou si les jeunes ont tendance aujourd'hui à adopter des habitudes de consommation d'alcool plus ou moins dommageables qu'il y a 10 ou 15 ans. Le tableau 8.2 révèle que les habitudes de consommation d'alcool des jeunes ont relativement peu changé au fil du temps, si ce n'est que les jeunes sont plus nombreux à consommer de l'alcool beaucoup et rarement en 2004 qu'ils ne l'étaient en 1989 et en 1994 (13,1 % et 8,5 % et 9,0 %).

**Changements dans les méfaits déclarés par les répondants en raison de leur propre consommation d'alcool, au cours de la vie et au cours des douze derniers mois**

En plus des habitudes de consommation, il importe de se pencher sur la question à savoir si les jeunes déclarent subir plus de méfaits en raison de leur propre consommation d'alcool aujourd'hui qu'ils ne le faisaient par le passé. À l'étude du tableau 8.3, il est possible de constater que, mis à part une légère hausse, entre 1994 et 2004, de la proportion de jeunes qui déclarent que leur consommation d'alcool a eu des effets néfastes sur leurs liens d'amitié ou sur leur vie sociale (11,0 % et 15,9 %), le taux de méfaits que les jeunes déclarent avoir subis au cours de la vie en raison de leur consommation d'alcool demeure relativement stable. Le tableau 8.4 révèle qu'il n'y a eu aucun changement au fil du temps dans les méfaits que les jeunes déclarent avoir subis au cours des douze derniers mois en raison de leur propre consommation d'alcool. Ces constatations ne doivent pas surprendre, puisque nous avons déjà démontré que la prévalence et les habitudes de consommation d'alcool ont relativement peu changé.

**Changements dans les méfaits subis en raison de la consommation d'alcool par une tierce personne**

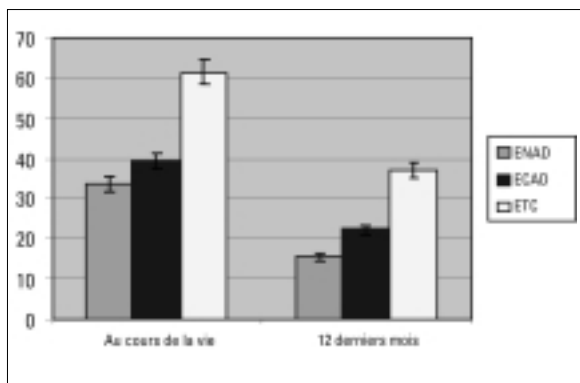
Le tableau 8.5 présente la situation relative aux méfaits et à la victimisation que connaissent les jeunes en raison de la consommation d'alcool de tierces personnes. En 2004, les jeunes déclarent plus de problèmes familiaux en raison de la consommation d'alcool par une tierce personne qu'en 1994 (13,9 % et 7,8 %). De plus, une plus grande proportion de jeunes de 2004 déclarent avoir pris place à bord d'un véhicule dont le conducteur était en état d'ébriété qu'en 1989 ou 1994 (32,5 % et 23,1 % et 19,7 %, respectivement). Aucun autre changement n'est observé au fil du temps pour les autres types de méfaits.

**Cannabis**

**Différences au fil du temps dans la consommation de cannabis au cours de la vie et des douze mois précédant l'Enquête par les jeunes**

On peut voir, en observant les figures 8.4 à 8.7, les changements dans la consommation de marijuana déclarée par les jeunes au fil du temps. Il est possible de constater que la consommation de marijuana au cours des douze mois précédant l'Enquête a augmenté de manière régulière chez les jeunes tout au long des 15 ans qui séparent l'ENAD (15,5 %), l'ECAD (22,2 %) et l'ETC (37,0 %). Par contre, la consommation de cannabis au cours de la vie est demeurée relativement stable chez les jeunes entre l'ENAD et l'ECAD (33,6 % et 39,2 %), mais a augmenté de manière significative au cours des 10 années suivantes, jusqu'à l'ETC (39,2 % et 61,4 %) (Figure 8.4).

Figure 8.4: Pourcentage de jeunes qui ont consommé du cannabis au cours de la vie et au cours des douze mois précédant l'Enquête, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004



**Changements dans la consommation de cannabis au cours de la vie, par sexe et par âge**

La consommation de cannabis au cours de la vie est assez stable, tant chez les hommes que chez les femmes, entre l'ENAD et l'ECAD (36,8 % et 44,6 % pour les hommes; 30,3 % et 33,6 % pour les femmes), mais accuse ensuite une hausse significative chez les deux sexes (44,6 % et 64,7 % pour les hommes; 33,6 % et 58,0 % pour les femmes) (figures 8.5 et 8.6). Cette tendance est plus marquée chez les hommes et les femmes de 17 à 19 ans et de 20 à 24 ans, mais non chez ceux de 15 à 16 ans. En effet, chez les hommes et les femmes de 15 à 16 ans, la consommation de cannabis au cours de la vie croît significativement entre l'ENAD et l'ECAD, mais la prévalence demeure relativement stable au cours des 10 années qui séparent l'ECAD et l'ETC (figures 8.5 et 8.6).

Figure 8.5: Pourcentage de jeunes hommes qui ont consommé du cannabis au cours de leur vie, population canadienne, 1989, 1994 et 2004

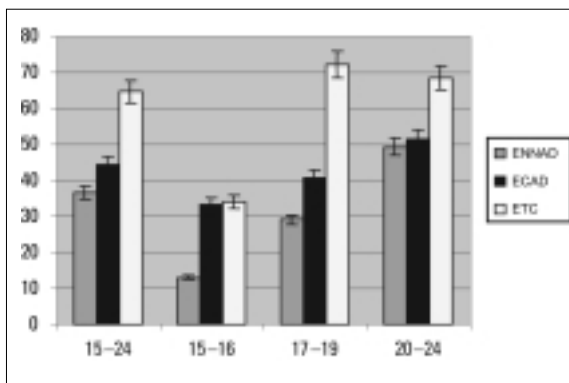
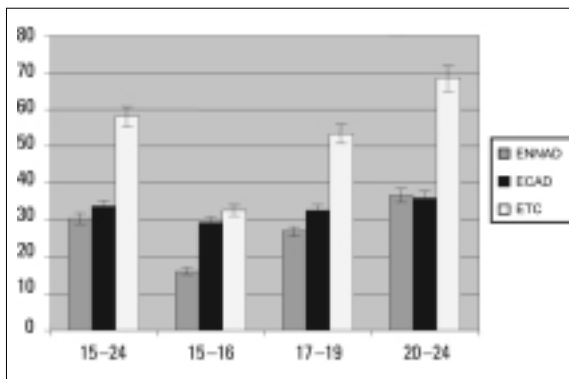


Figure 8.6: Pourcentage de jeunes femmes qui ont consommé du cannabis au cours de leur vie, population canadienne, 1989, 1994 et 2004



**Changements dans la consommation courante de cannabis, par sexe et par âge**

Les figures 8.7 et 8.8 révèlent que, contrairement à la consommation de cannabis au cours de la vie, la consommation courante a connu une hausse régulière et constante, tant chez les hommes que chez les femmes, entre 1989, 1994 et 2004 (19,2 %, 26,7 % et 41,4 %, respectivement).

Comme la consommation au cours de la vie, le taux de consommation courante de cannabis chez les hommes de 15 à 16 ans a augmenté significativement entre 1989 et 1994 (10,4 % et 25,6 %), mais est demeuré relativement stable entre 1994 et 2004 (25,6 % et 27,3 %). Chez les hommes de 17 à 19 ans, la hausse entre 1989 et 1994 n'est pas significative (16,6 % et 28,8 %), mais le devient entre 1994 et 2004 (28,8 % et 47,0 %). Cette tendance s'observe aussi chez les hommes de 20 à 24 ans (23,7 % et 26,0 % et 42,0 % (Figure 8.7).

Bien que le taux de consommation courante de cannabis soit plus élevé en 1994 qu'en 1989, et aussi en 2004, ces changements ne sont pas significatifs chez les femmes de 15 à 16 ans (11,2 % et 22,7 % et 23,5 %). Chez les femmes de 17 à 19 ans, une hausse significative est observée au cours de ces 15 années (9,8 %, 21,4 % et 39,6 %). Chez celles de 20 à 24 ans, le taux de consommation demeure relativement constant entre 1989 et 1994 (13,0 % et 13,1 %) et augmente en 2004 (30,7 %).

Figure 8.7: Pourcentage de jeunes hommes qui ont consommé du cannabis au cours des douze mois précédant l'Enquête, population canadienne, 1989, 1994 et 2004

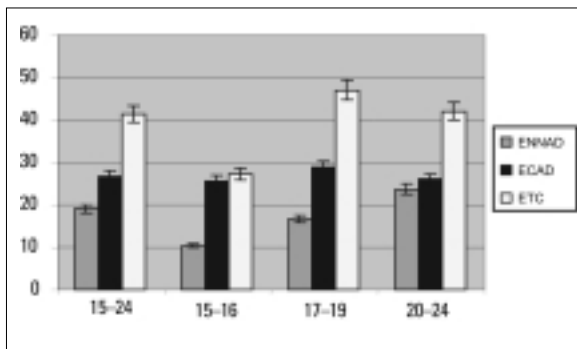
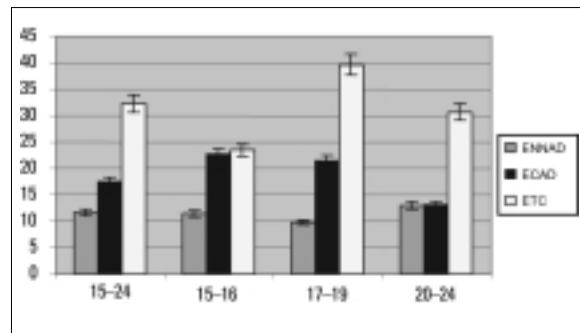


Figure 8.8: Pourcentage de jeunes femmes qui ont consommé du cannabis au cours des douze mois précédant l'Enquête, population canadienne, 1989, 1994 et 2004



**Changements dans la fréquence de consommation du cannabis**

Dans l'ensemble de la population de jeunes, aucune différence n'est observée entre l'ENAD et l'ECAD quant à la fréquence de la consommation de cannabis; toutefois, au cours de la période de 10 ans entre l'ECAD et l'ETC, une hausse significative de la proportion de consommateurs actuels qui ont consommé du cannabis « au moins une fois par semaine » au cours des trois derniers mois (43,7 % et 27,9 %) (Tableau 8.6) peut être observée.

En ce qui concerne les changements dans les habitudes de consommation entre les différents groupes d'âge de jeunes, certains changements sont manifestes. Chez les jeunes de 15 à 19 ans, une diminution peut être observée entre 1994 et 2004 dans la proportion de répondants qui déclarent consommer du cannabis « de 1 à 3 fois par mois » (20,9 % et 9,5 %). Chez ceux âgés de 20 à 24 ans, une hausse est constatée entre 1989 et 1994 dans la proportion de répondants qui consomment « moins d'une fois par mois » (42,9 % et 67,3 %), hausse qui pourrait peut-être s'expliquer par une baisse significative de la proportion de répondants qui consomment « de 1 à 3 fois par mois » (30,5 % et 12,7 %). Cette proportion à la hausse en 1994 chez les jeunes de 20 à 24 ans qui consomment « moins d'une fois par mois » connaît un nouveau déclin entre 1994 et 2004 (67,3 % et 42,1 %). La baisse observée en 2004 peut s'expliquer par une hausse de la proportion de répondants qui consomment au moins une fois par semaine (41,2 % et 20,0 %).

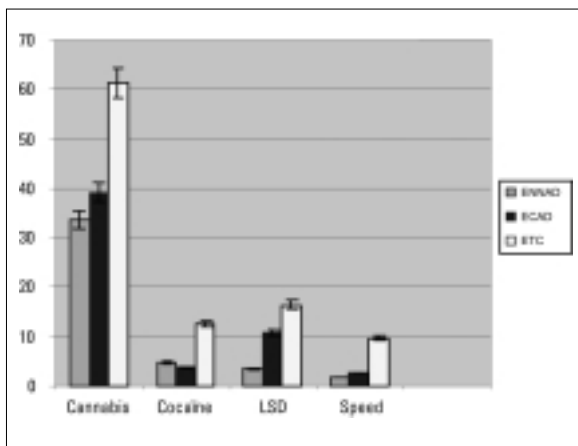


## Drogues illicites

### *Différences au fil du temps dans la prévalence de consommation de drogues illicites au cours de la vie déclarée par les jeunes*

On observe une augmentation constante du taux de consommation de cannabis, cocaïne/crack, LSD, amphétamines et héroïne chez les jeunes dans les trois enquêtes. Plus précisément, le taux de consommation de cannabis est passé de 33,6 % en 1989 à 61,4 % en 2004, le taux de consommation de cocaïne est passé de 4,9 % à 12,5 %, le taux de consommation de LSD est passé de 3,5 % à 16,4 %, et le taux de consommation d'amphétamines est passé de 1,8 % à 9,8 % (Figure 8.9).

**Figure 8.9 :** Tendances dans la prévalence de la consommation au cours de la vie de cannabis, cocaïne, LSD (acide) et amphétamines (*speed*), population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004



Dans l'ensemble, la proportion de jeunes qui déclarent avoir consommé (y compris à une seule occasion) une drogue parmi le cannabis, la cocaïne/crack, le LSD (ECAD), les hallucinogènes (ETC), les amphétamines et l'héroïne au cours de la vie a augmenté de manière significative entre l'ECAD et l'ETC (39,7 % et 62,0 %), comme la proportion de répondants qui déclarent en avoir consommé au cours des douze mois précédant l'Enquête (22,7 % et 37,9 %). De plus, ces taux de consommation ont augmenté chez les hommes et chez les femmes au fil du temps (Tableau 8.7).

Comme il est possible de le constater à l'analyse du tableau 8.8, en 2004, la consommation au cours de la vie de drogues illicites telles que cannabis, cocaïne/crack,

LSD ou hallucinogènes, et la consommation d'une combinaison de LSD/amphétamines/héroïne ont augmenté de manière significative chez l'ensemble des jeunes et selon le sexe.

### *Méfais subis par les répondants au cours de la vie en raison de leur propre consommation de drogues*

Le tableau 8.9 présente la tendance entre 1994 et 2004 dans la proportion de jeunes qui déclarent avoir subi des méfaits dans chacun des domaines examinés, en raison de leur consommation de cannabis (excluant la consommation à une seule occasion), cocaïne/crack, LSD/hallucinogènes, amphétamines, héroïne, stéroïdes ou solvants. Comme il est possible de le constater en examinant le tableau, le taux de méfaits subis au cours de la vie par les jeunes en raison de leur consommation de drogues illicites est demeuré relativement constant au fil du temps pour tous les domaines à l'étude : relations amicales et vie sociale; santé physique; vie familiale ou conjugale; travail, études et possibilités d'emploi; situation financière.

### Conduite automobile

Le tableau 8.10 présente les changements survenus au fil du temps dans la proportion de jeunes qui ont conduit après avoir consommé au moins deux consommations alcoolisées dans l'heure précédente, ou du cannabis/haschisch au cours des deux heures précédentes. Le taux de conduite d'un véhicule à moteur sous l'influence de l'alcool n'a pas changé de manière significative au fil du temps chez les jeunes (27,2 % et 25,4 % et 20,9 %), ni le taux de conduite d'un véhicule sous l'influence du cannabis/haschisch (25,8 % et 31,9 % et 39,8 %).

## Sommaire et discussion

D'après les données présentées, il est clair qu'au fil du temps, le taux de consommation de certaines substances chez les jeunes, et le taux de méfaits subis en raison de cette consommation, ont changé pour certaines substances, mais non pour toutes les substances à l'étude. Plus précisément, dans le cas de l'alcool, le portrait est clair : relativement peu de changements sont observés au cours des 15 années écoulées dans la prévalence de la consommation, dans les habitudes de consommation et dans les méfaits subis en raison de la consommation d'alcool.

Au contraire, depuis les 15 dernières années, il est possible d'observer une hausse significative dans la consommation de cannabis au cours de la vie et au cours des douze derniers mois, les taux ayant doublé chez les

jeunes. En fonction des tendances selon les sous groupes de jeunes, toutefois, il est possible de constater que cette hausse est relativement régulière chez les 17 à 19 ans et les 20 à 24 ans; chez les 15 à 16 ans, une hausse est observée entre 1989 et 1994, mais le taux de consommation est demeuré relativement constant depuis. Tenter d'expliquer cette différence entre les jeunes de 15 à 16 ans et ceux de 17 à 24 ans quant à la consommation de cannabis dépasse le cadre de la présente enquête, mais il reste que c'est une constatation intéressante qu'il faudrait examiner plus en profondeur.

Au cours des 15 dernières années, il y a également eu une augmentation du taux de consommation d'autres drogues illicites comme la cocaïne, le LSD et les amphétamines. Toutefois, il importe de noter que, bien que le taux de consommation de drogues illicites ait augmenté chez les

jeunes au cours des 15 dernières années, cette hausse ne se traduit pas par une hausse correspondante des méfaits subis en raison de cette consommation. Cela ne signifie pas que les programmes de prévention et d'intervention soient inutiles, puisque le taux de consommation demeure plutôt élevé chez les 15 à 24 ans, beaucoup plus élevé que chez les adultes.

Bien que l'ETC permette de comparer les estimations de 2004 avec celles des années précédentes, il faut se rappeler que l'examen des changements survenus entre les trois enquêtes a des limites. Toutefois, avec le temps et la mise sur pied d'une stratégie de surveillance continue, en cours de préparation, il sera possible d'examiner plus en profondeur les changements survenus au fil du temps dans la consommation de substances et les comportements connexes.

**Tableau 8.1:** Pourcentage de consommateurs d'alcool au cours des douze mois précédents, Canada et régions, population de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004

	ENAD 1989 % [IC]	ECAD 1994 % [IC]	ETC 2004 % [IC]
Canada	81,4 [78,7-83,8]	77,7 [75,2-80,1]	82,9 [79,8-85,6]
Atlantique	74,7 <sup>1</sup> [70,3-78,7]	79,4 [74,6-83,4]	81,6 [77,8-85,0]
Québec	82,9 [77,1-87,5]	80,1 [74,5-84,7]	89,8 <sup>1</sup> [83,7-93,7]
Ontario	78,1 [72,4-82,9]	76,2 [71,2-80,6]	80,3 [72,6-86,2]
Prairies	87,1 <sup>1</sup> [82,9-90,3]	76,0* [71,3-80,2]	81,4 [78,5-84,1]
Colombie-Britannique	85,6 [78,3-90,8]	78,9 [72,0-84,4]	80,7 [76,7-84,1]

Notes: IC – Intervalle de confiance.

\* Significativement différent de l'enquête précédente.

1. Significativement différent de la moyenne nationale (pour l'enquête appropriée).

**Tableau 8.2:** Types de consommateurs d'alcool, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004

Types de consommateurs d'alcool	Définition	ENAD 1989 % [IC]	ECAD 1994 % [IC]	ETC 2004 % [IC]
Non-consommateurs	Personnes n'ayant jamais consommé d'alcool, sauf quelques gorgées ou pour goûter	7,6 [6,0-9,5]	12,9* [11,0-15,1]	9,2 [7,1-11,8]
Anciens consommateurs d'alcool	Personnes ayant déjà consommé de l'alcool au cours de leur vie, mais non pendant les douze mois précédant l'Enquête	11,1 [9,2-13,3]	9,2 [7,7-11,0]	7,9 [6,2-10,2]
Peu, rarement	Personnes consommant de l'alcool moins d'une fois par semaine, habituellement moins de cinq consommations chaque fois	37,9 [34,9-41,1]	36,3 [33,6-39,1]	38,1 [34,5-41,8]
Peu, souvent	Personnes consommant de l'alcool une fois par semaine ou plus, habituellement moins de cinq consommations chaque fois	20,5 [18,0-23,2]	18,8 [16,6-21,1]	15,9 [13,1-19,2]
Beaucoup, rarement	Personnes consommant de l'alcool moins d'une fois par semaine, habituellement cinq consommations ou plus chaque fois	8,5 [7,1-10,3]	9,0 [7,6-10,7]	13,1* [11,0-15,7]
Beaucoup, souvent	Personnes consommant de l'alcool une fois par semaine ou plus, habituellement cinq consommations ou plus chaque fois	14,2 [12,0-16,6]	12,2 [10,5-14,2]	14,3 [11,8-17,1]
Non déclaré		0,3 [0,1-0,9]	1,6 [1,0-2,5]	1,5 [1,0-2,4]

Notes: IC – Intervalle de confiances.

\* Significativement différent de l'enquête précédente.

Les différences entre ce tableau et les autres sont dues au fait qu'on a inclus les répondants qui n'ont pas donné de réponse dans les calculs.

**Tableau 8.3:** Pourcentage de consommateurs d'alcool<sup>1</sup> ayant subi, au cours de leur vie, divers méfaits associés à leur consommation d'alcool, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004

Avez vous déjà eu l'impression que votre consommation d'alcool avait entraîné des méfaits dans les domaines suivants?	ENAD 1989 % [IC]	ECAD 1994 % [IC]	ETC 2004 % [IC]
Relations amicales et vie sociale	12,6 [10,6-14,9]	11,0 [9,3-12,9]	15,9* [13,1-19,0]
Santé physique	13,1 [10,9-15,6]	14,6 [12,7-16,8]	18,4 [15,5-21,7]
Vie familiale ou conjugale	5,3 [4,0-6,9]	(2)	6,0 [4,5-8,0]
Travail, études ou perspectives d'emploi	5,7 [4,3-7,5]	6,5 [5,2-8,2]	8,7 [6,8-11,1]
Situation financière	9,7 [7,9-11,8]	13,4 [11,5-15,5]	11,2 [8,9-14,0]

Notes: IC – Intervalle de confiance.

\* Significativement différent de l'enquête précédente.

1. ENAD: personnes ayant bu de l'alcool au cours des douze derniers mois; ECAD et ETC: personnes ayant bu de l'alcool au cours des douze derniers mois et anciens consommateurs d'alcool.

2. Questions séparées dans l'ECAD: vie familiale et vie conjugale.

**Tableau 8.4:** Pourcentage de consommateurs d'alcool au cours des douze derniers mois rapportant, pour cette même période, divers méfaits associés à leur consommation d'alcool, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004

Avez vous déjà eu l'impression que votre consommation d'alcool avait entraîné des méfaits dans les domaines suivants? Dans l'affirmative, avez vous subi ces méfaits au cours des douze derniers mois?	ENAD 1989 % [IC]	ECAD 1994 % [IC]	ETC 2004 % [IC]
Relations amicales et vie sociale	8,8 [7,1-11,0]	6,3 [5,0-7,9]	7,6 [5,7-10,2]
Santé physique	10,7 [8,7-13,0]	10,8 [9,1-12,8]	12,0 [9,4-15,1]
Vie familiale ou conjugale	4,5 [3,3-6,1]	(1)	2,9 [2,0-4,3]
Travail, études ou perspectives d'emploi	4,8 [3,5-6,5]	4,2 [3,1-5,7]	4,8 [3,3-7,1]
Situation financière	8,7 [6,9-10,7]	11,5 [9,7-13,6]	8,7 [6,5-11,5]

Notes: IC – Intervalle de confiance.

\* Significativement différent de l'enquête précédente.

1. Questions séparées dans l'ECAD: vie familiale et vie conjugale.

**Tableau 8.5:** Pourcentage de répondants ayant subi, au cours des douze derniers mois, des méfaits de la consommation d'alcool par des tiers, population canadienne de 15 à 24 ans et de 18 à 24 ans<sup>1</sup>, 1989, 1994 et 2004

Avez vous déjà été victime d'une des situations suivantes parce qu'une autre personne consommait de l'alcool?	ENAD 1989 % [IC]	ECAD 1994 % [IC]	ETC 2004 % [IC]
Insultes ou humiliations	37,8 [34,8-40,9]	35,2 [32,6-38,0]	36,1 [31,9-40,5]
Querelles ou disputes	32,4 [29,5-35,4]	28,2 [25,7-30,8]	31,9 [27,9-36,2]
Problèmes familiaux ou conjugaux	11,6 [9,7-13,7]	7,8* [6,5-9,4]	13,9* [11,2-17,2]
Passager à bord d'un véhicule avec conducteur ivre au volant	23,1 [20,5-25,9]	19,7 [17,6-22,0]	32,5* [26,6-39,1]
Bousculades	(2)	30,5 [28,0-33,2]	32,7 [28,6-37,0]
Coups ou agressions	17,5 [15,4-20,0]	11,0 [9,3-13,0]	10,1 [7,9-12,9]

Notes: IC – Intervalle de confiance.

\* Significativement différent de l'ETC.

1. Dans l'ENAD et l'ECAD, la question a été posée aux répondants de 15 ans et plus; dans l'ETC, la question a été posée aux répondants de 17 ans et plus.

2. Non inclus dans l'ENAD (les catégories « bousculades » et « coups ou agressions » avaient été combinés).

**Tableau 8.6:** Changement au fil du temps dans la fréquence de consommation du cannabis, population canadienne de 15 à 24 ans, 2004

	ENAD 1989 % [IC]	ECAD 1994 % [IC]	ETC 2004 % [IC]
<b>Moins d'une fois par mois</b>			
15-24	48,0 [40,1-56,0]	55,0 [48,8-61,0]	43,0 [37,1-49,2]
15-19	56,3 [43,8-68,0]	44,5 [36,3-53,0]	44,1 [35,6-53,0]
20-24	42,9 [33,1-53,3]	67,3* [58,3-75,1]	42,1* [34,0-50,6]
<b>1 à 3 fois par mois</b>			
15-24	28,5 [21,6-36,5]	17,1 [12,8-22,5]	13,3 [9,9-17,5]
15-19	25,1 [15,9-37,4]	20,9 [14,9-28,5]	9,5* [6,3-14,0]
20-24	30,5 [21,4-41,3]	12,7* [7,4-21,0]	16,7 [11,4-24,0]
<b>Au moins une fois par semaine</b>			
15-24	23,6 [17,3-31,2]	27,9 [22,8-33,6]	43,7* [37,7-49,9]
15-19	18,6 [10,6-30,5]	34,6 [27,0-43,0]	46,4 [37,8-55,3]
20-24	26,6 [18,3-36,9]	20,0 [14,3-27,4]	41,2* [33,2-49,7]

Notes: Les questions utilisées dans les trois enquêtes pour examiner la fréquence de consommation du cannabis ont été formulées légèrement différemment et ont donné lieu à des choix de réponses différents. Dans l'ENAD, il était demandé aux consommateurs actuels de cannabis/haschisch la question suivante: « Combien de fois avez vous pris de la marijuana ou du haschisch au cours des douze derniers mois? »; les choix de réponse étaient les suivants: « moins d'une fois par mois », « de 1 à 3 fois par mois », « une fois par semaine », « plus d'une fois par semaine ». Dans l'ECAD, la même question était posée aux consommateurs actuels, avec les choix de réponses suivants: « a essayé une fois », « plus d'une fois par semaine », « une fois par semaine », « 1 à 3 fois par mois », « moins d'une fois par mois ». Dans l'ETC toutefois, la question suivante était posée aux consommateurs actuels: « Au cours des trois derniers mois, à quelle fréquence avez-vous consommé de la marijuana, du cannabis ou du haschisch? », les choix de réponse étant « jamais », « moins d'une fois par mois », « mensuellement », « hebdomadairement », « quotidiennement ou quasi quotidiennement ».

\* Différence significative entre l'estimation et celle de l'enquête précédente.



**Tableau 8.7:** Pourcentage de personnes qui ont fait usage d'une drogue illicite quelconque au cours de leur vie ou des douze mois ayant précédé l'Enquête<sup>1</sup>, population canadienne de 15 à 24 ans, 1994 et 2004

	<b>ECAD 1994</b> % [IC]	<b>ETC 2004</b> % [IC]
<b>Au cours de la vie</b>		
Total	39,7* [36,9-42,5]	62,0 [58,2-65,6]
Hommes	44,8* [40,7-49,0]	65,2 [59,9-70,1]
Femmes	34,4* [30,8-38,2]	58,6 [53,3-63,8]
<b>Douze derniers mois</b>		
Total	22,7* [20,4-25,2]	37,9 [34,3-41,6]
Hommes	27,0* [23,5-30,8]	42,3 [37,2-47,7]
Femmes	18,2* [15,4-21,5]	33,2 [28,4-38,4]

Notes: Les données de cette catégorie n'étaient pas disponibles dans l'ENAD (1989).

IC – Intervalle de confiance.

\* Significativement différent de l'ETC.

1. Drogues illicites: cannabis, cocaïne/crack, LSD (ECAD); et hallucinogènes (ETC); amphétamines; et héroïne.

**Tableau 8.8:** Pourcentage de personnes qui ont fait usage d'une drogue illicite quelconque au cours de leur vie, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004

	ENAD 1989 % [IC]	ECAD 1994 % [IC]	ETC 2004 % [IC]
<b>Cannabis</b>	<b>33,6</b> <b>[30,7-36,6]</b>	<b>39,2</b> <b>[36,5-42,1]</b>	<b>61,4*</b> <b>[57,7-65,0]</b>
Hommes	36,8 [32,4-41,3]	44,6 [40,5-48,8]	64,7* [59,3-69,7]
Femmes	30,3 [26,6-34,3]	33,6 [30,0-37,4]	58,0* [52,7-63,2]
<b>Cocaïne ou crack</b>	<b>4,9</b> <b>[3,8-6,3]</b>	<b>3,7</b> <b>[2,9-4,8]</b>	<b>12,5*</b> <b>[10,3-15,1]</b>
Hommes	5,7 [4,1-7,8]	3,7 [2,6-5,2]	14,4* [11,1-18,4]
Femmes	4,0 [2,7-6,1]	3,8 [2,6-5,5]	10,6* [7,9-14,2]
<b>LSD ou hallucinogènes<sup>1</sup></b>	<b>(2)</b>	<b>10,8</b> <b>[9,1-12,7]</b>	<b>16,4*</b> <b>[13,9-19,3]</b>
Hommes	(2)	13,9 [11,3-17,1]	20,4 [16,5-24,8]
Femmes	(2)	7,5 [5,7-9,8]	12,2 [9,2-16,0]
<b>Amphétamines</b>	<b>(2)</b>	<b>2,6</b> <b>[1,8-3,7]</b>	<b>9,8*</b> <b>[7,9-12,2]</b>
Hommes	(2)	s	11,3* [8,5-14,9]
Femmes	(2)	s	8,3* [5,8-11,6]
<b>Héroïne</b>	<b>(2)</b>	<b>s</b>	<b>s</b>
Hommes	(2)	s	s
Femmes	(2)	s	s
<b>LSD, amphétamines ou héroïne</b>	<b>4,6</b> <b>[3,6-6,0]</b>	<b>11,6*</b> <b>[9,8-13,5]</b>	<b>19,3*</b> <b>[16,6-22,3]</b>
Hommes	5,5 [4,0-7,5]	14,8* [12,1-18,1]	23,1* [19,0-27,7]
Femmes	3,7 [2,4-5,8]	8,1* [6,2-10,5]	15,4* [12,0-19,4]

Notes: IC – Intervalle de confiance.

s – Estimation supprimée en raison de la grande variabilité de l'échantillon.

\* Significativement différent de l'enquête précédente.

1. La question de l'ECAD et de l'ENAD concernait l'usage de LSD alors que celle de l'ETC portait sur celui d'hallucinogènes, de PCP ou de LSD.

2. L'ENAD regroupait les résultats sur le LSD, les amphétamines et l'héroïne en une seule catégorie.

**Tableau 8.9:** Pourcentage d'usagers de drogues illicites au cours de leur vie<sup>1</sup> ayant subi divers types de méfaits associés à leur consommation, population canadienne de 15 à 24 ans, 1994 et 2004

	ECAD 1994 % [IC]	ETC 2004 % [IC]
Relations amicales et vie sociale	12,4 [9,3-16,2]	16,2 [12,8-20,4]
Santé physique	20,8 [16,8-25,4]	22,2 [18,3-26,6]
Vie familiale ou conjugale	(2)	12,4 [9,5-16,1]
Travail, études ou perspectives d'emploi	14,8 [11,3-19,1]	14,7 [11,3-18,8]
Situation financière	14,6 [11,3-18,6]	13,3 [10,3-17,0]

Notes: IC – Intervalle de confiance.

- Usage au cours de la vie – consommation, au cours de la vie, d'au moins une des substances suivantes: cannabis (à l'exclusion des cas où il a été pris une seule fois), cocaïne ou crack, LSD ou hallucinogènes, amphétamines, héroïne, stéroïdes ou solvants. Les différences entre les données du présent tableau et celles du tableau 5.9 s'expliquent par l'utilisation ici d'une définition distincte d'usager afin d'inclure les données de l' ECAD.
- Questions séparées dans l'ECAD: vie familiale et vie conjugale.

**Tableau 8.10:** Pourcentage de répondants qui déclarent avoir conduit un véhicule à moteur après avoir consommé au moins deux consommations d'alcool dans l'heure précédente; du cannabis dans les deux heures précédentes, population canadienne de 15 à 24 ans, 1989, 1994 et 2004

	ENAD 1989 % [IC]	ECAD 1994 % [IC]	ETC 2004 % [IC]
Au cours des douze derniers mois, combien de fois, le cas échéant, avez-vous conduit un véhicule à moteur après avoir consommé deux consommations ou plus d'alcool au cours de l'heure qui précédait? <sup>1</sup>	27,2 [23,8-30,8]	25,4 [22,2-28,9]	20,9 [14,8-28,7]
Au cours des douze derniers mois, combien de fois, le cas échéant, avez-vous conduit un véhicule à moteur après avoir consommé du cannabis, de la marijuana ou du haschisch au cours des deux heures qui précédaient? <sup>2</sup>	25,8 [19,8-32,9]	31,9 [24,5-40,4]	39,8 [27,5-53,5]

Notes: IC – Intervalle de confiance.

1. Question posée aux jeunes qui avaient conduit au cours des douze derniers mois et consommé de l'alcool au cours des douze derniers mois.
2. Question posée aux jeunes qui avaient conduit au cours des douze derniers mois et consommé du cannabis au cours des douze derniers mois.

## Références bibliographiques

- Adlaf, E.M., Begin, P., et Sawka, E. (Eds.). (2005). *Enquête sur les toxicomanies au Canada (ETC) : Une enquête nationale sur la consommation d'alcool et d'autres drogues par les Canadiens : La prévalence de l'usage et les méfaits : Rapport détaillé*. Ottawa, Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies.
- Ashley, M., R. Ferrence, R. Room, J. Rankin et E. Single. « Moderate drinking and health: Report of an international symposium », *CMAJ*, n° 151, 1994, p. 809-828.
- Babor, T. R., J. C. Higgins Biddle, J. B. Saunders et M. G. Monteiro. *The Alcohol Use Disorders Identification Test: Guidelines for Use in Primary Care*, 2<sup>e</sup> édition, Genève, Organisation Mondiale de la Santé, 2001.
- Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (CCLAT) (2004). *Enquête sur les toxicomanies au Canada (ETC) : Une enquête nationale sur la consommation d'alcool et d'autres drogues par les Canadiens : La prévalence de l'usage et les méfaits : points saillants*. Ottawa, CCLAT.
- DeWit D.J., E.M. Adlaf, D.R. Offord et A.C. Ogborne. « Age at onset of alcohol use: A risk factor for the development of alcohol-related problems and alcohol disorders ». *American Journal of Psychiatry*, n° 157, 2000, p. 745-750
- Fergusson, D.M. et Horwood, L.J. « Does cannabis use encourage other forms of illicit drug use? » *Addiction*, n° 95, 2000, p. 505-520.
- Fergusson, D.M. et Horwood, L.J. « Early onset cannabis use and psychosocial adjustments in young adults », *Addiction*, n° 92, 1997, p. 279-296.
- Gruber, E., R. J. DiClemente, M. M. Anderson et M. Lodico (1996). « Early drinking onset and its association with alcohol use and problem behavior in late adolescence », *Preventive medicine*, vol. 25, p. 293-300.
- Hetzler, J. E. et A. Burnham. « Alcohol Abuse and Dependency ». Dans L. N. Robins et D. A. Regier (éd.), *Psychiatric Disorders in America*, New York, Free Press, 1991.
- Korn, E. L. et B. I. Graubard. *Analysis of Health Surveys*, New York, John Wiley and Sons, 1999.
- Kosterman, R., Hawkins, J.D., Guo, J., Catalano, R.F. et Abbott, R.D. « The dynamics of alcohol and marijuana initiation: Patterns and predictors of first use in adolescence », *Am J Public Health*, vol. 90, 2000, p. 360-366.
- Kraus, L., K. Bloomfield, R. Augustin et A. Reese « Prevalence of alcohol use and the association between onset of use and alcohol-related problems in a general population sample in Germany », *Addiction*, vol. 95, 2000, p. 1389-1401.
- Lynskey, M.T., Heath, A.C., Bucholz, K.K., Slutske, W.S., Madden, P.A.F., Nelson, E.C., Statham, D.J. et Martin, N.G. « Escalation of drug use in early-onset cannabis users versus co-twin controls », *JAMA*, vol. 289, 2003, p. 427-433.
- Pedersen, W., Mastekaasa, A. et Wichstrom, L. « Conduct problems and early cannabis initiation: A longitudinal study of gender differences », *Addiction*, vol. 96, 2001, p. 415-431.
- Pitkanen, T., Lyyra, A. et Pulkkinen, L. « Age of onset of drinking and the use of alcohol in adulthood: A follow-up study from age 8-42 for females and males », *Addiction*, vol. 100, 2005, p. 652-661.
- Roberts, G., McCall, D., Stevens-Lavigne, A., Anderson, J., Paglia, A., Bollenbach, S., Wiebe, J. et Gliksman, L. *Prévention des problèmes attribuables à la consommation d'alcool et d'autres drogues chez les jeunes – Un compendium des meilleures pratiques*, 2001, Ottawa, Santé Canada.
- StataCorp. *Stata Statistical Software: Release 8.0*, College Station (Texas), Stata Corporation, 2003.
- Wechsler, H., G. W. Dowdall, A. Davenport et E. B. Rimm. « A Gender-Specific Measure of Binge Drinking among College Students », *American Journal of Public Health*, vol. 85, n° 7, 1995, p. 982-985.
- WHO ASSIST Working Group. « Alcohol, smoking and substance involvement screening test (ASSIST): Development, reliability and feasibility », *Addiction*, vol. 97, n° 9, 2002, p. 1183-1194.